[#T1] Echos du Centre Liégeois d´Homéopathie (2018-2019)

[#A2]C.L.H.

[#S1] N° 175

[#S2] ***Éditorial***

En route pour une nouvelle série d’Echos !

Quelles belles bouffées d’air que cette ouverture sur le monde et ce projet en Haïti : bravo aux deux acteurs et qu’ils sachent que nous sommes derrière eux !

Revenons en Europe et à nos moutons, ou plutôt à la chèvre mourante de suffocation et ce veau à l’arrière-train à vif suite à sa diarrhée. Elégamment solutionnés : pour la chèvre, par ce remède prescrit par Anne Blécha et, pour le veau, Jacques Millemann s’en est chargé, sans hésitation et sans répertorisation !...

Christine et son arnoldite, surmédiquée sans succès, … « un petit jet en bouche toutes les heures – à 14h – et le lendemain matin » disparition de la douleur ! « Miracle », grâce à la sagacité de Jacques Perick et sa connaissance des matières médicales. On ne lui « tape » plus « dessus » !

Une 12° grossesse et seulement une 3° enfant : réussie et menée jusqu’au bout sous le regard attentif et sage de Brigitte Bouguennec et sa houlette homéopathique.

Pascale Franck nous partage ce cas auquel elle a rendu le mode d’emploi pour une tension artérielle raisonnable !

Après cette belle littérature, un petit coup de jeu : le Pathopathix de Johan Jans… c’est tout nouveau, il vient de l’inventer !

A vous, maintenant…

*Marie-Louise Allen*

[#S2] ***Un projet enthousiasmant***

***L’homéopathie en Haïti***

*Drs Pascale Daubie et Guy Loutan*

Depuis quelque temps, le Dr Guy Loutan ([loutan.guy@bluewin.ch](mailto:loutan.guy@bluewin.ch)) nourrissait le projet d’offrir une formation homéopathique uniciste aux médecins et acteurs de santé de Haïti…

Il cherchait quelqu’un pour l’accompagner … et j’ai décidé de me lancer dans cette aventure avec lui…

Nous partons donc en janvier… bénévolement, cela va de soi… Nous logerons chez le recteur…

Le projet est maintenant sur pied, avec le soutien encore à confirmer d’Homéopathes Sans Frontières, éventuellement de la LMHI, et des autorités médicales locales.

Cette formation se fera dans le cadre de l’université Jean-Price Mars de Hinche ([www.ijpm-hinche.org](http://www.ijpm-hinche.org)), au Plateau Central, au nord-est de Port-au-Prince.

Le responsable médical local du département de la santé met une salle à notre disposition dans une clinique, car il y a trop souvent des coupures d’électricité à l’université, donc aussi de contacts mail. La discussion est ouverte sur le repas chaud de midi que le département pourrait offrir.

C’est dire qu’il nous faudra plus qu’une bonne dose d’enthousiasme pour arriver au but…

Haïti compte parmi les pays les plus pauvres du monde… Les médecins et les acteurs de santé ont donc très peu de moyens…

Nous sommes à la recherche de livres d’homéopathie (autant que possible en français), notamment des Organon, des répertoires de Kent, ou Broussalian …

C’est le moment de dépoussiérer vos bibliothèques… peut-être possédez-vous des livres qui font double emploi ou dont vous ne vous servez plus ?

Tout ouvrage est le bienvenu pour constituer progressivement une bibliothèque…

Car il ne s’agit pas d’une semaine de formation isolée.  Le projet prévoit une semaine de cours 2 fois par an, pendant 3 ans, donnant à terme l’accès à un diplôme.

Il faut donc faire en sorte qu’en notre absence, les étudiants puissent avoir recours à la littérature homéopathique pour leurs progrès personnels.

Une autre difficulté à surmonter consiste dans l’accès aux remèdes eux-mêmes…

Pour le moment, les pharmaciens ne délivrent pas de remèdes homéopathiques.  L’université possède un laboratoire de phytothérapie, qui pourrait servir lors de la mise sur pied d’une diluthèque, avec l’alcool de canne local, le Clairin. Chaque étudiant recevra le flacon de granules des remèdes étudiés chaque semaine. Mais en phyto les flacons utilisés sont bien trop gros pour y mettre des granules, nous devons donc en trouver d’abordables de 15 ml...

Si vous possédez des tubes propres de granules non entamés, ou du matériel (tubes, bouchons…), nous sommes également preneurs.

Si vous désirez apporter votre soutien, vous pouvez envoyer vos colis à l’adresse suivante :

                Dr Pascale Daubie

                Laide Voie 9

                4130 Esneux (Belgique)

ou les déposer au CLH quand vous y passez…

N’hésitez pas à en parler autour de vous et à transférer ce message.  Toute aide est la bienvenue…

Merci de nous aider à faire vivre l’homéopathie et à la transmettre à tous ceux qui pourraient en bénéficier.

[#RC2] **Carbo vegetabilis**

[#CV3]***Premier cas aigu vétérinaire***

***Chèvre***

*Dr Anne Blécha*

[#S4] Enoncé

Téléphone de l’éleveuse :

« Ce matin une chèvre est apathique, elle n’a plus de lait, sa température est de 39.5 °C (normal). Elle est couchée sur la rampe inclinée qui permet de monter sur le quai de traite.

Elle a la tête en haut, comme si elle cherchait son air. Elle respire très très lentement, comme si elle allait mourir. Et elle semble n’avoir mal nulle part. »

Je prescris sans répertoriser : X

Chez les chèvres, c’est vite dramatique, je ne suis pas très optimiste, l’éleveuse non plus.

[#S4] Solution

**Carbo vegetabilis 30K**.

Le soir l’éleveuse appelle pour donner des nouvelles : la chèvre va beaucoup mieux. L’éleveuse me dit que les chèvres s’étaient échappées pendant la nuit pour aller manger du grain. Il y a certainement eu de la bagarre, alors je propose de donner Arnica aussi.

Une semaine plus tard, la chèvre est en pleine forme, pour le prouver elle a castagné toutes les autres et a retrouvé sa place de 2ème du troupeau.

**Quelques mots sur Carbo vegetabilis**

*La souche*

Le charbon de bois : pour le faire, il faut que le bois soit enfermé et brûlé à l'étouffée, il faut gérer l'air et le feu sinon pas de charbon de bois. C’est une énergie en puissance.

*La phrase*

Que va-t-il devenir ?

*Les modes d’expression*

il redoute les changements, les transformations

🡪 il est enfermé en lui-même, peu expressif, irritable quand on le dérange

🡪 idées rigides, confus le matin

🡪 il est anxieux, peur du noir, des esprits, des étrangers, des accidents, pour sa santé

🡪 il appelle au secours mais pas n’est pas agité

Tout est ralenti, faible, épuisé, éteint physiquement et mentalement, inertie.

Circulation : le sang stagne, varices, jusqu'au collapsus

Digestif : le ventre ballonne +++, > éructation, < vêtements serrés, < gras, café

Respiratoire : problème respiratoire à la naissance, pneumonie, asthme < allongé

Tout est froid : perte de chaleur vitale.

Tout est bleu cyanose, plaies, ulcères, gangrène.

Besoin d'air, d'être éventé (fanned), < chaleur.

Douleurs brûlantes (comme le charbon).

Jamais remis des suites de quelques maladies antérieures.

Malade, ne peut s'empêcher de prendre quelque chose qui le rend malade.

*Etiologies*

suite de temps chaud humide

suite d’avoir bu froid après avoir eu chaud

choc

accident

maladie aiguë, vaccination.

[#RC2] **Mercurius corrosivus**

[#CV3] **Deuxième *cas aigu vétérinaire***

***Un arrière-train à vif***

*Dr Jacques Millemann*

[#S4] Enoncé

Il s’agit d’un veau à diarrhée appartenant à Mr Gérard B. de Schleithal. Le traitement antibiotique donné par l’éleveur n’ayant donné aucun résultat, il fait appel à l’homéopathe.

Examen clinique

A l’entrée dans l’étable l’attitude du petit veau âgé d’environ 3 à 4 semaines, frappe de suite. L’animal, dos voussé, pousse continuellement pour sortir un bout de boyau rectal et émettre un peu de liquide muqueux et très malodorant. La paille derrière lui est souillée d’un peu de diarrhée claire striée de deux filets de sang. La diarrhée en coulant a attaqué la peau des cuisses : leur face postérieure a conservé des poils et se retrouve cependant à vif, comme de la viande crue, rouge et un peu granuleuse. La persistance d’un pli de peau révèle la déshydratation. Quand l’éleveur lui apporte un peu d’eau avant la tétée (partant du principe que la diarrhée était due à un lait trop gras), le petit veau boit comme un trou et ne veut pas s’arrêter et sortir la tête du seau.

Traitement

Sans répertoriser, je prescris 2 granules matin et soir d’une dilution-dynamisation en 5 CH du remède “X” si efficace et bien connu des habitués du Centre Liégeois d’Homéopathie et, pour tenir compte de la déshydratation je demande de mettre à la disposition du veau un seau d’eau salée avec 2 cuillérées à café de sel de mer par litre d’eau.

Résultat

Dès le lendemain la diarrhée est arrêtée. Le veau n’a plus de ténesme. Il s’est remplumé sans perfusion. L’extrémité postérieure interne du rectum est redevenue invisible. La peau des cuisses a eu besoin d’une huitaine de jour pour reprendre un aspect normal quoiqu’encore peu poilue.

[#S4] Solution

Vous avez certainement reconnu un cas presque d’école de **Mercurius corrosivus**. Pour nous mettre sur la piste, il y avait le côté très excoriant de cette diarrhée, capable en peu de jours de mettre à vif l’arrière-train englué.

Le ténesme continuel avec prolapsus rectal, la diarrhée liquide, claire, fétide et sanguinolente, confirmaient le choix. La soif extrême concomitante a permis une réhydratation spontanée grâce à l’eau et aux ions minéraux du sel marin, mis à disposition (seau fixé au mur pour éviter sa vidange intempestive).

On peut, pour le plaisir, confirmer par une répertorisation sommaire, ce que nous avait déjà dit la guérison du veau.

Stool; P; BLOODY; Streaks, in (58)

Stool; P; ACRID, corrosive, excoriating (98)

Rectum; P; PAIN; Tenesmus; diarrhea; during (53)

Stomach; P; THIRST; Large quantities, for (86)



**Sublimé corrosif HgCl**

Raconté par Kent

MERC-COR. a plus d´excoriations et de brûlure, *plus d´activité et d´excitation* que MERC. qui est plus lent et plus mou.

L’état MERC-COR. évolue de façon active et violente, il s’installe et suit son cours avec plus de vigueur. Aussi sur une base "mercure" il faut souvent préférer ce sel.

Parmi les symptômes des *yeux*, il y a plus d´excoriations. Les douleurs, la brûlure, la cuisson, etc., dans les éruptions et les ulcères sont plus vives.

Chez MERC. nous avons des ulcères qui s´étendent lentement, mais chez MERC-COR. il y a un rapide phagédénisme ; l´ulcère s´étendra en une nuit sur une zone aussi large que votre main. Le malade présente l´odeur et la transpiration mercurielle et il a le teint jaunâtre ; il a besoin de mercure, mais d´une préparation plus active que MERC-VIV.

MERC-COR a des symptômes qui, incontestablement, lui appartiennent en propre, mais en nombre limité. Vous ne pouvez le distinguer par le ptyalisme ou les ulcères à base lardacée. Dans *le mal de gorge* où vous avez la base MERCURIUS, les ulcères s´agrandissent rapidement et ils brûlent et cuisent comme des charbons ardents. Vous penserez que MERC. n´a pas des symptômes aussi forts que cela. Il vous faut MERC-COR. pour la *violence*, la *brûlure intense* et *l´extension rapide*. La gorge est énormément enflée, les ganglions le sont aussi et la soif est insatiable.

Dans la *dysenterie* il y a plus d´intensité, un saignement abondant, une grande anxiété ; le malade peut à peine quitter le siège une minute ; il a un grand ténesme du rectum et de la vessie ; le besoin d´uriner et d´aller à la selle est constant ; grande brûlure dans le rectum. C´est un cas aigu de dysenterie. Dans les cas ordinaires à base MERCURIUS, je préférerais MERC-VIV., mais si on ne soulage pas ce malade-ci il ne vivra pas, alors c´est MERC-COR. qu´il faut ici.

Au niveau des *organes urinaires* les symptômes sont très forts. *L´albuminurie* est plus prononcée chez MERC-COR. que chez MERC- SOL. C´est un des remèdes les plus fréquemment indiqués dans l´albuminurie de la grossesse et c´est un remède très utile dans la goutte avec albuminurie.

La moindre irritation du prépuce provoque un resserrement de la muqueuse et de la peau, qui aboutit au phimosis. MERC-COR. calme la démangeaison et la brûlure et permet à la sténose de se relâcher. Il est rarement indiqué dans la blennorragie ; néanmoins il est nécessaire en cas d´écoulement jaune verdâtre ou bien aqueux et sanguinolent, avec une vive brûlure, un pressant besoin d´aller à la selle et d´uriner, et des érections violentes et douloureuses. Les chancres s´étendent avec une grande rapidité.  
Douleurs piquantes, déchirantes, fendantes, ici et là, en particulier dans le thorax.

Selon Lippe et Boericke

**Mind**

Délire, stupeur.  
Calme le spasme et l’irritabilité nerveuse,   
**Head**

Douleurs au niveau du front, congestion de la tête avec brûlures dans les joues.  
Douleurs tiraillantes dans le périoste de la boîte crânienne.  
**Eyes**

ULCÉRATION CORNÉENNE AVEC TENDANCE À LA PERFORATION *(Sil.)* (D.). C’EST LE REMEDE PRESQUE SPECIFIQUE DE L’IRITIS SYPHILITIQUE.  
Kératite *(Fluor-ac., Kali-bi., Nit-ac., Sil.)* (B.).  
Douleurs derrière les globes oculaires, comme si on les poussait vers l’extérieur.  
Photophobie exagérée et *larmoiement acide.*  
*Douleurs très sévères, surtout la nuit (Aur., Hep., Nit-ac.)* (N.).  
Douleurs déchirantes dans les os autour de l’œil (D.).  
Rétinite albuminurique *(Phos.)* (Br.).  
**Nose**  
Ozène, avec perforation du septum nasal (*Kalium bichromicum*).  
Cuisson et sensation de mise à vif dans les narines.  
Gonflement post-nasal, la muqueuse est sèche, rouge et couverte de mucosités sanglantes.  
**Ear**  
Violentes pulsations.  
Pus fétide.  
**Face**

Face gonflée.  
Face rouge, bouffie.  
*Augmentation de volume de la lèvre supérieure. (Apis, Bar-c., Bell., Calc., Hep., Nat-m., Nit-ac., Staph., Sulph.).*  
Lèvres noires.   
Fuliginosités.  
Névralgie faciale dans les os.  
**Mouth**

Mal de dent nocturne (B.).  
*Les gencives ont tendance à être pourpres, gonflées et spongieuses (Plb.)* (Bl.).  
Les dents sont branlantes.  
Salivation ayant un goût salé : indication très valable pour *Mercurius corrosivus.*  
**Throat**

*La gorge (et luette) est rouge, gonflée, douloureuse, intensément enflammée.*  
*La déglutition est douloureuse.*  
La douleur siège surtout *dans la partie post-nasale, avec des douleurs vives vers les oreilles.*  
*Douleurs brûlantes, avec une gorge très gonflée* ;***<*** *par une légère pression externe.*  
Tous les ganglions du thorax sont gonflés.

**Stomach-Abdomen-Rectum-Stool**

Vomissements incessants, verts, bilieux.  
L’épigastre est très sensible.  
Sensation de meurtrissure ; la région caecale et le colon transverse sont douloureux.  
Abdomen gonflé ; très douloureux au moindre contact.

*Guérit souvent les cas de dysenterie là où tous les autres remèdes ont échoué. La première indication, ce sont les selles dysentériques sanglantes : « le flux sanglant ».*  
*Selles diarrhéiques vertes avec des glaires comme des raclures d’intestin, avec douleurs abdominales coupantes continuelles, ténesme et caillots de sang.*  
*Dysenterie et affections digestives estivales, survenant de mai à novembre* (A.).  
*Frilosité au moindre mouvement, avec douleur coupante dans l’abdomen et ténesme.*

TÉNESME RECTAL INCESSANT ET PERSISTANT NON SOULAGÉ PAR LA SELLE *(amélioration par la selle : Coloc., Nux-v., Sulph.)* (A.).  
Frilosité, après la selle *(Canth., Dios., Petr.)* (B.).  
**Larynx-Chest-Respiration**

Douleurs dans le larynx comme s’il était coupé avec un couteau.  
Aphonie.  
**Kidney-Bladder-Urine**

ALBUMINURIE *(Apis)* (A.)(surtout pendant la grossesse) *(Apis, Canth., Phos., Sep.)* (A.).  
Urines chaudes, brûlantes, peu abondantes ou *supprimées*;sanglantes, *écoulement verdâtre.*  
Sédiment comme de la poussière de brique dans les urines *(Lyc., Sars.)* *Ténesme de la vessie.*  
Douleurs poignardantes, ascendantes dans l’urètre vers la vessie.  
Transpiration après avoir uriné.  
**Genitalia**

Le pénis et les testicules sont énormément gonflés, après gonorrhée supprimée.  
Les chancres ont une apparence phagédénique.  
*Gonorrhée.* Écoulement verdâtre, épais ;l’orifice urétral est rouge, gonflé ; le gland est enflammé, douloureux et chaud.  
Précieux dans les règles supprimées et *les lochies,*   
Gonflement douloureux et aigus des seins et des mamelons. *(Bell., Graph., Phyt.).*  
*Inflammation intense de la vulve* (C.).

**Fever**  
Frissonne à la moindre exposition.  
Transpiration profuse ; la surface cutanée est froide.  
*Douleurs périostées déchirantes comme provoquées par un accès palustre avec sensation de chaleur dans la tête.*

**Perspiration**  
*Transpire au moindre mouvement (Bry., Calc., Chin.)* (B.).  
Transpiration nocturne d’odeur infecte *(Hep., Nit-ac., Psor., Sil.)* (B.).

**Generalities**   
ULCÈRES AVEC PUS CORROSIF ET IRRITANT *(Nit-ac.)* (A.).,  
PHAGÉDÉNIQUES *(Ars., Aur-m-n., Caust., Kali-p., Lach., Nit-ac., Sulph.).* (K.), GANGRÉNEUX *(Ars.)* (K.).  
*Syphilis dans toutes ses manifestations (Aur., Fluor-ac., Kali-bi., Kali-i., Lach., Merc., Nit-ac.).*

**AGGRAVATION** : le soir ; la nuit ; à l’air libre ; par le mouvement ; par la nourriture grasse ; par les aliments acides ; par le froid ; à l’automne ; durant les jours chauds accompagnés de nuits froides ; après avoir uriné, avoir été à la selle ou avoir avalé ; et par la pression.  
**AMÉLIORATION** : au repos ; et par les applications chaudes.

RELATIONS : *antidotes : Hep., Nit-ac.* et *Sil*.  
*Ressemble à : Ars., Aur., Bism., Canth., Kali-bi., Kreos., Lach., Merc., Nit-ac., Phos., Sil., Tereb.* et *Thuj.*

[#RC2] **Verbascum Thapsus**

[#CH3]***Premier cas humain***

***Une horrible douleur***

*Cas présenté au séminaire d’automne 2014*

*Dr Jacques Perick*

[#S4] Enoncé

Depuis avril 2014, sans cause précise, juste après la varicelle de « la petite » (la fille de 2 ans de la patiente), Christine a développé des douleurs vives de la nuque et de la mâchoire gauche. Elle a consulté un médecin des urgences qui a diagnostiqué une arnoldite aiguë et un scanner cervico-occipital s’est révélé normal. On lui a ordonné une minerve et réalisé à trois reprises des infiltrations cortisonées. Elle est mise sous anti-inflammatoire Feldène® et antidouleur Zaldiar®, un mélange de paracétamol et de tramadol. On lui a associé des patchs de morphine, du medrol et de la gabapentine, antineuropathique, à raison de 3 x 3 comprimés de 300 mg par jour, la dose massive !

Et c’est de pire en pire ! Rien n’y fait…

Christine a des douleurs dans l’articulation de la mâchoire gauche et les deux branches de cette mâchoire.

Elle décrit une perte de sensibilité de cette région, que je vérifie par un examen attentif de sa face : elle a une nette perte de sensibilité de l’hémiface gauche au toucher et à l’aiguille, ce qui permet d’être aiguillé, sans vouloir faire de jeu de mots, vers un diagnostic de névrite.

Christine a des douleurs qu’elle décrit comme intolérables, comme si on lui broyait les os, comme si on l’écrasait entre des pinces. Elle ne décrit pas de lancement, pas de sensation de chaleur et pas de modification au chaud ou au froid local.

Par contre, elle me dit que des boissons glacées en bouche entraînent alors des douleurs dans la bouche.

Mâcher, mastiquer doucement soulage la douleur, sauf lorsque la douleur est intense.

Il n’y a pas d’horaire précis à ces symptômes. Je n’observe pas d’écoulement par le nez ou l’œil gauche. Cet œil gauche semblerait un peu fermé.

Ce que j’oublie de vous dire, c’est que quand Christine m’a téléphoné hier après-midi pour prendre un rendez-vous en urgence, je ne l’avais pas vraiment reconnue. Pas tellement sa voix, mais sa manière d’être ! Je connais Christine depuis qu’elle est enfant (elle a ici 22 ans) comme une personne très ouverte, agréable, peut-être un peu trop sur le détail mais toujours très respectueuse, polie et avenante. Ici, elle me dit souffrir le martyre, elle me dit être désespérée, qu’elle en a marre, que c’est impossible à vivre, que les médecins sont des « cons » ! Je la sens en effet désespérée, très anxieuse mais violente et agressive. Ce n’est pas la Christine que je connais ! Ici, elle me crie presque dessus !

Autre fait important, Christine est une personne obèse depuis son enfance et elle en a « bavé » comme on dit. Elle a dû essuyer énormément de moqueries, de railleries. Les efforts et régimes infructueux depuis quasiment sa prime enfance l’ont conduite à réaliser une chirurgie bariatrique en 2008 pour BMI de départ de 44 avec un poids de 130 kg.

Elle a subi un by-pass gastrique sous cœlioscopie, ce qui lui a permis de perdre très rapidement 60 kg sur 1 an ! Depuis, Christine a un poids qui varie mais reste stabilisée aux environs de 80 kg. Mais elle a pas mal de soucis de fatigue, de malaises vagaux, de malaises de type hypoglycémique. Cela ne l’a pas empêchée de donner naissance à une très jolie petite fille en 2012. Très volontaire, elle « se bat » en général dans la vie.

Infirmière de formation, elle travaille depuis peu au service 112 dans la gestion des urgences. Elle travaille aussi comme ambulancière et c’est ce qu’elle préfère, me dira-t-elle. On doit être prêt sans savoir ce qu’il va y avoir….

J’avais en effet reçu en son temps un rapport médical lorsqu’elle s’était rendue aux urgences la première fois : le rapport médical qu’elle me donne à la consultation.

Envoyé par:

Pathologie de l'appareil locomoteur - Médecine physique et revalidation - Dr ---

Adressé à : Docteur PERICK JACQUES

*J'ai reçu par les urgences, votre patiente, Madame … qui présente des cervicalgies latéralisées à gauche avec irradiation occipito-pariétale évocatrice d'une arnoldite peut-être favorisée par un dérangement de l'articulation temporo-mandibulaire.*

*Un bilan par scanner cérébral et cervical reste rassurant.*

*L'examen clinique est cohérent avec ce diagnostic d'arnoldite.*

*J'ai réalisé ce jour une infiltration locale.*

*Elle sera vue par les dentistes par rapport à cet éventuel problème d'ATM.*

*Avec ces renseignements, recevez, cher Confrère, l'expression de mes sentiments les meilleurs.*

Je rappelle que Christine n’en peut plus, pleure en consultation, et que je la vois en consultation urgente.

Je n’ai malheureusement pas une heure devant moi et je dois pourtant la soulager.

Et cela alors que toute la panoplie des antidouleurs n’entraîne aucune amélioration.

Que faire ?

Je donne à Christine un petit flacon en y mettant quelques gouttes d’un remède « savamment » choisi, et lui dit de prendre un petit jet en bouche toutes les heures (il est 14 h 00 et nous sommes le 19 août 2014) et de me rappeler par courriel dès qu’il y a changement … (et je croise les doigts en le faisant !).

J’ai un petit patient de 3 ans qui me surnomme le « druide » avec mes potions magiques. Il n’y a pas de raison que ça ne marche pas sur une jeune fille de 22 ans …

Voici le courriel que je reçois le lendemain matin :

Le 20 août 2014 08:02, <Christine.[------@gmail.com](mailto:------@gmail.com)> a écrit :

*Incroyable ...*

*Quasi plus de douleurs dans la mâchoire !!!! J'ai toujours une sensation de tête lourde et de visage endormi. J'ai une sensibilité quand je mords mais je pense que c'est normal.*

*Je croise les doigts, je n'ose y croire ! Je suppose qu'on ne saura jamais identifier la cause de ces crises.*

*Faut-il prendre autre chose maintenant ?*

*Bonne journée et grand merci !!!*

*Christine*

Bien entendu, je lui ai dit d’arrêter toute prise du remède et de me recontacter dans les jours qui viennent.

J’ai revu Christine pour sa fille en septembre, 1 mois après environ, et sans plus aucun problème avec ses douleurs ! Elle ne m’a pas renvoyé de mail car tout allait bien…. « J’ai arrêté très vite tous mes médicaments et je n’ai plus jamais eu de crise »

Quel est ce remède « miracle » ?

[#S4] Solution

C’est l’attitude de Christine qui est pour moi dans ce cas clinique l’élément majeur.

Comme pour beaucoup d’entre vous, je suppose, des remèdes comme Chamomilla, Arsenicum album ou même Aconit viennent assez vite en tête. Mais c’est à Pascale Daubie que je dois cette belle réussite. Son exposé au congrès du CLH avait laissé dans un coin de ma mémoire quelques mots clés :

* **Impossible de passer à côté de la douleur chez ce remède**
* Ce qui frappe chez ce remède, c’est le mot « pain ».

On retrouve 45% de symptômes avec le mot douleur ! c’est énorme !

très souvent, il s’agit de douleurs violentes et abrutissantes.

85 % des symptômes de la face sont des douleurs.

De plus, le mental est particulier

Dans Hering, on pourra lire

* « Il a l’impression que tous ses efforts et ses espoirs semblent voués à l’échec »
* « **Il semble devenir fou tellement la douleur est atroce**, il pousse des hurlements, des sons inarticulés »
* « Il a l’impression d’être en guerre ! »

De plus, je me souvenais aussi de la souche qui avait comme un besoin de souffrir pour germer.

Voici ce que Pascale en disait :

« Pour faire germer …, raviver les graines enfouies, les choses douloureuses et difficiles sont indispensables : incendies, tempêtes, exploitations forestières, pâturages intensifs … » « C’est au prix et au travers des difficultés et des souffrances que …va se redresser, et faire face pour assurer sa survie et celle de son espèce. De la souffrance va renaître la vie. »

De plus, un petit clin d’œil : il me fallait une substance connue des druides, une des plus anciennes plantes magiques de l’Antiquité …

Je me souviens aussi d’avoir entendu parler de ce remède la première fois en 1996, encore au congrès du CLH par Michel Zala pour un cas clinique de douleur d’oreille et où le remède avait été comparé à STAPHYSAGRIA, pour son sentiment de dignité bafouée.

Didier Grandgeorge dit de lui « **ON LUI TAPE DESSUS** (thapsus !) »

Depuis lors, ce remède a été utilisé avec succès dans ma pratique notamment dans les otites très douloureuses chez les enfants.



Cette douleur de névralgie de la face intense et violente…

Cette Christine qui se bat depuis son enfance…

Ce langage violent, comme si sa douleur la rend folle…

Cette douleur d’écrasement comme par une pince …

m’ont fait prescrire le remède …

**VERBASCUM THAPSUS**

MIND - INSANITY - anxiety, with - neuralgia; in facial 1/1 ***KNERR***

GENERALS - PAIN - squeezed; as if - tongs; by a pair of1/1 ***BOGER***

Merci donc à Pascale Daubie et son excellent travail sur ce remède. Je me suis permis d’ailleurs d’y puiser une bonne partie des notes qui suivent.

On la surnomme surtout en France *LA MOLÈNE* mais elle porte beaucoup d’autres noms : herbe de Saint Fiacre - tabac du diable - cierge de Notre Dame - herbe à Bonhomme - blanc de mai - fleur de Grand Chancelier - bouillon blanc…

Le mot français molène, attesté au XIIIe siècle sous la forme *moleine*, est un dérivé de l'adjectif mol « mou », évoquant sans doute la consistance et l'aspect des feuilles.

À noter aussi que le terme de bouillon-blanc n'est pas lié à un éventuel bouillon ou tisane, mais remonte au gallo-latin *bugillō*, diminutif d'un gaulois buccos « mou »

Le feuillage des molènes est organisé de telle façon que les plus petites feuilles au sommet laissent tomber la pluie sur les plus grandes situées en dessous, qui dirigent elles-mêmes l´eau vers les racines.

C´est une organisation nécessaire puisque les molènes poussent la plupart du temps sur des sols secs et pauvres.

Son inflorescence est disposée en haut de la tige et n’est généralement pas ramifiée.

Les poils qui couvrent les feuilles agissent comme un manteau protecteur, contrôlant une évaporation de l´humidité de la plante, et représentent aussi une arme défensive, non seulement en prévenant les attaques des insectes rampants, mais aussi en provoquant une irritation intense des muqueuses des animaux de pâturage qui pourraient les brouter, ainsi ces plantes sont-elles délaissées par les animaux.

Le duvet sur les feuilles et les tiges représente une excellente matière inflammable lorsqu´il est sec, prêt à s´enflammer à la moindre étincelle ; il était utilisé avant l´introduction du coton, comme mèche pour les lampes. Les feuilles des molènes contiennent du magnésium et du soufre. Couverte de goudron, la plante servait de torche.

Au Moyen-Âge, le feu était le moyen habituel pour repousser les esprits malins, si bien qu´il n´est pas étonnant que la plante ait une réputation particulière en Europe dans ce contexte, d´où son surnom de **CIERGE DE NOTRE DAME**

Le VERBASCUM THAPSUS présente de très nombreuses références anciennes ayant trait à la magie et aux croyances

* Les classiques anciens nous apprennent qu´Ulysse avait utilisé cette plante pour se protéger des ruses de Circé, une magicienne très puissante, experte en de multiples drogues ou poisons propres à opérer des métamorphoses.
* C’est l'une des plus anciennes plantes médicinales. Dans l'Antiquité, la molène représentait une herbe magique ***utilisée par les druides*** pour écarter les maléfices des troupeaux.
* Les sages-femmes d´autrefois croyaient qu´on devait donner de l´infusion de molène aux bébés à la naissance pour "les faire bien démarrer".
* Selon Pline, les feuilles pouvaient être utilisées pour couvrir les ulcères si elles étaient administrées par une vierge à un patient le matin avant le petit déjeuner.
* En Prusse orientale, les vierges devaient pendre une tige au-dessus de leur lit. Celle dont la tige se flétrissait le plus vite serait la première à mourir.
* D´après une autre croyance populaire, les fleurs de molène se fanent très vite parce que les elfes se heurtent à elles en volant lorsqu´ils se livrent à des espiègleries.
* Ailleurs, on croit que là où pousse la molène, il y a une personne morte enterrée qui est encore au purgatoire.
* La plante est aussi utilisée pour prédire le temps. Si les fleurs sont groupées ensemble au pied de la plante, ce sera un Noël blanc, et si elles sont plus élevées et plus espacées, il y aura de la neige en janvier et février. S´il y a des feuilles entre les fleurs, la neige tombera à de longs intervalles.

Autrefois, les feuilles duveteuses étaient portées dans les bas pour activer la circulation et garder les pieds au chaud.

Introduit en homéopathie et expérimenté par Hahnemann en 1821 sur 5 expérimentateurs.

Nous utilisons actuellement une teinture-mère préparée avec la plante entière cueillie au moment de la floraison, hachée et réduite en pulpe.

Il faut savoir que les molènes ne poussent que **sur des sols qui ont connu de grandes perturbations**, émergeant de **graines conservées dans le sol durant parfois des centaines d’années**.

Des graines ont germé après plus de 100 ans ou plus dans le sol. Au Danemark, elles ont germé dans des échantillons de terres archéologiques datant de 1300 ans après JC.

La création de sites ouverts et ensoleillés par

***des pâturages intensifs***

***des tempêtes sévères***

***l’exploitation du bois***

***le feu***

***ou d’autres perturbations***

est généralement nécessaire pour qu’elles s’établissent, grandissent et se reproduisent avec succès….

Les populations de molènes persistent rarement au-delà des premières années qui suivent la perturbation, et plus le temps passe, plus leur abondance diminue. La molène n’abonde souvent que dans les champs de moins de 5 ans. Dans les champs anciens, l’extinction locale de la molène est rapide, mais les graines enterrées dans le sol vivent longtemps et émergeront probablement lors de la perturbation suivante.

D’épaisses et profondes racines pivotantes avec des racines fibreuses latérales sont produites la première année de la croissance de la plante, et les feuilles poussent en formant une rosette. **La croissance de la racine cesse pratiquement lorsque la molène est fixée**.

Durant la seconde année, la molène produit **une seule hampe florale** dressée, épaisse d’un centimètre et pouvant atteindre 2 mètres.

Les fleurs vivent peu de temps. Elles restent ouvertes à la pollinisation pendant un jour, **depuis l’aurore jusqu’au milieu de l’après-midi**.

La durée de la floraison est fonction de la longueur de la tige fleurie. Les longues tiges peuvent fleurir tard dans la croissance.

Si, à la fin de la journée, une fleur ouverte n’a pas encore été visitée par un pollinisateur, elle s’auto-pollinise (autofécondation retardée).

La hauteur des plantes a une grande influence sur la visite des pollinisateurs et la méthode de pollinisation. Les **fleurs plus hautes** attirent plus de pollinisateurs que les petites, et ont un niveau de pollinisation croisée significativement plus élevé. Les fleurs qui se trouvent **au sommet** de l’inflorescence reçoivent également plus de pollens que celles du fond.

Les inflorescences ramifiées produisent significativement plus de graines que celles qui ne le sont pas. Or, la probabilité de ramification augmente significativement avec la hauteur de la plante. La ramification de l’inflorescence peut se produire **lors de dommages par les herbivores ou d’écrêtage**.

Il s’agit donc de germer et de s’implanter bien fixement dans le sol le plus tôt possible après une perturbation, et de monter le plus haut possible afin d’assurer la meilleure pollinisation et la plus grande quantité de semences. Ce but peut aussi être atteint en se ramifiant, c’est-à-dire **en subissant les blessures dues à l’environnement**. Une fois les semences produites, la population s’éteint… jusqu’à la prochaine **catastrophe**.

Usages médicaux

* La plante était déjà utilisée par les Grecs comme plante médicinale et est citée par Hippocrate.
* Elle est utilisée en médecine populaire dans la toux (espèce pectorale du Codex), la phtisie, les catarrhes intestinaux, les hémorroïdes, la fièvre quarte.
* On en fait des applications émollientes sur les tumeurs dures et dans les problèmes pulmonaires du bétail, d’où un de ses noms populaires "Bullock’s Lung-wort" (Pulmonaire du bœuf).

On prépare **l’huile de molène** en plaçant les fleurs jaunes écrasées dans une bouteille, qui est bouchée et qu’on laisse reposer au soleil ; ou en laissant macérer les fleurs dans l’huile dans un endroit chaud jusqu’à ce que l’huile ait en ait absorbé les principes actifs : elle agit

* localement dans les maux d’oreille et la condition de sécheresse et d’écailles du méat
* contre la surdité
* également contre l’énurésie nocturne (3x) et la miction douloureuse.

*MATIÈRE MÉDICALE*

Lorsqu’on analyse l’extraction de Verbascum, on constate que les chapitres les plus représentés sont, par ordre décroissant, la tête (14.8%), les extrémités (13.2%), et la face (9.1%).

Ensuite viennent le mind (7.3%), l’abdomen (6.1%) et l’oreille avec l’audition (5.1%).

Si la tête et les extrémités sont des chapitres habituellement bien représentés dans presque tous les remèdes, **il est remarquable de voir la face arriver en troisième position**.

Ce qui frappe ensuite, c’est le mot « **pain**». On retrouve ce mot dans **45% des symptômes** ! c’est énorme ! et lorsqu’on lit la MM de Hering, les douleurs sont variées, mais très souvent, il s’agit de douleurs **violentes** et **abrutissantes** (**stupefying**). De plus, c’est dans les chapitres les mieux représentés que le pourcentage des douleurs est encore le plus important :

* 76% des symptômes de la tête sont des douleurs
* 75% des extrémités
* 82% de la face
* La douleur représente également 64.5% des rubriques de l’abdomen
* 60% des chapitres « ears » et « hearing ».

**Impossible donc de passer à côté de la douleur chez Verbascum.**

DOULEUR

Quand on lit la matière médicale de la TÊTE, **on se croirait dans une salle de torture** :

* on l’écrase avec des pinces
* on lui enfonce un couteau, des aiguilles
* on le serre dans un étau
* on le brûle...

À noter aussi que les douleurs de la face sont quasiment les mêmes et que chez Verbascum, les deux s’entremêlent souvent.

Les névralgies faciales sont souvent premières, s’étendant ensuite à la tête.

Toutes les sensations y passent :

* crampes
* tiraillements avec impression de resserrement
* élancements
* coups de marteau
* coups de bec
* comme si violemment pincé et écrasé
* pressions vers l’intérieur et l’extérieur
* piqûres
* douleurs comme dans un étau
* pulsatiles
* coupantes
* sensations de secousses…

Ce sont des douleurs **violentes, abrutissantes** ; elles sont constantes ou intermittentes, mais toujours prêtes à revenir.

Quand il marche, ses pas retentissent douloureusement dans la tête, ça tinte, ça bourdonne, ça résonne.

Presque tout peut aggraver cette douleur : le froid et les courants d’air, le changement de temps ou de température, mâcher, manger, marcher, tousser, aller à la selle…

**mais une seule amélioration notable** : en se penchant, et surtout au niveau du front …

Elles durent toute la journée

Les crises apparaissent vers 9h du matin, atteignent leur sommet vers midi, puis diminuent progressivement en intensité jusqu’à 16h, et disparaissent (étonnamment, cela correspond à la période de pollinisation des fleurs de Verbascum !)

Ces douleurs irradient partout : dans l’oreille, les dents, d’un côté à l’autre de la face, à toute la tête…

Elles sont présentes partout sur la face (os malaires et arcade zygomatique, muscles masséters, articulations des mâchoires inférieure et supérieure, nerf trijumeau, peau…).

Elles s’accompagnent, alternent ou sont suivies de douleurs abdominales ou de diarrhées, et de catarrhe nasal, de larmoiement, de salivation abondante et tenace, de renvois acides…

Le malade semble devenir fou tellement la douleur est atroce (in agony), il pousse des hurlements, émet des sons inarticulés.

Dans le chapitre EXTREMITIES, 75% sont des symptômes de douleur à nouveau. Et en tous genres :

* pressions
* piqûres
* déchirements
* tiraillements
* crampes
* entorses
* meurtrissures…
* on lui verse de l’eau froide sur le côté du corps
* on le coupe avec un couteau émoussé
* on lui suspend un poids aux pieds
* on lui force le poignet.

Toutes les parties anatomiques du corps peuvent en fait être atteintes, aussi bien dans les membres supérieurs que les membres inférieurs, et ni les muscles, ni les articulations, ni les nerfs ne sont épargnés.

Les douleurs sont toujours violentes, mais à défaut d’être abrutissantes, elles paralysent, ce qui revient au même.

Prenons par exemple les oreilles, une somatisation que j’ai retrouvée quelquefois dans ma pratique.

Outre les douleurs qui restent à nouveau atroces, torturantes et **sans aucune modalité d’amélioration** (!) une nouvelle notion apparaît, qu’on va retrouver dans d’autres chapitres :

UNE SENSATION D’OBSTRUCTION

* comme si quelque chose était tombé devant l’oreille.
* hypoacousie, feuille ou membrane devant l'oreille, sensation comme une.
* sensation d’oreille bouchée d’abord à gauche, puis à droite, ainsi que le nez et le larynx en lisant à voix haute sans interférence avec l’audition.
* hypoacousie en lisant à voix haute, après avoir reçu de l’eau dans l’oreille
* sensation de **bouchon** dans le nez notamment du côté de la névralgie, en lisant à voix haute, en parlant fort (ptk1), mais cela n’affecte pas l’audition (il peut donc entendre, mais pas parler…)
* **obstruction** intestinale suite au durcissement des selles : constipation avec selles dures, en crottes de mouton, difficiles à évacuer. Évacuations supprimées. Constipation pour des selles molles (k). Constriction spasmodique de l’anus, suite à des douleurs abdominales

Ce qui est curieux, c’est que les oreilles, le nez et le larynx se bouchent lorsque Verbascum lit à voix haute ! C'est-à-dire lorsqu’il tente de s’exprimer.

Une autre notion importante dans le remède est

LE CATARRHE

qui est très présent chez Verbascum, et qui accompagne les douleurs.

C’est d’ailleurs ce qui ressort lorsqu’on résume la pathogénésie de Verbascum : on retrouve toujours les **2 maîtres-mots névralgies et catarrhes**.

* Le patient **larmoie** abondamment, laissant échapper un écoulement chaud, brûlant, et il n’y voit plus très clair : à travers un brouillard, il ne parvient plus à distinguer les objets, qui paraissent élargis.
* **Secrétions** abondantes, venant du sinus frontal (c1), en lisant à voix haute (ptk1)
* **Salivation** abondante avec salive de goût salé (symptôme guide d’après Clarke) durant les douleurs dentaires (névralgies).
* **Régurgitations** de liquide insipide, hoquet, malaises à l’estomac, sensation de vide gastrique (creux de l’estomac) qui se termine par un bruit de gaz remuant sous les côtes gauches (Voisin).
* **Diarrhées** violentes, terrifiantes (fearful) et très douloureuses, qui accompagnent les douleurs souvent faciales ou auriculaires, ou en alternance avec elles (Hodiamont).
* **Goutte à goutte** urinaire constant et involontaire, jour et nuit
* Énurésie opiniâtre avec émissions séminales
* **Pollutions** sans rêves lascifs.
* **Règles** trop précoces avec diarrhée (C1).
* Règles trop fréquentes.

Respiratory

**La toux résonnant comme une trompette** est un symptôme-clé de Verbascum.

Cette toux est plus fréquente la nuit durant le sommeil, mais ne réveille pas forcément.

Elle se calme dès que le sujet réussit à prendre une inspiration profonde.

Mais la respiration est entravée par les douleurs thoraciques, qu’on retrouve bien présentes à ce niveau, avec les mêmes sensations de violentes piqûres, comme des aiguilles, de douleurs coupantes, de pression, d’élancements, … effrayantes et accompagnées d’engourdissements.

On retrouve également une **sensation** **d’adhésion** dans la cage thoracique.

VERBASCUM est donc visible par ses douleurs violentes accompagnées ou non de catarrhe

Mais que dire de son état MENTAL alors ?

C’est en lisant les rêves de Verbascum qu’on se rend compte que tout compte fait, on n’est pas dans une salle de torture, mais … **sur un champ de bataille** !

* rêves anxieux, effrayants, de batailles
* d’effusions de sang (carnage, bloodshed)
* de meurtres, de malheurs, qui éveillent le patient
* rêves de guerre et de cadavres.

Il est **déprimé toute la journée**, il a l’impression que tous ses efforts et ses espoirs semblent voués à l’échec (MM Hering).

Aucune envie de travailler, **indifférent à ce qui l’intéressait auparavant**, intoxiqué, découragé, craintif sans raison…. Tout ceci **alternant avec une grande excitation mentale et sensuelle**, où on le voit hyperactif, travailleur, assailli d’une multitude de pensées et de fantasmes.

Le matin, il est irritable, en colère, de mauvaise humeur, paresseux et somnolent.

Le soir venu, le voilà de meilleure humeur et moins irritable, plus vivant, moins anxieux.

Encore une fois merci à Pascale pour ce travail où elle a mis en exergue dans une quinzaine de cas cliniques les thèmes majeurs retrouvés pour ce remède. Je ne vais certainement pas reprendre tout son développement mais cela me permet de vous exposer les grands thèmes retrouvés.

**LA VIE FAITE DE SOUFFRANCE**

* J’ai été menacé, **frappé…** J’ai été **frappé à la joue…**
* Peur d’aller chercher mon courrier parce que j’allais trouver des horreurs, des menaces… On a essayé de se débarrasser de moi… c’était très **dur**.
* Mon compagnon me trompe avec plein de filles, il leur met des notes ! **ça a été une claque terrible**, j’ai honte de ce qu’on va dire derrière notre dos.
* Elle me **manipulait**… Je me suis sentie **trahie, écœurée…**
* Les **difficultés de la vie**, j’en ai eu beaucoup avec mon ex-mari.
* Son premier mari se révèle être quelqu'un de très autoritaire, qui la **bat**, **l'étouffe**, **l'étrangle**... elle est la **victime** résignée et consentante pendant plus de 10 ans.
* Un grand-oncle a abusé de moi, il mettait la main dans mon slip, ça a duré des années.
* Pédophilie.
* Attouchements sexuels chez les enfants.

Dans ce cas clinique, Christine vit **railleries et moqueries depuis son enfance.**

Je me souviens aussi du jeu de mot du Docteur Grandgeorges : Verbascum thap/sus « tape dessus »

Le sujet Verbascum est incapable d’y faire face. Il prend une claque.

Il s’ensuit une “molle haine” envers les “grands” qui détruisent l’enfance par l’irruption de leur sexualité déviée ou de leur verbe tonitruant.

**C’EST DIFFICILE**

* Je me dis que le chemin doit être **long et difficile, surtout difficile.**
* Les **difficultés** de la vie, j’en ai eu beaucoup avec mon ex-mari.
* Le matin, au réveil, il faut que j’affronte toutes les …
* Le grand-père était un homme **difficile** quand il buvait ; j’étais témoin de scènes abominables…
* Un certain nombre de choses **difficiles** à régler… C’étaient des conflits longs, usants… J’ai porté un fardeau **difficile.**

A l’opposé, certains patients diront l’inverse : **C’EST FACILE**

* Ne pas travailler beaucoup, réussir **sans effort.**
* J'ai arrêté la cigarette et cela ne m'a demandé **aucun effort**.
* Ça m’avait l’air **facile**
* C’était la belle vie, il n’y avait **pas de choses difficiles**, on attendait seulement qu’on nous ramène.
* L’enfant ne tète que lorsque les seins sont engorgés, mais ne fait **aucun effort**, ça va bien tant qu’il ne doit pas faire d’effort, quand le lait lui coule tout seul dans la bouche.

**FAIRE FACE, AFFRONTER, ASSUMER**

* N’avoir **besoin de personne**, chez moi, c’est quelque chose d’important.
* Je me suis **débrouillée** seule, personne ne m’a aidée, parce que je n’ai rien demandé à personne.
* Je veux **m’en sortir seule.**
* J’abuse de café, de Coca-Cola light pour **tenir le coup**.
* Il faut que **j’affronte** toutes les difficultés.
* Je suis volontaire, je vais **au-delà de mes forces**, mon mari me dit : qu’est-ce que tu as à prouver, à faire des choses difficiles que les femmes ne font pas ?
* Le matin, au réveil, il faut que **j’affronte toutes les difficultés**…
* Je ne luttais pas ; mais quand j’ai décidé de lutter, rien ne m’aurait empêchée.

**SE FAIRE REMARQUER**

* Se faire remarquer par la **toux en trompette**
* Faire rire ses camarades.
* J’aime faire l’idiot, le turbulent à l’école.
* Je désirais **attirer l'attention** de mon père.

**PEURS**

* Peur des précipices.
* Peur du cancer, du sida, de quelque chose de grave.
* De rester seule, de se suicider.
* Peur de tout : d’étouffer, d’avaler ma langue, de ne plus pouvoir parler, penser, entendre, de devenir aveugle ; que quelqu’un me touche dans le noir, m’agresse, ou me tue ; peur de me refroidir.
* Peur de la tempête.
* J’ai l’impression d’une insécurité intérieure.
* L’angoisse m’empêche de voir…

Ou l’inverse : Absence de crainte, casse-cou ; aime rouler vite.

Christine est plutôt dans ce second cas de figure. Malgré les moqueries et son obésité, elle est plutôt « forte » et prête à affronter les événements de la vie, aimant d’ailleurs les urgences médicales.

Elle paraît sûre d’elle et est très portée sur les jeux de mots, aime faire rigoler les autres. On la remarque… Elle est plutôt garçon manqué, avec peu de peurs.

**AIDE**

* J’ai fait énormément de trajets pour **soutenir** mes parents.
* Ma mère est un fardeau, je m’inquiète pour elle, ce n’est pas facile.
* Institutrice non pour l’autorité mais pour établir un **lien affectif** avec les enfants.
* Faire ce que je voyais faire par les prêtres, l’amour de leur population… il y avait une grande **fraternité**.
* Éducatrice spécialisée pour ados.
* " Marie-Madeleine ", s’occupe beaucoup des autres.
* J’ai choisi d’enseigner la morale pour avoir plus de contacts avec les élèves, avoir un rôle **d’entraide** : c’est le sens de ma vie.
* J’ai besoin de me sentir **utile**, de faire des choses créatives…

Christine aussi est dans l’aide, ambulancière et infirmière, elle a besoin de secourir les autres.

*LA SOUCHE EST NOTRE FIL CONDUCTEUR…*

**Pour faire germer la molène, raviver les graines enfouies, les choses douloureuses et difficiles sont indispensables : incendies, tempêtes, exploitations forestières, pâturages intensifs …**

Christine a vécu moqueries, humiliations, difficultés (opération avec effets secondaires), douleurs de torture. Tous ces cas cliniques où on retrouve dans le passé des souffrances et des difficultés.

Quelque chose doit sortir avec cette douleur, il faut que les graines puissent germer, sortir de terre…

Les rêves de champs de bataille, de carnage, de malheurs, de guerre et de cadavres font aussi écho à ces perturbations nécessaires à la germination.

**Une fois germée, il faut que la plante se fixe solidement au sol, et que la rosette croisse suffisamment. Ensuite, du centre de cette rosette va surgir fièrement une grande tige dressée de 2 mètres.**

Face aux difficultés de la vie, ce sont des personnes qui sont dans la réaction, osant quand même se montrer (bruit de trompette, clown), poussant en grosse croissance malgré la pauvreté du sol et venant d’une graine endormie depuis parfois de nombreuses années. Elles peuvent donc se taire et subir pour tout de même réagir et se montrer malgré toutes les difficultés rencontrées.

On le voit timide, indolent, paresseux et somnolent. Aucune envie de travailler, indifférent à ce qui l’intéressait auparavant, intoxiqué, découragé, craintif sans raison….

Il est déprimé toute la journée, il a l’impression que tous ses efforts sont vains et ses espoirs inaccessibles (unavailable), il tient tout effort et toute espérance pour *stérile*.

Puis, suite à une catastrophe, l’espoir d’une germination, d’une renaissance de la population de molènes : … grande excitation mentale où on le voit hyperactif, travailleur, assailli d’une multitude de pensées et de fantasmes. Désir de travailler, désir de compagnie… une énergie retrouvée.

**Il s’agit donc d’assurer la plus grande quantité de semences…**

Il faut se mettre au travail, et assurer le plus de semences possibles !

Excitation mentale, avec images voluptueuses. Amoureux. Fantasmes sexuels… Rêveries amoureuses au cours de la journée (c’est à ce moment-là qu’il faut se faire féconder) …

Ce thème d’hypersexualité est rencontré aussi dans les cas cliniques, que ce soit à travers une sexualité perturbée ou des difficultés de conception.

L’importance du chapitre « **Face** » trouve ici son explication. Comme les cas cliniques l’illustrent très bien, **IL FAUDRA FAIRE FACE**, affronter l’environnement et assumer.

**Se faire remarquer…**

C’est sans doute ici que prend place le thème de se faire remarquer retrouvé dans les cas cliniques …

Il faut que la plante soit **la plus haute possible**, qu’on la voie, pour que les insectes pollinisateurs la remarquent et viennent la féconder.

Nous avons vu que la fleur ne s’ouvrait qu’un seul jour, de l’aurore à 16 heures, et que si elle n’était pas pollinisée par un insecte, elle s’auto-pollinisait. Ce qui n’est qu’une solution de rattrapage, car elle portera alors moins de graines.

**Ramifier sa hampe florale, en subissant les blessures dues à l’environnement : bétail, écrêtage…**

Mais pour se ramifier, il va falloir avoir mal, encore… et faire face.

Pour la molène, il est impératif que la graine, enfouie depuis des années dans le sol, puisse s’exprimer, germer, sortir de terre. Cela ne pourra se faire que dans la douleur d’une catastrophe, et devra se faire de la manière la plus importante possible, afin d’assurer l’avenir de l’espèce. On a vu cette hampe impressionnante qui transperçait la rosette pour se hisser à 2 mètres, avec ses fleurs qui s’ouvrent progressivement et ses ramifications, se consacrant toute entière à exprimer le plus de semences possible…

C’est au prix et au travers des difficultés et des souffrances que Verbascum va se redresser, et faire face pour assurer sa survie et celle de son espèce.

**De la souffrance va renaître la vie**. Merci encore une fois à Dame nature pour ces cadeaux si précieux qu’elle nous offre.

[#RC2] **SECALE CORNUTUM**

[#CH3] ***Deuxième cas humain - obstétrique***

***Va-t-il rester enfin ?***

*Brigitte Bouguennec – Sage-femme*

[#S4] Enoncé

Amélie a 31 ans, et son terme est prévu le 14 janvier 2013. C’est la sœur de Valérie !

Il s’agit de sa 12ème grossesse mais seulement de son 3ème enfant.

Antécédents obstétricaux :

Avec un 1er conjoint, en 98, elle a un garçon de 2420g, né à 36SA. Accouchement normal avec épisio.

Puis, en 2000 une IVG.

2ème conjoint 2001 : ANT avec épisio. Garçon 3150g

3ème conjoint 2005 : FCS à 2 mois.

4ème conjoint (actuel) : 4 FCS.

3 FIV qui se terminent en fausses-couches (Parcours PMA car on lui aurait découvert des trompes bouchées… ?)

La 12ème grossesse est spontanée.

Antécédents : infections urinaires fréquentes

appendicectomie.

Elle fume beaucoup, au moins 15 cigarettes /j.

1 m 68 54 kg.

12 juillet 2012

La première fois que je la rencontre, elle est à 14 SA ½, sa grossesse est bien démarrée, les bruits du cœur sont bien perçus et il gigote bien à l’écho.

La TA est à 11/6, le poids à 56 kg, pas de métrorragie, ni de signes fonctionnels urinaires.

Tout va bien. Elle est un peu fatiguée, pas d’anémie, elle a quelques douleurs abdominales facilement calmées par le Spasfon. Elle dit commencer à sentir de légers mouvements fœtaux.

16 juillet

A 15 SA, elle consulte en urgence, car elle est très inquiète : elle commençait à sentir les mouvements actifs du fœtus et tout s’est arrêté depuis quelques jours. Elle a la sensation que son ventre a diminué de volume. Vu ses antécédents, elle est persuadée qu’elle va faire une nouvelle fausse-couche.

L’examen clinique est tout-à-fait rassurant, je lui montre son bébé à l’écho, il bouge bien, on écoute les bruits du cœur.

Pas de métrorragie, pas de douleur, elle repart rassurée.

Je vais la voir 1 fois par mois. A 19 SA, elle n’a pris que 2 kg, en mangeant bien. Elle dit : *« Pourtant, je dévore, mais j’arrive pas à prendre de poids »*

Elle a le visage des multipares usées par leurs nombreuses grossesses. Comme sa sœur Valérie, elle paraît plus que son âge.

11 septembre - 23 SA

Elle est sous antibiotiques depuis 15 jours car elle a fait un abcès au niveau de la fesse.

Son médecin traitant l’a percé et elle a une mèche et des soins infirmiers à domicile.

Sur le plan obstétrical, tout va bien. Le bébé bouge, grossit, et l’écho morphologique qu’elle a faite est rassurante.

8 octobre 2012 - 27 SA

Elle a diminué le tabac.

Elle commence à avoir un pyrosis, quelques crampes des mollets et des orteils quand elle s’étire. Mais cela ne la gêne pas vraiment.

La hauteur utérine (HU) reste inférieure à la normale, à 22 cm.

Le reste de l’examen est normal.

Je lui propose une consultation homéo si les brûlures gastriques et les crampes s’intensifient.

5 novembre 2012 - 31 SA.

Elle est anxieuse car elle se dispute beaucoup avec son conjoint. Elle a peur qu’il parte (comme les autres…).

Elle est allée consulter en urgence, il y a quelques jours à la maternité car je n’étais pas sur le centre périnatal. Son pyrosis s’est intensifié et on lui a prescrit du Mopral® qui la soulage bien.

Ce sont des douleurs d’estomac qui remontent vers le haut, c’est brûlant, elle n’arrive pas à modaliser davantage. Elle a soif, et boit souvent, par petites quantités.

Les mouvements du bébé la gênent la nuit, mais ce sont surtout des fourmillements au bout des doigts qui la dérangent davantage.

Elle a perdu 1 kg, la TA est à 108/75, pas de métrorragie, pas de signes fonctionnels, pas de contraction, la HU est à 24 cm (toujours très < normale), le col est fermé.

L’écho qu’elle fera une semaine plus tard montrera une croissance satisfaisante puisque le poids de son bébé est estimé à 1630g, à la limite inférieure mais reste normal.

Je lui donne Cuprum (encore un peu rapidement… !).

3 décembre 2012

Cuprum n’a rien fait…

Elle tousse énormément depuis 15 jours et a de nouveau été mise sous amoxicilline par son généraliste.

Elle est à 35 SA et pense avoir perdu les eaux. L’examen est normal, la poche est intacte et le test est négatif. Par contre, le col est très mou, court et déjà perméable à 1 doigt franc. La présentation céphalique appuie un peu. Je trouve que c’est un peu tôt pour avoir un col aussi modifié, je lui conseille de se reposer et de revoir son médecin traitant si la toux persiste trop.

J’avais déjà remarqué qu’elle avait la peau sèche, en palpant son ventre. Et au niveau de ses bras et de son visage. Mais là, ce sont carrément des plaques rouges qu’elle a sur le visage, et quand je lui fais remarquer, elle me dit que *« ça gratte et ça brûle ».*

🡪 **R 7 CH** 2x 3 granules pendant quelques jours.

28 décembre - 38SA ½

Un peu fatiguée mais se sent mieux.

Le prurit a bien diminué. Son visage la brûle moins. Les plaques ont l’air de s’estomper. Elle aimerait bien avoir accouché.

MA ++. Ne ressent pas de contractions. HU 30 cm le col est mûr : 2 bons doigts, mou épais. Présentation céphalique encore haute.

TA 105/7. Monitoring parfait.

29 décembre 2012

Le lendemain, le travail se met en route et elle accouche trop rapidement, avant d’avoir pu se rendre à la maternité, c’est-à-dire … dans sa voiture. Naît une petite fille de 2950 g qui va bien. Cette fois-ci, pas d’épisio !

[#S4] Solution

**SECALE CORNUTUM - C'est calé !**

Dans ma répertorisation, Secale ne couvre pas tous les symptômes mais me semble intéressant.

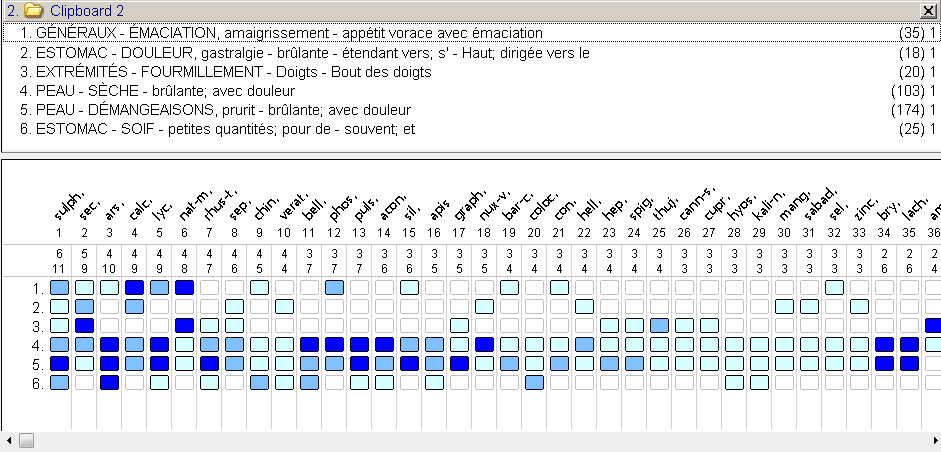
Dans l’histoire d’Amélie, il y a comme une **impossibilité d’aller au bout des choses**.

Au bout de ses grossesses, qui se finissent dans la plupart des cas par une fausse-couche, et aussi au bout de ses relations qui se terminent rapidement.

Soif même pendant l'accouchement - unquenchable... bouche sèche avec soif.

Secale a un tropisme sur les organes génitaux. Dans la rubrique FEMININE SEXUALITE, j’ai retrouvé 240 symptômes sur les 2442 symptômes de Secale, soit 10%.

Secale est beaucoup dans le sang : sang des fausses-couches, des hémorragies, sang des règles qui signifient l’impossibilité de procréer.



Ce qui est intéressant, c’est que Valérie et Amélie sont des sœurs et que je leur ai donné à chacune un remède différent mais qui donne un peu le même tableau.

**Le mental de Secale se rapproche de celui d'Arsenicum avec grande anxiété, angoisse de la mort et agitation et asthénie.**

Les deux ont des **douleurs brûlantes**, mais ce sont les **modalités thermiques qui les différencient :** Ars. est amélioré par la chaleur et aggravée par le froid. Secale est amélioré en se découvrant et aggravé par la chaleur).

Les deux remèdes ont un épuisement physique.

Les 2 sœurs avaient les mêmes plaques sèches et brûlantes sur le visage.

[#S4]**La souche**

Secale cornutum est un **tout petit champignon parasite de certaines graminées**, en particulier **du seigle** sur lequel il se développe pendant les **saisons pluvieuses.**

**Il est nommé ergot de seigle à cause de sa couleur pourpre et de sa forme d'ergot de coq, qui est accroché à la tige** et prend la place de l'endosperme du grain parasité (c’est notre méthergine donnée longtemps contre les hémorragies du post-partum, voire systématiquement en préventif. Maintenant elle est contre-indiquée, car susceptible d’emprisonner les fragments de placenta résiduels en contractant l’utérus en continu).

Secale cornutum est connu depuis les Assyriens comme un poison "qui fait avorter les femmes et les fait mourir en couches".

En Europe les premières épidémies sont apparues au Moyen-Âge : les pauvres mangeaient le seigle parasité et mouraient avec des sensations de brûlures puis des gangrènes des extrémités, avec délire, convulsions et avortements. On donna le nom de "feu de Saint-Antoine" ou de « mal des ardents » à ces brûlures atroces.



Les Mendiants - Pieter Brueghel l'Ancien

C’est donc un remède de spasmes, de contractions tétaniques, de contractures. Il produit un vagospasme périphérique, du syndrome de Raynaud à la nécrose des extrémités, avec des sensations brûlantes. Ce sont des gens qui **brûlent de partout**, avec une peau froide et qui recherchent le froid.

L’AFADH dit que c’est la confusion entre génération et parasitisme. Le champignon détruit les tissus de l’ovaire puis l’ergot remplace les grains dont le développement est arrêté. Sa naissance signifie la mort de celle qui l’a portée.



[#S4]**Madame Secale Cornatum pendant le travail - *Au bout du rouleau...contraction-contracture.***

Madame Secale est une **grande femme maigre, voire cachectique.** Son visage est pâle, creusé, ses yeux sont cernés. Elle est **épuisée par toutes ses grossesses, nombreuses et rapprochées.** C'est la **grande multipare aux traits tirés…** Quand elle n'est pas multipare, elle a habituellement une constitution faible et cachectique. Ses muscles sont mous, flasques. Sa peau est froide au toucher, flétrie (comme si fait mourir l'enfant : conflit interne : contractions, pas de lait, comme anorexie, …)

Elle a du mal à se mettre en travail car tout paraît **relâché, sans action.**

Mais en même temps, il y a **beaucoup de spasmes** chez Secale.

C'est un tableau à la fois atonique et très sthénique avec **spasmes de l'utérus, des jambes, des doigts.**

Pendant le travail, les contractions sont irrégulières, faibles. **Elles finissent par s'arrêter.** Et pourtant elles sont pénibles, angoissantes.

Si les contractions s'arrêtent, elles peuvent être remplacées par des **hémorragies de sang noir, cailloté**,ou par des convulsions.

Mais parfois, elles deviennent de vraies **contractures, contractions trop longues et sans effet. L'utérus ne se relâche pas** (hypertonie utérine).

Les douleurs s'enchaînent sans que le travail ne progresse. Ce sont des douleurs **excessives,** comme de vraies **crampes utérines**, **prolongées,** spasmodiques, avec **pesanteur** dans la région sacrée et le coccyx ou métrorragies.

Des **crampes**, elle en a d'ailleurs souvent**, dans les mollets**. **Elle a des douleurs violentes, brûlantes, dans les membres, les doigts**.

Un symptôme très bizarre, concomitant, chez Secale : elle tient ses doigts écartés, comme raidis par une crampe.

Totale impudeur avec **désir de se découvrir**, **intolérance à la chaleur alors que le corps est froid (maigre, épuisée, à poil)**.

Le travail est ponctué de **syncopes, de malaises et d'évanouissements**.

Tout est très spasmé chez Secale. **Le col est rigide** et se contracte d'une manière spasmodique pendant le travail.

Très souvent, on retrouve une **hypotrophie fœtale** avec une hauteur utérine insuffisante.

Dans le post-partum : hémorragie de la délivrance avec de **gros caillots** rouge puis **noirs**.

L’hémorragie est passive, accompagnée de sensations expulsives, de pesanteur, très importantes et douloureuses.

**L'hémorragie est aggravée par le moindre mouvement**.

Possibilité de rétention placentaire et rétention d'urine.

// avec caulophyllum : problématique aussi de ne pas aller jusqu’au bout, par relâchement.

Ici, c’est comme si voulait empêcher d'enfanter, car l’enfant est vécu comme un parasite – le spasme étrangle le bébé. Très violent. Contraction longue de 3 minutes, pas efficace, très douloureuse, qui entraîne des souffrances fœtales.

Etiologie : maman fume - mais le bébé a un poids normal - elle perd du poids en fin de grossesse.

Spasme si fort que la patiente refuse le toucher vaginal.

L’angoisse peut aller tellement loin qu'elle se suicide en se jetant dans l'eau (pour quelqu’un qui a le feu de Saint-Antoine...) – Fever, burning heat interrupted by shaking chills... with great thirst : Sec., remède unique.

[#S4]**Résumé**

Il faut imaginer la grande multipare ou une femme de constitution cachectique. Les muscles sont mous, flasques, mais en même temps le tableau est assez sthénique par les crampes de l'utérus, des jambes, des doigts.

Faux travail, rigidité du col, contractions spasmodiques du col, contractures utérines, syncopes, évanouissements, malaises.

[#RC2] **Iodum**

[#CH3] ***Troisième cas chronique humain***

***J’ai eu un parcours médical compliqué***

*Cas présenté au Séminaire d’automne 2012*

*Dr Pascale Franck*

[#S4] Enoncé

C.M. Dame née en 1958.

Aînée, frère de 5 ans son cadet, « ma mère a eu 7 fausses-couches pour problème rhésus dont une à 6-7 mois, j'ai vu le bébé mort ».

Elle a eu deux enfants, une fille et un garçon, à trois ans d'intervalle.

Chef d'atelier dans une école de coiffure en 2010, elle coordonne l'équipe.

Devenue sous-directrice dans l'enseignement général en 2012.

1ère consultation - 09.2010

J'ai un parcours médical compliqué.

Je viens pour une tension artérielle basse et je voudrais autre chose que de l'Effortil®. Elle varie fort de 10/6 à 8/4. J'ai mal à la tête. J'ai un retard d'accommodation visuelle quand je tourne la tête.

Quand j'ai un gros coup dans la vie, je fais un gros truc.

-1998 : cancer des ganglions lymphatiques

je pars de chez moi en 2000.

-2001 : hystérectomie radicale totale 6 mois plus tard (par rapport à quitter le domicile conjugal) pour cancer du col de l'utérus. ça s'est très bien passé.

-1999 : ovaire gauche enlevé en urgence à l'étranger pour kyste énorme.

Nouveau couple en mai 2000.

-à 12 (1970) et 15 ans, exostose osseuse à droite de la rotule secondaire à un choc, avec une frange méniscale gênante. Puis rééducation infernale point de vue douleur : homéopathie >.

-1976 : appendicectomie

-1963 : méningite entraînant une paralysie du bras droit et de la jambe gauche, hospitalisée longtemps, j'ai récupéré complètement. C'était avant la naissance de mon frère.

Ma tension artérielle, c'est depuis que nous avons un nouveau directeur ; ça se passe très mal, il est méfiant+++, menteur, il nous traite comme des gosses. Alors que l'ancienne directrice était très bien.

Je mange de tout, salé plus que sucré.

Je ne supporte pas s'il fait 35° ici mais je suis allée pour la première fois en Pologne où il faisait 42° j'étais très bien, je n'avais aucun problème articulaire.

J'ai de l'ostéoporose, j'ai mal ici quand il fait humide.

J'ai beaucoup nagé et puis plus. Je marche plus de 3 km par jour et je vais au fitness 2x/semaine.

R/ Novomotion® : glucosamine, chondroïtine, Vit. C, Vit. E, Zinc, Manganèse, Sélénium, Cuivre.

R/ Calcium 1gr/jour

Mon grand-père maternel était le gynéco de ma mère. Il était le gynéco de tous ses enfants et le mien jusqu'à ce que je connaisse mon mari. Il m'a dit : « Tu n'auras pas les problèmes de ta maman. » Il disait à maman : « Je ne sais pas pourquoi tu ne sais pas avoir d'enfant. »

Je suis une grande travailleuse, rapide, je dois ; je ne peux pas rester sans rien faire.

Puis je lui pose une question à laquelle elle me répond et ajoute :

« J'ai vécu cadenassée par mon premier mari. Je suis partie du jour au lendemain, j'ai tout quitté, la petite fortune que nous avions bâtie. Je suis capable de faire des efforts, des concessions longtemps puis un jour c'est fini. »

[#S4] Solution

La question : « Avez-vous besoin d'air ? »

« Je dois ouvrir les fenêtres, je suis mal dans une pièce chaude. »

Répertorisation

GENERALS - CANCEROUS affections – Glands 32

FEMALE GENITALIA/SEX - TUMORS - Ovaries – cysts 67

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **carb-an.** | **con.** | **aur-m-n.** | **iod.** | **phos.** | **am-m.** | **arg-met.** | **ars.** | **ferr-i.** | **sec.** |
| **2/4** | **2/4** | **2/3** | **2/3** | **2/3** | **2/2** | **2/2** | **2/2** | **2/2** | **2/2** |
| 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| 1 | 1 | 2 | 2 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |

Silicea 2/2 et Syphilinum 2/2

Après la question, cela devient

GENERALS - CANCEROUS affections – Glands

FEMALE GENITALIA/SEX - TUMORS - Ovaries – cysts GENERALS - WARM - room - agg.

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **iod.** | **sec.** | **phos.** | **apis** | **aur-m.** | **calc-s.** | **carb-an.** | **con.** |
| **3/6** | **3/5** | **3/4** | **2/5** | **2/4** | **2/4** | **2/4** | **2/4** |
| 1 | 1 | 1 | - | 2 | - | 3 | 3 |
| 2 | 1 | 2 | 2 | - | 1 | 1 | 1 |
| 3 | 3 | 1 | 3 | 2 | 3 | - | - |

J'avais regardé à Exostose bien sûr, mais en rajoutant ce symptôme à la répertorisation, je n'étais pas très convaincue par ce que je trouvais.

R/ **Iodum** **30K**

Je n'avais pas pris les 1ère et 4ème rubriques qui confirment également le remède.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 1234 | 1 | GENERALS - WEATHER - warm weather - wet - agg. | 42 |
| 2 | 1234 | 1 | FEMALE GENITALIA/SEX - TUMORS - Ovaries - cysts | 70 |
| 3 | 1234 | 1 | GENERALS - CANCEROUS affections - Glands | 39 |
| 4 | 1234 | 1 | GENERALS - SIDE - crosswise - right upper and left lower | 70 |

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **phos.** | **brom.** | **iod.** | **sil.** | **syph.** | **lyc.** | **am-m.** |
| **4/7** | **4/6** | **4/6** | **4/6** | **3/5** | **3/4** | **3/3** |
| 1 | 2 | 2 | 2 | 3 | 1 | - |
| 2 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | - | 1 |
| 3 | 2 | 1 | 2 | - | 2 | 1 |

2ème consultation fin 10.2010

Je vais très bien, au-delà de ce que je pouvais imaginer.

J'ai plus d'énergie, même si ma tension reste basse.

Une chose que j'ai oubliée de vous dire : en 2002, amygdalectomie après 3 ou 4 abcès consécutifs et perte de voix pendant 2 à 3 semaines.

Je pense que c'était lié à des tas de trucs.

L'extinction de voix est liée à un événement où j'ai envie de me retrancher.

ça m'a appris beaucoup de choses, j'ai continué à travailler.

TA 10/6

Je suis calme.

R/ **Iodum** en cas de nécessité.

3ème consultation fin 11.2010

Hier d'un coup vers 16h, j'ai eu une énorme pointe qui voulait sortir du bas-ventre côté gauche, une brique dure. Le docteur qui est venu à la maison m'a dit que ce n'était pas si dur que ça. Sans température, ni nausée, > chaleur locale. Cette douleur m'empêchait d'avancer.

J'ai pris l'avion il y a quelques temps, j'ai une peur terrible que l'avion ne tombe. à l'atterrissage j'ai vécu un enfer, je tenais ma tête comme si elle allait exploser, comme quand j'avais mes migraines.

Le surlendemain de l'atterrissage, j'ai eu des nausées et des vomissements alimentaires pour deux repas.

Je gémissais dans mon sommeil.

J'avais des migraines, elles sont arrivées après la naissance de mon 2ème enfant (1982), elles ont duré jusqu'à l'HRT. C'était tous les mois, la veille des règles. J'étais accrochée aux WC, je vomissais les aliments puis j'avais une sueur froide puis j'allais mieux.

J'ai eu un choc émotif, j'en ai perdu la voix et les jambes une journée.

R/ **Iodum 30K surdilué**.

4ème consultation 05.2012

J'allais fort bien jusqu'il y a peu. Je n'ai plus eu besoin de quoi que ce soit.

J'ai à nouveau des problèmes de TA basse. Lundi j'étais réveillée la nuit de dimanche à lundi, ça tournait : > assise, > debout, < couchée.

J'ai mesuré ma TA le soir : 8.5/5.4.

**Moi, je fais tout à l'envers.**

Le mardi, j'avais 10.4/8.5 puis les nuits suivantes OK, plus de réveil nocturne inhabituel.

J'ai aussi des selles hyperdures et grandes depuis un certain temps, elles sont difficiles à faire passer.

J'ai changé de travail, j'y suis très bien. Mon directeur est nouveau aussi, nous formons un bon tandem.

Enervée par une dame qui a mis au point le décret inscription et qui veut passer "plus vite". Je l'ai remballée, elle fera la procédure comme tout le monde.

R/ **Iodum 30K** à reprendre dès que nécessaire.

La souche

**Les Halogènes -** Iodium appartient au groupe des halogènes, avec Fluor, Chlore et Brome.

Les halogènes sont très réactifs et peuvent causer beaucoup de dommage dans notre organisme.

Fluor est l’élément le plus réactif.

Chlore est l’élément le plus fréquent.

Chlore et Iode ont en commun leur propriétés anti-microbiennes ; Fluoride et bromide sont les plus toxiques.

L’activité clinique des halogènes est en relation avec le poids moléculaire ; qui est le plus bas pour fluor, le plus haut pour iodium.

Un atome avec un poids moléculaire haut ne peut pas prendre la place d’un atome avec un poids moléculaire plus bas, mais le contraire c’est bien le cas.

C’est pourquoi la présence des autres halogènes dans le corps joue un rôle important pour l’assimilation de iodium.

L’eau chlorée est le plus grand goitrigène !

Iodium est

-**Le seul** halogène à l'état d'élément qui ne passe pas par l'état liquide **à température ambiante**, **il sublime**.

Il **s’agite** beaucoup plus que les autres puisqu’il est capable de sublimer.

Les autres qui se subliment sont des composés.

En le chauffant il devient liquide puis il peut s’évaporer comme tous les halogènes.

-**Le moins réactif** des halogènes (je m'occupe bien tout seul)

On sait que l’iode est important pour tout l’organisme car il est présent dans toutes les cellules.

**Dans le corps : quand il n'y a pas d’iode, il n’y a plus "personne" (les glandes mais aussi les cellules de tout le corps) qui sait ce qu’il doit faire.**

Le remède

**Iodium a perdu l’intelligence de la physiologie, il ne sait pas comment faire, il n’a pas le mode d’emploi** (hypothèse au cours complémentaire CLH septembre 2010).

Iodium ne sait pas comment faire dans le mental ou dans la physiologie au point de vue qualité, alors il va remplacer la qualité par la quantité : il fait trop ou trop peu.

🡪 dans le mental :

-quand il va bien : il est très intelligent, rapide, vif (nombreux cas cliniques)

-quand il décompense : il n’écoute pas les autres parce qu'il croit que les autres sont aussi bêtes que lui, pas parce qu'il se croit plus malin que les autres (Am-m. est persuadé de savoir le mieux comment faire : I know the best way).

Dans l’expérimentation : Iodium désire tuer la femme qui lui a montré le chemin à prendre, lorsqu’elle était perdue. Elle ne peut pas supporter que cette dame sache le chemin et pas elle.

Un des remèdes les plus allergiques à demander un conseil parce que ça lui renvoie sa propre incompétence sur l’intelligence des choses.

**Le mode d’emploi, je dois l’avoir moi-même.**

🡪 son organisme ne sait pas comment il doit faire: il maigrit en mangeant beaucoup, … ou le cas d'un chien qui grossissait quand il ne mangeait pas, il avait la gale.

[#S2] ***Pathopathix 1 - Remèdes de l’asthme***

***Un jeu basé sur la Matière Médicale de Boericke,***

***inspiré par Banerjea***

*Dr Johan Jans, Tervuren*

[#S3] Enoncé

On vous donne 3 keynotes, qu’on retrouve dans la MM de Boericke. Le remède à découvrir se trouve dans la liste en bas de la page.

En mettant ensuite les lettres indiquées dans le bon ordre, vous trouverez un autre remède lié à la pathologie du jeu.

***Une lettre est gratuite : O (lettre 8)***

**Remède 1**

A. Sensation d’avoir un corps étranger dans la gorge

B. Asthme en s’allongeant la nuit et aggravation après le premier sommeil

C. Très grande sensibilité au courant d’air

🡪 *Prenez la 4ème lettre du remède*

**Remède 2**

A.Asthme, particulièrement lorsqu’il est associé à la bronchite

B. Mucus important de type purulent

C. Agit mieux chez les patients forts et corpulents

🡪 *Prenez la 3ème lettre du remède*

**Remède 3**

A. Asthme aggravé en respirant n’importe quelles poussières

B. Asthme soulagé par la selle

C. Respiration perturbée avec sensation soudaine d’angoisse et de sueur

🡪 *Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 4**

A. Asthme s’accompagnant d’une expectoration abondante et tenace qui soulage

B. Incapacité de respirer en position couchée

C. Le sujet suffoque après s’être endormi

🡪 *Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 5**

A. Asthme soulagé par l’expectoration

B. Bronchite chronique

C. Vitalité basse : sueurs nocturnes et émaciation

🡪 *Prenez la 5ème lettre du remède*

**Remède 6**

A. Emphysème avec dyspnée excessive

B. Toux avec sécrétion muqueuse importante

C. Emphysème aggravé en mangeant et en position allongée

🡪 *Prenez la 4èmelettre du remède*

**Remède 7**

A. Forte dyspnée et palpitation

B. Bronchite des vieillards

C. Grippe et fièvres récidivantes

🡪 *Prenez la 10ème lettre du remède*

**Choisissez entre les remèdes suivants :**

Eucalyptus ; Aralia ; Pothos ; Antimonium arsenicosum ; Blatta ; Eriodyction ; Grindelia.

*Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8  **O** |

*Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |

[#S3] Solution

1. Aralia 🡪 L

2. Blatta orientalis 🡪 A

3. Pothos foetidos 🡪 O

4. Grindelia 🡪 G

5. Eriodyction 🡪 D

6. Antimonium arsenicosum 🡪 I

7. Eucalyptus 🡪 S

Et la lettre gratuite O

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1  L | 2  A | 3  O | 4  G | 5  D | 6  I | 7  S | 8  O |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **1**  **S** | **2**  **O** | **3**  **L** | **4**  **I** | **5**  **D** | **6**  **A** | **7**  **G** | **8**  **O** |

# Solidago

# A. Asthme avec dysurie nocturne

# B. Bronchite avec toux et expectorations muco-purulentes

# C. Dyspnée continuelle

[#S2] ***Des nouvelles d’ici…***

Il reste quelques places si vous désirez participer à notre **SEMINAIRE D’AUTOMNE** du 15 au 18 novembre 2018 (40 places maximum !)

Et bien sûr, nous vous rappelons les dates de notre **30ème CONGRÈS** : venez le fêter avec nous du 15 au 17 mars 2019 !

***…ET D’AILLEURS***

Le **GEHU** a fait peau neuve !

Ils viennent de créer un nouveau site, plus actualisé, plus complet et plus conforme aux avancées technologiques. Plus dynamique également puisque de nouveaux travaux y sont régulièrement édités. A chacun de l’enrichir ou d’y puiser ce qui l’intéresse.

N'hésitez pas à aller le consulter sur [http://homeo-gehu.com](http://homeo-gehu.com/)

**DYNHOM**

nous prie de diffuser l’annonce de leur dernière publication que vous pouvez trouver à l’adresse suivante :

<https://www.thieme-connect.de/DOI/DOI?10.1055/s-0038-1666864>

**VSU CONGRESS**

Congrès« Drugs and Gems » avec Jonathan Hardy,

les 2 et 3 novembre à Zaventem.

**IAVH -** Edward De Beukelaer

Chers Collègues vetos.

Un peu par le hasard des choses, il y trois ans, je suis devenu le président de l’IAVH, une organisation que je ne connaissais pas avant de m’installer au Royaume-Uni en 2001. Une organisation qu’on ne connaît pas n’a que peu d’intérêt.

Petit à petit, j’ai fait la connaissance des personnages qui faisaient et font l’énergie de cette organisation. Je me suis rendu compte qu’elle joue un rôle important de rassemblement et de diffusion des connaissances. Maintenant, en plus, l’IAVH s’est fait une place importante dans la défense et la promotion de l’homéopathie.

Nous avons fortement défendu l’homéopathie au niveau européen : ce sujet a été débattu pendant des jours au niveau du Parlement européen et au niveau du Conseil.

A travers notre présence à Eurocam et notre coopération avec l’ECH, nous participons aussi à la représentation de l’homéopathie auprès de l’OMS. Notre adhésion comme membre du WVA (l’organisation de toutes les associations vétérinaires du monde) porte espoir pour le futur. Nous y avons créé une entente avec les étudiants vetos et la future présidente m’a encouragé en me disant que nous devons continuer à diffuser notre message qui porte une valeur importante pour la médicine vétérinaire.

Même si la langue de Shakespeare vous rebute ou si la politique vous intéresse peu, il y a aussi un espace où nous essayons de collecter et diffuser la connaissance homéopathique spécifique veto dans toutes les langues.

Nous avons besoin de membres. Rejoignez-nous soit comme membres individuels soit en groupe (voire le site web de l’IAVH : [www.IAVH.org](http://www.IAVH.org)) pour soutenir, rassembler et promouvoir l’homéopathie. Les vetos français se sont rassemblés suite à l’énergie de Patrice Rouchossé.

J’espère vous voir bientôt tous membres de l’IAVH…

Amitiés, Edward De Beukelaer

**EHARA**

Congrès à Aix-les -Bains les 7 et 8 décembre 2018

**INHF**

Congrès les 25 et 26 janvier 2019 à Paris

**« Les troubles du comportement et de l’apprentissage chez**

**l’enfant et l’adolescent »**

**ANPH’ODENT**

20ème congrès de l’ANPHOS et 1er congrès de l’alliance,

les 9 et 10 mai 2019 à Strasbourg.

[#S1] N° 176

[#S2] ***Éditorial***

Voici le numéro 176 des Échos, où il est beaucoup question de piqûres et blessure et épingles…

D’abord, l’annonce du 30ème congrès du CLH, festif et « hors stratosphère » et hors lieu habituel !

Dans le premier cas humain, Yves Faingnaert nous fait vivre la piqûre qui tourne vraiment mal de sa courageuse patiente : en ressort une étude complète et détaillée d’un remède, souche et matière médicale, assez peu connu (pour moi : inconnu). Et c’est l’occasion de remarquer qu’il y a encore du boulot en homéopathie : ce remède n’a pas de pathogénésie et est basé uniquement sur les cas d’intoxication.

Vient ensuite cette pauvre jument, qui a déjà une patte dans la tombe, du fait des suites d’une blessure à la patte : Anne Blécha va l’en sortir, faisant preuve de sang-froid et de l’art de l’observation. Ceci dit en passant : j’apprends l’existence de gynécos équins !

Brigitte Jubien nous plonge de suite dans cette belle lumière qui émane de sa patiente de 90 ans, et d’elle-même (elle l’ignore peut-être !). Ça ne doit pas être confortable de passer ses nuits « comme un papillon épinglé sur l’oreiller » !

Et voici Johan Jans qui, en plus de son jeu Pathopathix par lequel il nous fait découvrir un remède tout nouveau, en tout cas pour moi, nous fait vivre un cas où vont se « tricoter » situation chronique et aiguës, et comment les gérer.

Bref, pour ma part, piquée au vif dans mon égo homéopathique au constat de toutes mes lacunes, je suis proportionnellement enchantée de les combler !... et d’avoir la place pour ce faire !

Humoristiquement vôtre

M-L Allen

[#S2] ***Des nouvelles d’ici…***

**LE CLH vous invite à son**



**Du 15 au 17 mars au SILVA Hôtel à SPA**

(attention ! changement d’endroit !)

Vous y entendrez 22 homéopathes chevronnés, et le Professeur Henry de l’Université de Strasbourg viendra jeter les ponts entre homéopathie et physique quantique…

Et après un **travail** sérieux, la **fête** du samedi soir !!!

Ne manquez pas cette occasion de joindre l’utile à l’agréable, les connaissances homéopathiques aux rencontres conviviales,

Partageons notre passion commune… !

Nous vous attendons nombreux !!!

Pour plus d’informations, surveillez vos boîtes mail, le programme et les précisions vous y sont communiquées. Ou bien écrivez-vous à [clh@skynet.be](mailto:clh@skynet.be) ...

***…Et d’ailleurs***

**INHF**

Congrès les 25 et 26 janvier 2019 à Paris

**« Les troubles du comportement et de l’apprentissage chez**

**l’enfant et l’adolescent »**

**ANPH’ODENT**

20ème congrès de l’ANPHOS et 1er congrès de l’alliance,

les 9 et 10 mai 2019 à Strasbourg

[#RC2] **Trachinus vipera**

[#CH3]***Premier cas aigu humain***

***Alice***

*Dr Yves Faingnaert*

[#S4] Enoncé

Alice, une veuve âgée de 48 ans, habite dans la ferme parentale avec son fils qui est marié. Depuis des années et des années, elle parcourt la campagne comme infirmière à domicile très dévouée.

Un vendredi après-midi par une belle chaleur d’été, elle cueille des groseilles à maquereau dans son jardin. En travaillant entre les arbustes, elle est piquée dans le mollet gauche : elle a d'abord pensé que c’était une piqûre de guêpe. Le soir, elle a un peu désinfecté la plaie parce que cela faisait tellement mal. Le lendemain matin, elle consulte le médecin de garde, parce que cette blessure douloureuse est devenue rouge et turgescente. Elle reçoit de l’amoxicilline per os et une pommade à base de tétracycline et de cortisone.

Le lundi, je vois ma patiente avec un ulcère très douloureux sur le mollet gauche : une plaie dure et suppurante. Elle n'a pas de fièvre. Je remarque qu’au toucher la blessure est froide.

*Valorisation en répertorisation des symptômes :*

1. GENERALS, Wounds, suppurating
2. GENERALS, Wounds, penetrating, punctured
3. SKIN, Ulcers, painful
4. SKIN, Ulcers, cold, feeling in them

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Total | 1 | 2 | 3 | 4 |
| Sil. | 4/7 | 2 | 1 | 2 | 2 |
| Led. | 3/6 | 1 | 3 | 2 | - |
| Hep. | 3/5 | 2 | 1 | 2 | - |
| Merc. | 3/5 | 2 | - | 2 | 1 |
| Sulph. | 3/4 | 2 | 1 | 1 | - |

Avec dans l’arrière-pensée, la possibilité qu’éventuellement un petit morceau d’épine pourrait être resté dans la blessure, je prescris donc :

R/ Silicea terra 6-12-30²-200K et des compresses au calendula TM.

Quatre jours plus tard, la patiente revient à la consultation avec une pathologie effrayante : la blessure est maintenant fortement enflée, plus rouge, plutôt rouge pourpre, voire même noire. Autour de la blessure, elle a comme une sensation d’engourdissement. La plaie est devenue extrêmement douloureuse, une forte douleur brûlante insupportable : je ne peux pratiquement pas la toucher et je ne peux même pas l’indiquer du doigt, pourtant depuis bien longtemps déjà je connais la patiente celle-ci n’est absolument pas douillette. D'ailleurs, durant les dernières nuits également, elle n’avait plus pu fermer l’œil. Elle gémit vraiment de douleur, elle est désespérée : « *Il vaut mieux que du premier coup tu puisses amputer cette jambe … je ne peux plus le supporter ! La douleur diminue uniquement un petit peu dans un bain très chaud ou avec des compresses très chaudes. »*  La plaie elle-même continue toutefois de rester froide. Les vaisseaux lymphatiques vers l'aine sont également rouge infectés. La patiente n’a toujours pas de fièvre, mais elle se sent bien nauséeuse. Elle donne l’impression d’être très malade.

J’hésite à faire hospitaliser la patiente, mais puisqu’au début les antibiotiques n’ont pas beaucoup aidé, nous prenons néanmoins ensemble la décision d’attendre encore la fin du week-end, et par conséquent je prescris un nouveau traitement homéopathique.

[#S4] Solution

*Valorisation et répertorisation des symptômes:*

1. MIND, MOANING, pain from
2. GENERALS, PAIN, intolerable
3. GENERALS, INFLAMMATION, Lymphatic vessels
4. GENERALS, PAIN, warmth amel.

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Total | 1 | 2 | 3 | 4 |
| *Trach-v.* | *4/8* | *2* | *4* | *1* | *1* |
| Coff. | 2/5 | 2 | 3 | - | - |
| Bell. | 2/4 | 2 | - | 2 | - |
| Coloc. | 2/4 | 2 | - | - | 2 |
| Merc. | 2/4 | 2 | - | 2 | - |
| Ars. | 2/3 | - | 1 | 2 | - |
| Cham. | 2/3 | 1 | 2 | - | - |
| Nux-v. | 2/3 | 2 | 1 | - | - |
| Sil. | 2/2 | 1 | - | 1 | - |
| Bufo | 1/3 | - | - | 3 | - |

R/ **Trachinus vipera 6-12-30²-200 K**, ce qui en quelques jours a rasséréné toute cette image assez dramatique.

J’ai également pensé à Vipera berus : mais, dans ce cas clinique, il n’y a pas d’hémorragies noirâtres, pas de douleurs pulsantes aggravées par le membre pendant, pas d’agitation.

Quand je reprends ma toute première répertorisation, nous y remarquons déjà **Trachinus vipera** en dixième position, ce qu’alors je n’avais point remarqué.

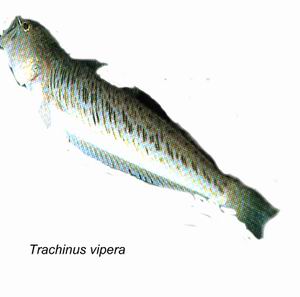
|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Total | 1 | 2 | 3 | 4 |
| Sil. | 4/7 | 2 | 1 | 2 | 2 |
| Led. | 3/6 | 1 | 3 | 2 | - |
| Hep. | 3/5 | 2 | 1 | 2 | - |
| Merc. | 3/5 | 2 | - | 2 | 1 |
| Sulph. | 3/4 | 2 | 1 | 1 | - |
| Plb. | 3/3 | 1 | 1 | - | 1 |
| Ars. | 2/5 | - | - | 3 | 2 |
| Bell. | 2/5 | 2 | - | 3 | - |
| Nit-ac. | 2/5 | - | 3 | 2 | - |
| *Trach-v.* | *2/5* | *1* | *4* | *-* | *--* |
| Carb-v. | 2/4 | - | 2 | 2 | - |
| Puls. | 2/4 | 2 | - | 2 | - |

Considéré a posteriori, **Trachinus vipera** est d'ailleurs plusieurs fois confirmé encore par notre répertoire : il y avait suffisamment de symptômes locaux !

1. MIND, MOANING, pain from
2. GENERALS, PAIN, intolerable
3. GENERALS, INFLAMMATION, Lymphatic vessels
4. GENERALS, PAIN, warmth amel.
5. GENERALS, PAIN, burning, warm application amel.
6. GENERALS, PAIN, touch
7. GENERALS, WOUNDS, purple, dark purple
8. GENERALS, WOUNDS, black
9. GENERALS, WOUNDS, numbness of wounds
10. GENERALS, WOUNDS, painful
11. GENERALS, WOUNDS, suppurating
12. GENERALS, WOUNDS, penetrating, punctured
13. STOMACH, Nausea, pain during

[#S4]**La souche**

TRACHINUS VIPERA - trach-v.

****

Trachinus vipera - Echiicthys vipera

Petite vive

Kleine pieterman,Viperqueise, Petermännchen,

Lesser weeverfish, Drachenfish, Little weever,

Queise, Adder pike, Black fin, Escorpión or Aranyeta,

Scorpion fish, Araña de mar, Trachino vipera, 

# BIOLOGIE

1. **Taxonomie**

Trachinus vipera est le plus petit spécimen de la famille des Trachinidae. On dénombre au moins quatre sortes de Trachinus, dont deux sont déjà enregistrées dans la Matière Médicale homéopathique : Trachinus vipera, et Trachinus draco, la grande vive. De plus, il y a encore le Trachinus radiatus, la plus grande des vives jusqu’à environ 53 cm, et le Trachinus aureus.

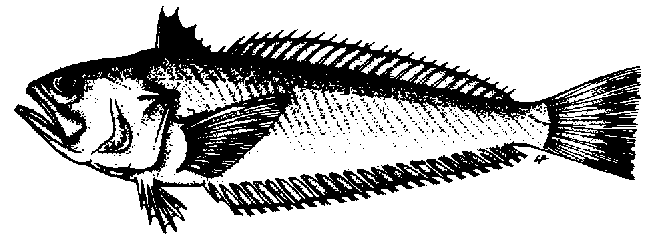
Nonobstant sa petite taille, il appartient à la famille des poissons les plus venimeux.

En France la petite vive est considérée comme une délicatesse gastronomique.

1. **Diffusion**

Trachinus vipera vit sur la côte est de l’océan Atlantique, dans la mer du Nord, sur la côte européenne de la mer Baltique jusqu’en Afrique du Nord, dans la mer Méditerranéenne et dans la mer Noire et à hauteur de la côte ouest de l’Afrique du nord et de l’Afrique centrale.

1. **Description**

La longueur moyenne de Trachinus vipera s’élève à 8.60 cm, entre 6.50 et 15 cm. Le dos est d’une couleur gris sable avec de petites lignes vagues dans la longueur. Sur son ventre la hachure est plus pâle avec des nuances jaunes. La petite vive est tristement célèbre à cause de son épine sur sa branchie et à cause de ses épines sur sa remarquable nageoire dorsale noire, toutes munies de glandes venimeuses. La nageoire dorsale noire fonctionne comme des armes orientées vers l’arrière mais elle peut d’une façon ultrarapide se dresser verticalement pour piquer. Le corps est robuste, allongé et comprimé latéralement, avec ses yeux situés l’un à côté de l’autre, tout près du sommet de sa tête plate et avec sa large bouche montant obliquement pour piéger une proie passagère.

Au cours de l’été, la petite vive s'abrite dans les eaux peu profondes des côtes, enterrée dans le fond sablonneux ou boueux de la mer, où elle attend sa proie, comme les crevettes ou les petits crabes. Elle se couche immobile, uniquement les yeux, la bouche et les épines dorsales sont à nu, étendue au-dessus de son camouflage, jusqu'au moment où elle se jette sur sa proie : un anthropoïde ou un nageur ingénu traversant à gué. La saison du frai reste la plus dangereuse.

Son *appareil venimeux* se compose de cinq ou six épines sur la nageoire dorsale et des épines isolées sur la branchie. Chaque épine sur la nageoire dorsale possède bilatéralement des rainures glandulaires avec un tissu produisant du venin, fermement ancré à la base dans la partie distale de la cannelure. Une très fine couche de peau recouvre entièrement l’épine jusqu'à son sommet. Les épines des branchies ont également des rainures, mais ici le tissu glandulaire est davantage étendu et concentré sur l’extrémité proximale de l’épine. Ici une mince couche d’épiderme couvre l’épine entière. Le venin se dégage par rupture mécanique du tissu glandulaire dès que l’épine est enfoncée dans la chair de la victime.

1. **Comportement**

La petite vive fouille rapidement dans le sable au moyen de ses deux nageoires pectorales, assistée par des mouvements tortueux de son corps, et ce, jusqu’à ce que, uniquement le sommet de sa tête, les yeux et la bouche soient encore visible, et jusqu’à ce que les pointes des épines des nageoires dorsales se trouvent à nu. Quand elle perçoit du danger, elle peut se mouvoir dans le sable comme un serpent, elle surgit et attaque frontalement son ennemi avec ses nageoires vibrant agressivement, avant de frapper sa victime à plusieurs reprises. Au cours d'une attaque, elle utilise uniquement les épines de ses branchies.

1. **Venin**

L'empoisonnement de l'homme provient le plus souvent lors d’une traversée à gué, dans une bande sableuse de la côte, ou quand un pêcheur détache incorrectement le poisson du filet. Quand on marche sur le poisson, les petites membranes entourant les épines contenant le venin sont déchirées et le venin s’infiltre dans le membre de la victime.

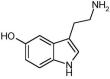
Le venin, l’*ichthyoacanthoxine*, est un liquide clair gris, qui sent comme l’ammoniac. Il contient différentes protéines thermolabiles lourdes :

* la 5-hydroxytryptamine (5-HT), qui engendre la douleur caractéristique
* une protéine responsable de la libération de l’histamine
* une quinine ou une substance proche de la quinine
* l’épinéphrine
* la norépinéphrine
* l’histamine
* des enzymes

Comme tous les autres venins, il contient également des mucopolysaccharides, et de l’albumine, mais contrairement aux autres venins, il ne provoque aucune réaction comme l’héparine. Il n’a aucun effet hépatotoxique.

Le venin du Trachinus vipera diffère de celui du Trachinus draco parce que ce dernier contient plus de catécholamines de même qu’une fraction protéique à activité histaminique et cholinestérase.

Dans le venin du Trachinus vipera deux fractions létales ont été identifiées. D’abord un complexe de quatre sous-unités identiques, chacune ayant un poids moléculaire de 81.000. Cette fraction, la *trachinine*, a de par cela un poids moléculaire total de 324.000. L’autre fraction, appelée le non-migratoire en électrophorèse analytique, est un agrégat de plusieurs composants protéiniques létales, d’un poids moléculaire de 40.000 à 92.000. Le trachinine est le facteur toxique le plus létal, qui jusqu’à présent a pu être isolé. Son effet létal s’approche des fractions les plus toxiques des serpents crotales. Cette toxine est très labile, perd sa toxicité endéans l’heure, à température de la chambre ou du corps. Cette perte de toxicité dépend totalement du changement du profil protéinique. Cela ressemble parfaitement au venin de la pastenague et d’autres poissons venimeux. Les glandes venimeuses de la petite vive sont rassemblées dans des unités unicellulaires, qui chacune prise séparément est capable de stocker in situ la sécrétion holocrine du venin. Les grandes cellules glandulaires sont combinées avec des cellules de soutien, qui non seulement fournissent un cadre de support mécanique et remplacent les cellules productrices de venin, mais qui contribuent également à la production du venin durant la dégénération.

On trouve le *5-hydroxytryptamine, 5HT, la sérotonine*, dans la plupart des venins animaux. C’est une forte substance produisant de la douleur et en plus elle améliore également l’absorption des autres composants toxiques du venin. Le 5-HT se retrouve dans le venin des glandes salivaires des mollusques, des gastropodes comme Conus textile et Conus geographus provoquant une relaxation des muscles de la proie. Chez les céphalopodes, comme Octopus maculosa la proie est paralysée. On retrouve le 5HT également dans le venin des scorpions comme Androctonus et Buthotus tamulus et d’autres arachnides, de même que dans le venin des insectes comme Vespa crabro et Vespula vulgaris. Le 5HT est également un composant de l’aiguillon venimeux de Physalia physalis et de Chironex fleckeri. Les vertébrés ont aussi du venin et des sécrétions contenant le 5HT, chez les amphibies cela fait fonction d’agent peu appétissant mais neurotoxique par ingestion.

[#S4]**Matière Médicale de trachinus vipera**

La dilution homéopathique est préparée par trituration de la nageoire venimeuse.

La Matière Médicale de Trachinus vipera s’appuie uniquement sur des intoxications venimeuses chez l’homme. La combinaison de divers répertoires aboutit à une extraction de 150 rubriques. Un proving de ce remède est donc plus que très urgent.

Trachinus vipera se concentre donc sur la douleur, sur une *douleur intolérable* qui va de pair avec des *actes irrationnels*. Les membres sont immédiatement atteints de symptômes infectieux aigus, de paralysies et de pertes fonctionnelles. Chroniquement nous nous trouvons face à une ankylose.

Trachinus vipera sera par conséquent *cliniquement indiqué* pour :

* une intoxication sanguine aiguë avec douleur très intense
* de l’asthme,
* des névralgies,
* des ulcères.

1. **MIND**

* *Agitée.* Remuant.

Inquiet.

Tremblements de tout le corps.

* *Extrêmement craintif.*

Angoisse mortelle. Peur de la mort.

Anxieux. Hors de lui par anxiété

Peur de bouger.

Peur du traitement de la partie atteinte.

* *Délire.*

Fureur. Rage.

Folie. Fantasmer.

Hydrophobie.

* Convulsions : cloniques et/ou toniques. Crises épileptiformes.

Mouvements forcés.

Automatismes.

Faire des gestes.

Veut être porté.

* Attitude bornée tant en actions qu’en parole.

Il semble être extrêmement arriéré par ses mouvements et par son langage.

Capacité diminuée d’observation quant aux actes et au langage des autres personnes.

* Lent (dullness - torpor).
* *Dépression psychotique extrême*.

Sadness.

Insanity.

* Pleurer et crier à haute voix à cause de la douleur.

Un homme découpa son doigt à cause de la douleur.

Gémissements à cause de la douleur extrême et il supplie quelqu’un pour qu’il l’abatte afin de le délivrer de sa misère.

Suicide : la blessure est tellement douloureuse que des pêcheurs

préfèrent sauter par-dessus bord.

1. **VERTIGO**

* Sujet aux vertiges.

Vertige pendant l’anxiété.

1. **HEAD**

* Céphalée : extension de la douleur intense depuis la plaie vers la tête.

Début de symptômes avec ou suivi de maux de tête.

1. **EYE – VISION**

* Pupilles dilatées.

1. **EAR – HEARING**
2. **NOSE**
3. **FACE**

* Cyanose.
* Pâleur.

1. **MOUTH - TEETH**
2. **THROAT**
3. **STOMACH**

* Nausée. Nausées avec la douleur

Vomissements biliaires. Vomissements verdâtres.

* Soif extrême.

1. **ABDOMEN**

* Douleurs abdominales.

1. **RECTUM – STOOL**
2. **BLADDER – KIDNEYS – URINE**
3. **GENITALIA FEMALE**

* *Avortement* au début de la grossesse.

Avec des crampes musculaires généralisées et des douleurs semblables à des crampes, des coliques, ressemblant aux règles, mais plus intense.

Suivi par une perte vaginale sanguine continue et croissante. Trois semaines plus tard une métrorragie suit, accompagnée d’un avortement.

1. **LARYNX**

* Aphonie.

1. **RESPIRATION – COUGH – EXPECTORATION**

* Dyspnée aiguë. Suffoque. Respiration arrêtée.

Difficulté respiratoire croissante : respirer demande un effort constant. Comme si cette respiration allait être la dernière.

Essoufflement.

* Asthme. Paroxysmes d’asthme

1. **CHEST : CARDIOVASCULAR**

* Douleur pectorale : extension de la douleur intense depuis la blessure vers la poitrine.
* Cyanose.
* Bradycardie. Bradyarythmie.

Pouls faible.

* Fortes palpitations. Pouls irrégulier.

ECG normal.

* Hypotension.
* Syncope. Syncope suite de douleur.

Choc mortel.

Empoisonnement, septicémie par empoisonnement du sang

Les cardiaques peuvent mourir quelques minutes après la piqûre.

PS : le traitement classique consiste-en :

* antibiotiques et cortisone,
* 10 cc calcium 10% IV,
* Il n’existe pas d’antisérum.

1. **EXTREMITIES**

* Enflure et douleur avec érythème local autour de la blessure.

La douleur de la partie atteinte s’aggrave progressivement et devient extrêmement sensible au moindre toucher.

Douleurs articulaires.

Le doigt atteint est rouge et enflé, cela se propage lentement dans

tout le bras.

* Contractions de flexion musculaire : en premier lieu suite à la *douleur torturante*, plutôt que provoqué par une paralyse musculaire.

*Ankylose.*

Immobilité ou mouvements fortement restreints du membre entier.

Raideur des petites articulations : amélioration après six semaines

de physiothérapie.

L’immobilité du doigt se propage vers les autres doigts de la même main et devient péniblement engourdie. Ceci est un symptôme secondaire.

Atrophie du doigt ou des doigts touchés, avec névrite périphérique et ankylose.

* L’engourdissement irradie dans son voisinage et suit la direction du nerf, cela va de pair avec un érythème et un œdème se propageant. Gonflement inflammatoire du pouce, des doigts, du poignet…

Enflure du membre atteint pendant quelques jours.

Perte de fonctions neurologiques.

* Froideur et cyanose du doigt ou des doigts atteints, avec forte pâleur locale. Raynaud.

Le doigt devient subitement pâle avec sensation d’engourdissement et de froideur, et cela s’accélère encore par le froid. C’est un symptôme tardif, parfois même quelques semaines après un rétablissement apparent.

Œdème des petites articulations : doigts, pouce, poignet, avec diminution de la température locale, hyperesthésie de la peau et une limitation du mouvement articulaire, surtout l’articulation métacarpo-phalangienne de l’index. La couleur périphérique se transforme en rouge pourpre.

* Dans une tentative de promenade, le membre paralysé est traîné.

A cause de la douleur, il doit être porté.

1. **BACK**
2. **SLEEP - DREAMS**

* Somnolence.

1. **FEVER - CHILL - PERSPIRATION**

* Frissonnements.

Sensation générale de froid avec grelottement.

Baisse de température de 5 % : une expérience avec un cobaye.

* Fièvre. Fièvre continue, fièvre typhoïde, fièvre du typhus.

La température varie entre 37.5 – 39°C.

* Transpiration abondante, collante, visqueuse

Sueurs moites.

1. **SKIN**

* A l’endroit de la piqûre apparaît immédiatement une zone blafarde comme une auréole, entourée par une zone inflammatoire.

La *rougeur inflammatoire* se propage graduellement.

* *Œdème* dur persistant de l’endroit lésé.
* Enorme enflure avec rougeur inflammatoire considérable.

Le second jour, un gonflement progressif se répand avec un érythème maximal, ensuite cela devient cyanotique et un hématome massif se développe. La plaie devient noire,

dd. China officinalis, Lachesis mutus, Vipera berus,

et enfin gangreneuse.

* L’enflure et la rougeur peuvent persister pendant dix jours ou plus longtemps encore, même quand la douleur diminue.
* *Nécrose* superficielle ou profonde, et desquamation.

Après quatre jours la nécrose se développe et elle reste localisée et limitée.

Guérison lente après desquamation du tissu nécrotique.

GENERALS - WOUNDS - constitutional effects of

* *Gangrène avec abcès*. Accompagnée de douleurs. Ulcère

Parfois une amputation est nécessaire.

* Sur tout le corps la peau se décolore et devient jaune verdâtre.
* **Histopathologie**

Fibrose inflammatoire avec une réaction de cellules géantes autour de matériel étrange : cordons de kératine et d’éosinophiles non-polarisables.

* **Diagnostic différentiel**

Syndrome de Raynaud : secondaire à la piqûre de la petite vive.

1. **GENERALITIES**

* ***Douleur :***
* Déroulement :

Toutes les douleurs commencent localement, et immédiatement, celles-ci sont très aiguës et intenses, elles irradient lentement à travers tout le membre ou à travers la région atteinte, elles deviennent progressivement plus fortes jusqu’à ce que la douleur arrive à un sommet dans les 30 minutes ou moins. La douleur est suivie de picotements, ensuite d’une sensation d’engourdissement de la plaie, de rougeur, de chaleur et d’œdèmes, la douleur est tellement intense que chaque mouvement du membre atteint devient impossible. La douleur persiste pendant 2 jusqu’à 24 heures : dans 46% des cas la douleur dure moins d’une heure, chez 21% des victimes la douleur disparaissait en six heures. La douleur par pression ou la sensibilité par pression dure plus d’une semaine. Les autres symptômes persistent pendant environs quatorze jours ou plus.

GENERALS - PAIN - appear gradually (= slowly) 1/16

GENERALS - PAIN - appear suddenly (= rapidly) 1/72

GENERALS - PAIN – radiating 1/32

* Description

des irritations bizarres se manifestent après quelques secondes

brûlante : au début semblable à une brûlure

comme une douleur névralgique

battante

lancinante : semblable à une piqûre de guêpe mais plus intense

tranchante

écrasante

perçante comme avec une épée

torturante comme avec un couteau qu’on fait tourner et retourner.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| GENERALS - PAIN - crushed, as if | 1 | 8 |
| GENERALS - PAIN - cutting | 1 | 7 |
| GENERALS - PAIN - lancinating | 1 | 3 |
| GENERALS - PAIN - neuralgic | 1 | 183 |
| GENERALS - PAIN - paralytic | 1 | 115 |
| GENERALS - PAIN - sore (= bruised) | 1 | 262 |
| GENERALS - PAIN - stabbing | 1 | 7 |
| GENERALS - PAIN - stinging | 1 | 4 |
| GENERALS - PAIN - burnt; sensation as if | 1 | 39 |
| GENERALS - PAIN - bee stings; like | 1 | 2 |
| GENERALS - PAIN - benumbing | 1 | 81 |
| GENERALS - WOUNDS - numbness of wounds | 4 | 2 |
| **GENERALS - WOUNDS - painful** | **4** | **29** |
| **GENERALS - WOUNDS - painful - burning** | **3** | **16** |
| GENERALS - WOUNDS - painful - corrosive, gnawing | 1 | 2 |
| **GENERALS - WOUNDS - painful - stinging in wounds** | **4** | **19** |
| **GENERALS - WOUNDS - penetrating, punctured** | **4** | **17** |
| **GENERALS - WOUNDS - penetrating, punctured - painful** | **4** | **2** |
| GENERALS - WOUNDS - pulsating | 1 | 9 |
| GENERALS - WOUNDS - stab wounds | 1 | 22 |
| GENERALS - WOUNDS - suppurating | 1 | 31 |
| GENERALS - WOUNDS - tearing | 1 | 2 |
| GENERALS - WOUNDS - Nerves | 1 | 3 |

douleur terrible, extrême et insupportable

hors de toutes proportions en comparaison avec la dimension de la plaie

difficile à maîtriser

frapper au hasard

crier en agonie

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **GENERALS - PAIN - intolerable** | **4** | **12** |
| GENERALS - PAIN - burning - intense and intolerable | 1 | 2 |
| **GENERALS - PAIN - violent** | **4** | **10** |
| GENERALS - PAIN - screaming; from | 1 | 3 |
| **GENERALS - PAIN - agonizing** | **4** | **4** |

* La ***période de rétablissement*** est extrêmement variable et différente selon chaque individu, et cela peut varier de quelques jours à plusieurs mois.

Faiblesse généralisée.

Forte perte de poids, jusqu’à 12% en un jour : une expérience avec un cobaye.

* Lymphadénopathie. Lymphadénite.

Lymphangite.

Cellulite.

* ***Modalités :***

Aggravation par

* applications froides, eau froide
* mouvement
* contact

Amélioration par

* soulagement de la douleur est extrêmement difficile
* *chaleur* : réchauffer la région atteinte par immersion dans de l’eau très chaude, c’est à dire jusqu’à la température la plus haute que l’on puisse supporter, améliore la douleur auprès de 79% des victimes. Plus on postpose l’application de la chaleur, plus longtemps on est obligé de tenir la région dans l’eau chaude,

dd.: Arsenicum album.

* une application locale de sulfate de magnésium peut quelque peu lénifier la douleur,
* tenir ouvert à l’air libre l’endroit de la ponction.

RÉSUMÉ

*Agité*

Extrêmement anxieux

*Dépression psychotique extrême*

Attitude hébétée

Délire – convulsions

*Avortement* au début de la grossesse

Dyspnée aiguë - asthme

Palpitations de cœur – syncope – choc

*Douleur extrême, insupportable, à vouloir se suicider*

Ankylose

*Rougeur inflammatoire - oedème - cyanose - ulcère - gangrène*

Lymphadénite – lymphangite

< Froid – contact

*> Chaleur*

BIBLIOGRAPHIE

1. ALLEN T.F., The Encyclopaedia of Pure Materia Medica, Vol. 10, New York: Boericke & Tafel, 1879, p 21.
2. ALLMANN GF, On the stinging properties of the lesser weeverfish: Trachinus vipera, Ann & Mag. Nat. Hist., 1840; 6:161-165.
3. BARETT J., YONGE CM, Collins pocket guide to the sea shore, London, Collins 1958.
4. BARTHEL M. and KLUNKER W., Synthetic Repertory and General Symptoms of the Homeopathic Materia Medica, A.G. Publishers, New Delhi, 1982.
5. BOERICKE William, Pocket Manual of Homoeopathic Materia Medica, comprising the characteristic and guiding symptoms of all remedies, ninth edition, New Delhi, B. Jain Publishing, 1982.
6. BLOCH M.F., Ichthyologie ou histoire naturelle des poisons, Berlin 1796, Vol. 2, 523-526.
7. BONNET MS, The toxicology of Trachinus vipera: the lesser weeverfish, British Homeopathic Journal, 2000; 89: 84-88.
8. BONNET MS, Toxicologie de Trachinus vipera, Homéopathie Européenne, 2001; 6: 177-183.
9. BONNET MS, The toxicology of Octopus maculosa: the blue-ringed octopus, British Homeopathic Journal, 1999; 88: 166-171.
10. BONNET MS, Toxicology of Androctonus scorpion, British Homeopathic Journal, 1997; 86: 142-151.
11. BONNET MS, Toxicology of Buthotus tamulus: the Indian red scorpion, Accepted for publication in the Homeopathic Links 2000.
12. BONNET MS, Toxicology of Physalia physalis: the Portuguese man-of-war, Journal American Institute Homeopathy, 1999; 92: 23-33.
13. BONNET MS, The toxicology of Chiron ex fleckeri jelly fish: the Australian sea wasp, British Homeopathic Journal, 1999; 88: 62-68.
14. BONNET MS, The toxicology of Trachinus draco, The greater weeverfish, accepted for publication by the Journal of the American Institute of Homeopathy 2000.
15. BRIARS GL, GORDON GS, Envenimation by the lesser weever fish, British Journal General Practice, 1992; 42: 213.
16. CAIN D., Weever fish sting: an unusual problem, British Medical Journal Clinical Research, Ed. 1983; 287: 406-407.
17. CARDUCCI M., MUSSI A., LEONE G., CATRICALA C., Raynaud’s phenomenon secondary to weever fish sting, Archive Dermatology, 1996; 132: 838-839.
18. CARLISLE DB, On the venom of the lesser weeverfish, Trachinus vipera, Journal Marine Biology Association, UK 1962; 42: 155-162.
19. CLARKE JH, A clinical repertory to the dictionary of materia medica, New Delhi, B. Jain Publishers Pvt. Ltd.
20. CLARKE JH, A dictionary of practical Materia Medica, Jain Publishing Co., New Delhi, 1978, Volume III: 1448-1449.
21. CUFF P., Weever fish sting, British Medical Journal, 1983; 287: 559.
22. DAVIES RS., EVANS RJ., Weever fish stings a report of two cases presenting to an accident and emergency department, Journal Accident & Emergency Medicine, 1996; 13: 139-141.
23. DEHAAN A., BEN-MEIR P., SAGI A., A scorpion fish Trachinus vipera sting: fishermen’s hazard, British Journal Industial Medicine, 1991; 48: 718-720.
24. EVANS HM, Observations on the poisoned spines of the weeverfish Trachinus draco, Br. Med. J., 1907; 1: 73-76.
25. EVANS HM, Sting-fish and seafarer, London: Faber & Faber, Ltd. 1943.
26. GONZAGO RAF, Spontaneous abortion after a weever fish sting, British Medical Journal, 1985; 290: 518.
27. GREENWOOD PH, The stinging weever fishes, Practitioner, 1975; 215: 223-225.
28. HALSTEAD BW, Poisonous and venomous marine animals of the world, 20, Darwin, Darwin Press., Inc., 1988; pp 811-837.
29. HALSTEAD BW, Weever stings and their medical management, US Armed Forces Medical Journal, 1957; 8(10): 1441-1451.
30. JOUGLARD J., DAVID JM., Envenimation par la faune française, Revue du Practicien, 1981; 31: 2287-2290.
31. KIZER KW, Marine envenomations, Toxicology Clinical Toxicology, 1983; 21(4&5): 527-555.
32. LINARES DEL RIO F., PUMARINO MMG, PEREZ AH, Aplicación terapéutica de los bloqueos anestésicos en las picaduras por araña de mar, Revista Española Anastesiol Reanimación, 1989; 36: 57-79.
33. MARETIC Z., VEJNOVIC B., Record weeverfish, Trachinus radiatus, Toxicon 1990; 28: 125-126.
34. MIRA GUTIERREZ J., Iglesias MAR, FARFAN JMM, Ictioacantotoxismo, II. Peces óseos, Madrid, Rev. Sanid. Hig. Pùblica, 1982; 56: 1165-1235.
35. MULCAHY DM, DEVITT A., SHANNON F., REIDY D., CALLAGY G., WALSH M., Case report: weever fish sting. An unusual cause of foot pain, Irish Journal Medical Science, 1996; 165: 153-154.
36. MURPHY R. ND, Homeopathic Remedy Guide, H.A.N.A. Press, Second edition, January 2000; 1784.
37. PERRIERE C., GOUDEY-PERRIERE F., PETEK F., Purification of a lethal fraction from the venom of the weever fish, Trachinus vipera, Toxicon, 1988; 26: 1222-1227.
38. PERRIERE C., GOUDEY PF, Origin and function of supporting cells in the venom glands of the lesser weeverfish Trachinus vipera, Toxicon, 1989; 27: 287-295.
39. PHISALIX MC, Experiences sur le venin des vives Trachinus vipera et Trachinus draco, Bull. Mus. Hist. Nat., 1999; 5: 256-258.
40. RAMPOLD Veronika, Vollständige Materia Medica der ichnahen Symptome, Similimum Verlag, 477-478.
41. RUSSELL FE, EMERY JA, Venom of the weever Trachinus draco and Trachinus vipera, Ann. NY Acad. Sci., 1960; 90: 805-819.
42. RUSSELL FE, Weeverfish stings, British Medical Journal, 1965; ii: 1043.
43. RUSSELL FE., Weever fish sting the last word, British Medical Journal, 1983, 287: 981-982.
44. SEIDENEDER Armin, Mitteldetails der homöopatischen Arzneimittel, Materia Medica Synthetica, Similimum Homöopatische Literatur, Aleksandar Stefanovic, Band 3: 4675-4676.
45. Fl. VAN OPROY, Trachinus, Calcarea werkgroep
46. Eberhard TEUSCHER, Ulrike LINDEQUIST, Biogene Gifte, Biologie – Chemie – Pharmakologie, 1994; 605-606.
47. YONGE CM, The sea shore, Glasgow, Fontana New Naturalist, 1949.

Avec mes remerciements au centre de documentation de la firme UNDA, Aywaille / Harzé.

[#RC2] **Lycopodium**

[#CV3]***Premier cas aigu vétérinaire***

***Jacinthe***

*Dr Anne Blécha*

[#S4] Enoncé

Je suis appelée en urgence pour Jacinthe, jument de 20 ans, un après-midi de novembre.

Il y a environ un an, une gynécologue équine avait diagnostiqué une masse bénigne sur un ovaire.

Il y a 10 jours Jacinthe était rentrée du pré avec une plaie ouverte à un postérieur.

Le vétérinaire conventionnel avait désinfecté la plaie, fait un bandage puis avait donné des antibiotiques, des anti-inflammatoires et un sérum antitétanique.

Il y a 2 jours au matin, la jument avait 40°C de fièvre, était très enflée des postérieurs et ne mangeait plus.

Le vétérinaire était revenu, il avait diagnostiqué une lymphangite et avait injecté des anti-inflammatoires.

La fièvre était tombée et la jument avait été mieux.

Le lendemain matin les postérieurs étaient tout raides, enflés, chauds et le cheval ne se laissait pas toucher. La jument n’arrivait pas à prendre le foin posé au sol.

Ce matin tôt la fièvre était à nouveau là, la jument était en sueur, elle avait de la mousse sur tout le corps. Elle était tombée, puis s’était coincée et avait roulé hors du box.

Le vétérinaire l’avait ensuite sondée, une petite injection de cortisone et une sédation pour palper les ovaires au passage.

Puis la jument avait été plus calme et avait pu se relever.

Le vétérinaire conventionnel est très pessimiste. La propriétaire du cheval, une jeune femme, est au désespoir et en révolte. Adolescente elle a reçu la jument et y est très attachée. Sa mère qui me connaît insiste pour que je vienne tenter une dernière chose et offre la consultation à sa fille.

J’ai droit à un accueil glacial, je fais le poing dans ma poche et reste patiente pour obtenir une anamnèse.

Quand je la vois, la jument, elle est agitée, elle n’est plus retombée, elle lutte pour rester debout. Elle n’arrive pas à marcher et elle tremble tout le temps. Elle semble avoir des problèmes de coordination. Elle est épuisée.

Comme elle vacille, qu’elle ne semble pas du tout avoir envie que je la touche et qu’elle est beaucoup plus puissante que moi, je m’incline et ne la touche pas. En l’observant, j’ai l’impression qu’elle a des douleurs abdominales.

Quand je le dis à la jeune femme elle me répond : « C’est aujourd’hui que je me dis que ça vient de plus haut, que ce sont les ovaires ».

La jument est dans cette écurie depuis deux ans, elle va au pré chaque jour en groupe.

Elle a toujours été dominante avec les chevaux, mais pas avec les humains.

Elle est montée deux fois par semaine.

« Pour moi, c’est un 4 ans » me dit la jeune femme.

*"Elle est montée" : sa propriétaire monte sur son dos et elles vont se promener ensemble (certains chevaux, surtout en vieillissant, ne sont plus qu'au parc).*

*" Pour moi, c'est un 4 ans" signifie que cette vieille jument a parfois la fougue d'un tout jeune cheval.*

*Un cheval peut vivre jusqu'à 35 ans, mais rares sont ceux qui vivent jusque-là. Les chevaux sont souvent abîmés, mentalement et/ou physiquement bien avant 20 ans.*

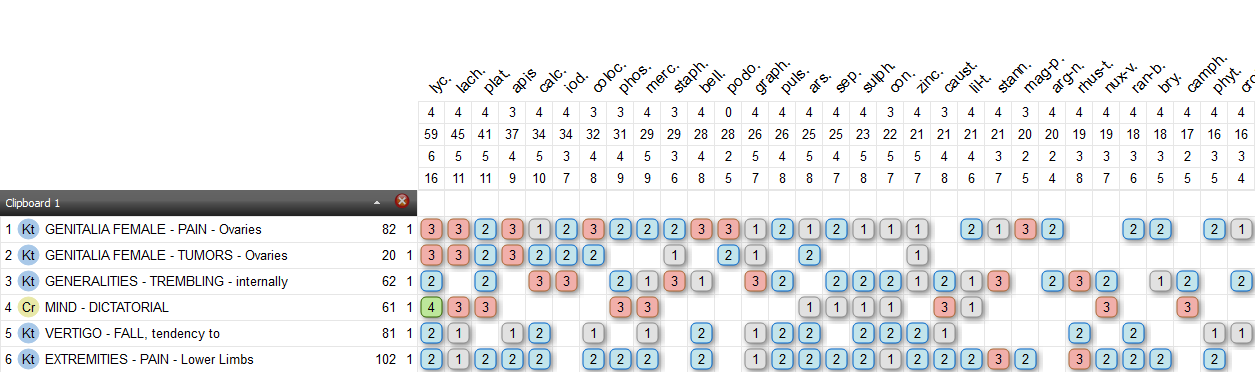
Je répertorise et lui prescris X en 30K en 321 (3 x le 1er jour, 2x le 2~~e~~ et 1x le 3e jour.)

[#S4] Solution

R/ **Lycopodium**

Deux jours plus tard je reçois un message de la mère de la propriétaire : la jument va bien, la dame pense que c’est le bon remède et me remercie beaucoup.

Un an plus tard, je la croise et elle me dit que sa fille et la jument vont très bien.



Quelques mots de la belle prose de Kent sur Lycopodium.

LYCOPODIUM est un antipsorique, un antisyphilitique et un antisycotique ; sa sphère d´action est étendue et profonde. Bien qu´on le classât au nombre des substances inertes, et qu´on ne le crût bon qu´à enrober des pilules allopathiques, HAHNEMANN le mit en usage et en développa le pouvoir par atténuation. C´est là, pour HAHNEMANN, un titre de gloire.

Caractéristiques générales - LYCOPODIUM pénètre profondément dans la vie, et provoque des modifications organiques dans les tissus mous, les vaisseaux sanguins, les os, le foie, le cœur, les articulations. Les modifications des tissus sont frappantes ; il y a tendance à la nécrose, aux abcès, aux ulcères envahissants et à une grande émaciation. Il y a prédominance des symptômes du ***côté droit*** du corps, et ils ont des chances de se déplacer de ***droite à gauche*** et de ***haut en bas***, par exemple de la tête vers la poitrine. Le malade maigrit du haut, alors que ses membres inférieurs sont dans un état de nutrition tout à fait suffisant. Du point de vue externe, il y a de la ***sensibilité à une atmosphère chaude*** en cas de symptômes de la tête et de la colonne vertébrale. Les symptômes de la tête sont également aggravés par la tiédeur du lit et par la chaleur, et aggravés en s´échauffant à l´effort. Le malade est sensible au froid et manque nettement de chaleur vitale ; il est aggravé en général par le froid, par l´air froid et par les boissons et les aliments froids. Ses douleurs sont améliorées par la chaleur, excepté celles de la tête et de la colonne vertébrale. L´effort aggrave le malade LYCOPODIUM d´une façon générale. Il est vite gêné et à bout de souffle ; et la dyspnée est aggravée par l´effort. Il est incapable de grimper. Il est incapable de marcher vite. Les symptômes cardiaques sont augmentés, comme la dyspnée, par l´échauffement qui succède à l´effort. Les inflammations locales sont parfois soulagées par des applications chaudes. Les symptômes de la gorge sont d´une façon générale soulagés par des applications chaudes, en absorbant du thé chaud ou de la soupe chaude. Les douleurs d´estomac sont fréquemment ***soulagées par les boissons chaudes*** et par l´absorption d´aliments chauds. La surexcitation et la prostration nerveuses sont accusées.

…

Appareil génital féminin - Ce remède est très bienfaisant pour la femme dans l´inflammation et la névralgie des ***ovaires***, et dans l´inflammation de l´***utérus***. La névralgie intéresse particulièrement l´ovaire droit, avec tendance à gagner le gauche. Inflammation des ovaires lorsque le droit est plus atteint que le gauche. Il a guéri des tumeurs kystiques de l´ovaire droit.

LYCOPODIUM provoque et guérit un état de sécheresse du vagin qui rend le coït très douloureux. Brûlure dans le vagin pendant et après le coït. Il y a des troubles des règles. Absence ou suppression des règles pendant plusieurs mois chez une malade flétrie, déclinante, pâle et jaunâtre, et dont la faiblesse augmente de plus en plus. Il semble qu´elle n´ait pas assez de vitalité pour avoir ses règles. Le remède convient également aux jeunes filles à l´âge de la puberté, quand le moment est venu où devrait apparaître la première menstruation et que rien ne vient. La jeune fille arrive à 15, 16, 17, 18 ans sans se développer, les seins ne grossissent pas, les ovaires ne remplissent pas leurs fonctions. Quand les symptômes correspondent, LYC. provoque une réaction, les seins commencent à se développer, l´aspect féminin commence à se montrer et l´enfant devient femme. Ce remède possède une puissance merveilleuse sur le développement, et sous ce rapport il rappelle beaucoup CALC. PHOS. "Emission de gaz par le vagin." "Varices des organes génitaux."

[#RC2]CLEMATIS ERECTA

[#CH3] ***Deuxième cas chronique humain***

***Je suis comme un papillon épinglé sur l'oreiller***

*Dr Brigitte Jubien*

[#S4] Enoncé

Vivement mes 90 ans ! Il y a des patients octo- ou nonagénaires qui donnent confiance en la vieillesse qui nous attend grâce à la lumière intérieure qu'ils diffusent. C'est le cas de Paulette dont je vous brosse le tableau.

Je l'ai vue en 2001 pour ses 72 ans car elle voulait arrêter de fumer. Elle venait de perdre son mari, elle s'était cassé le bras l'année précédente, donc ostéoporose et tout le tintouin du traitement par biphosphonates, calcium vitamine D. Elle n'avait plus beaucoup de cheveux, de très mauvaises dents, elle fumait trop et picolait un peu de vin le soir. Elle se plaignait surtout de difficultés pour s'endormir - ou se réendormir - "Je suis comme un papillon épinglé sur la taie d'oreiller".

Je l'ai traitée avec des plantes et de l'acupuncture et elle est retournée fidèlement à son homéopathe pluraliste.

En novembre 2016 la revoilà ! Elle a 88 ans. Elle entre en tanguant dans mon cabinet, mais très élégante, coquette, bien coiffée, bien maquillée jusqu'aux sourcils qui sont épilés...

Elle a fait un malaise deux ans auparavant en allant vers le métro, elle s'est sentie déséquilibrée, les objets tournaient, elle est tombée brutalement sans perte de connaissance "mais la mémoire s'en est effacée". Les bilans neurologique et cardiologique n'ont rien trouvé d'anormal. Elle n'a pas de traitement.

"Depuis cet été je me sens fatiguée, j'ai l'impression d'être branchée sur une pile, de l'électricité qui me parcourt le corps sur les membres supérieurs ; ça ne me lâche pas."

Elle a aussi des acouphènes, des ronflements " à la longue c'est difficile à supporter" (elle est appareillée depuis 5 ans)

"Je me tracasse pour les yeux qui ont des cristaux. J'ai été opérée de la cataracte il y a 10 ans et ça a aggravé tout : je ne supporte pas la luminosité, ça brille dans mes yeux. L'ophtalmo me dit qu'il ne peut rien faire, ce sont des cristaux collés dans les yeux". Je remarque qu'elle a le bord des paupières très rouges et elle confirme une blépharite chronique avec des larmes acides.

Le sommeil ? : "Je prends des gélules de plantes mais je mets deux heures à m'endormir et je suis réveillée 3 heures après. J'ai ce problème avec les yeux, avec les oreilles. J'ai 88 ans, je redoute de ne plus être autonome, d'aller "quelque part".

"Je suis plutôt seule, Je n'ai pas beaucoup de famille, ma belle-fille, une belle-sœur". Elle me dira plus tard qu'elle ne souffre pas de la solitude. Mais elle est d'une activité étonnante qui contrebalance ses phases d'abattement anxieux.

"Il est rare que je passe une journée sans sortir, je fais tout à pied, je ne peux pas rester à la maison sans bouger. J'ai fait beaucoup de gym, j'étais active, je le suis moins, ça me gêne."

Je lui donne une dose **X** en **200**

Je la revois fin mars 2017 :

Ça m'a beaucoup allégée. Les yeux ça va. Si je passe une bonne nuit j'ai moins d'acouphènes. Mais de nouveau je ne dors que 4 heures par nuit. J'ai un état nerveux difficile. Je n'ai pas fait d'autres malaises et je fais toujours mes courses. J'ai mal dans le dos bien sûr, en fin de nuit j'ai des crampes dans les jambes, surtout quand je fais des étirements dans le lit (c'est sa gym du matin).

Je lui redonne **X** **15 CH** qui l'améliore jusqu'en septembre-octobre.

Je la revois en mars 2018 :

Toujours pour la nervosité, "J'ai comme les nerfs à fleur de peau, fébrile je ne peux pas dormir. Je mets 2 heures à m'endormir et je me réveille toutes les 2 heures comme d'habitude. J'ai la sensation d'être branchée sur une pile électrique. Je suis nerveuse, c'est pas normal, j'ai besoin de me précipiter sur les choses, on me dit " prenez votre temps" (elle a bientôt 90 ans !). J'ai une nature anxieuse et préoccupée. Mais je suis autonome même pour le ménage (une aide 2 fois par mois).

« Non, je n'ai pas refait de malaise.

Je sors tous les jours, je fais des mots croisés, j'aime la musique classique, je vais au concert. Je lis beaucoup, j'aime la littérature avec des livres qui ont un bon style !"

Je lui demande quel genre de livre elle lit.

Le livre de Joël Dicker\* (c'est un gros pavé) ou « Au revoir là-haut ».

Je lui redonne le **remède** en **200K**.

(\*la vérité sur l'affaire Harry Quebert = une enquête sur un crime et la question de l'identité et du métier d'écrivain)

(« Au revoir là-haut » : de Pierre Lemaitre sur les arnaques après la guerre de 14 mais vous vous souvenez des masques que le héros, une tête cassée, se fabrique si vous avez vu le film.)

[#S4] Solution

Voici la répertorisation qui m'a permis de retrouver le remède. J'étais frappée par la force de cette femme et sa joie. Il y avait ces deux symptômes principaux : elle était branchée sur la prise en continu ce qui l'empêchait de dormir, et les lumières comme des troubles de cataracte devant les yeux :

Une image contenant table

Description générée automatiquement

J'ai choisi CLEMATIS ERECTA qui arrive en 5e position.

Il n'y a pas de problème cutané ou urinaire pour nous orienter plus facilement vers le remède.

L’essentiel de l’atteinte physique se porte sur les yeux avec la douleur à la lumière, l’écoulement irritant, et les troubles de la vision. Ces « cristaux » dans les yeux qui difractent la lumière et mettent en échec les ophtalmos font penser à cette rubrique :

ADHÉRENCE, pupilles, cornée et iris adhérent - ADHERENCE of cornea, iris and or lens (15) ars. h3 CALC. bc6 *Clem.* bc7 h3 euphr. h3 graph. bc6 hyper. h3 KALI-BI. fe7 merc-c. bc6 h3 merc. h3 NIT-AC. bc6 h3 prun. h3 *Sil.* bc7 h3 spig. h3 *Sulph.* bc7 h3 ter.

Ainsi que sa blépharite chronique avec photophobie.

EYES AND VISION : sensation as if fire, were streaming from eyes :- *Clem.*

Chez **Clematis** il y a une inflammation des yeux et une atteinte de la vision : en écrivant les lettres roulent l'une sur l'autre, vision douloureuse, vacillante, clignotante (vision : Letters run together while writing - diplopia - flickering - flashes).

En fait ce qu'elle décrit par "je suis comme un papillon épinglé sur l'oreiller" c'est que **le papillon est vivant sur l'oreiller et qu'il vibre en permanence** ! C'est un keynote de Clematis : vibration dans tout le corps après s'être couché.

GENERALS - TWITCHING - electricity, as from

acon. arn. clem. cypra-eg. *Daph.* dulc. plb. sec.

GÉNÉRALITÉS - CHOCS - électrique, comme un courant - -- allongé, étant-- (1) **CLEM.** kj10 RU

MIND - DELUSIONS - shock - electric - fell suddenly from an electric shock; he clem.rb2  RU (est-ce la cause de sa chute il y a 2 ans ?)

GENERALS **-** Vibrating through whole body: *Carb-s., Clem.*

GÉNÉRALITÉS - TREMBLEMENT, frissonnement - - **allongé**, étant (3) **CLEM.** kj10 melal-a. gra5 puls. jg4

GÉNÉRALITÉS - VIBRATIONS, sensation de - - **allongé** agg. (1) clem. cj3 RU

qu'on retrouve aussi dans la rubrique qui peut sembler insuffisante en nombre de remèdes :

SOMMEIL - PERTURBÉ - - agitation, nervosité, avec (17) : agar. jg3 BAPT. fe7 cina jg3 clem. jg3 cocc. jg3 kreos. cj3 lach. jg3 merc. jg3 nat-c. jg3 nicc. cj3 jg3 petr. jg3 plan. at1 puls. jg3 sabad. jg3 sel. raej2 torul. yw1 trachy-a. kua1

**L'aggravation nocturne** est une modalité très importante chez Clematis.

Malgré cette vibration intérieure qui la pousse à agir, à sortir, expression de son anxiété de l'avenir, malgré sa solitude, (à 90 ans tous vos proches sont morts) et sa peur de la dépendance, elle continue à être au cœur de la vie : elle se maquille, elle sort mais seule, elle se tient au courant de son siècle, elle lit beaucoup. Pourtant elle n'est pas si vaillante physiquement, elle tangue, elle voit mal, elle a des acouphènes et porte des appareils auditifs.

MIND - RUNS about - lightness and rapidity, with great clem.a1  RU

MIND - MENTAL POWER - increased

Il y a cette joie, chez Clematis et cette **force morale** (ajout de Allen) que **Guy Loutan** a repris comme central dans sa problématique.

*"Clematis Erecta* veut être fort sans aide. Il vaut mieux compter sur soi que sur les autres.  Désire que ses forces morales, ses pouvoirs intellectuels et volontaires en vue d´accomplir des actes (bons) ne s´épuisent pas. Refuse que la force de Dieu se déploie dans sa faiblesse charnelle. "Il vaut mieux compter sur soi que se reposer sur les autres". Refuse d´avoir besoin de refaire ses forces" (répertoire de thèmes et MM dynamique).

**Simone Fayeton** met plus l'accent sur l'équilibre : La perte de l’équilibre, de la stabilité dans le mouvement, est le thème central et moteur du remède, et la perte de la force morale n’est peut-être qu’un aspect particulier de la perte de la stabilité pour avancer dans la vie. Sa force morale est instable parce que **tout est instable en lui**."

Ce qui renvoie au cas Clematis de Maryvonne Cousin : Un enfant de 8 ans qui peut écrire des deux mains, il écrit en miroir, confond b et d, 3 et 5. Au tennis il ne fait que des coups droits en changeant la raquette de main. Il fait un rêve qu'il est à cheval sur un tonneau car un chien veut le mordre.

[#S4]**La souche s'appelle Clematis erecta ou recta**

Clematis recta : recta = droite, ou erecta = dressée, et clematis vient de Klema ( en grec qui veut dire sarment ou tortueux, nous dit Agnès Flour). "Donc comment faire dresser en partant de quelque chose de tortueux !"

Je reprends ici le travail de Marie-Bé (Hibon) : toutes les clématites - 250 espèces -  sont des arbustes grimpants (5 à 6 m) des régions tempérées : cette famille est **“ la reine des grimpantes ” !**

***Clematis recta*** (c’est une renonculacée) est **plus herbe que grimpante**, **c’est la seule qui ne soit pas liane et donc qui ne grimpe pas !**  Ses fleurs blanches parfumées poussent à 90, 120 cm. **Elle n’a pas besoin de support**. Dans le langage des fleurs, la Clématite veut dire : “ beauté mentale ”.

Elle a été nommée la flamme de Jupiter car sa tige et ses feuilles rougissent en hiver.



 Sa floraison est généreuse, odorante et tardive de juillet à octobre. Tard en hiver on la reconnaît à ses fruits plumeux décoratifs, gris argenté, qui la font repérer facilement dans les bois en hiver.



Donc elle se tient droit ou a opté pour le défi de rester droit. Mais l'AFADH met le balancement au centre de sa problématique : c'est que dans la MM on retrouve chez Clematis, une instabilité physique et surtout morale.

[#S4]**La matière médicale**

**INSTABILITE PHYSIQUE**

* Les sensations de mouvement

- à l'extérieur

MIND - DELUSIONS - motion - bed and ground; motion of - waking; on: clem.a1

MIND - DELUSIONS - falling - he is – suddenly: clem.

- à l'intérieur -

MIND - DELUSIONS - large - parts of body seem too large – hands; clem.

On retrouve beaucoup de battements :

shooting, beating dans toutes les artères, les ulcères, < à la respiration, dans la poitrine et l'abdomen hammering de la tête, shooting au coin des yeux, aux dents

* Les vertiges

PSYCHISME - STUPÉFACTION, hébétude, comme ivre - vertige - pendant (94) clem kj10   
VERTIGE - FERMANT les yeux, en - agg. (66) clem. mej1   
VERTIGE - FLOTTAIT, comme s'il (118) clem. bc6   
VERTIGE - MAISON - agg. - entrant, en (20) clem. h3 saa1   
VERTIGE - MOUVEMENT - agg. - rapide (35) clem. nr1   
VERTIGE - PENCHANT la tête - arrière, en - agg. (8) clem. cj3   
VERTIGE - PENCHANT la tête - avant, en - agg. (19) clem. kj10   
VERTIGE - VIOLENT (50) clem. hr2   
AUDITION - BOURDONNEMENT, bruissement - vertige, pendant un (16) clem. nr1   
GÉNÉRALITÉS - DÉMARCHE vertigineuse, tournoyante, chancelante, titubante et flottante (325) clem. at1

VERTIGO - TURNING; when - head; or moving the

***Excessive vertigo, on walking in the open air the gait became tottering and obliged the prover to hurry home”:*** vertige intense, en marchant en plein air, il titube et est obligé de rentrer chez lui rapidement.

* Les alternances

Cette instabilité se retrouve aussi dans les alternances physiques.

DENTS - DOULEUR - alternant - côtés (18) clem. kj10   
respiration irrégulière, parfois trop lente parfois trop rapide

RESPIRATION - LENTE - alternant avec - accélérée (1) clem. cj3   
EXTRÉMITÉS - FROIDEUR, frilosité - alternant avec une sensation de chaleur (31) clem. nr1   
EXTRÉMITÉS - FROIDEUR, frilosité - mains - alternant avec - chaleur fébrile (16) clem. nr1   
PEAU - ÉRUPTIONS - écoulement, humidité - alternant avec sécheresse (1) **CLEM.** fe7

mouvements consulsifs dans les muscles alternant avec relaxation

< à la lune montante > à la pleine lune

* Les états contradictoires

Irritation des yeux avec photophobie < yeux fermés

Névralgie dentaire > avec de l’eau froide dans la bouche ou en aspirant de l’air froid

Il ne supporte pas de ne pas être couvert. < découvert

MM Allen: Prolonged satiety, though the food continues pleasant to the taste. Satiété persistante mais la nourriture a toujours un gout agréable. Les affections habituellement douloureuses sont indolores

**INSTABILITE PSYCHIQUE**

Alternance des états de gaité et tristesse, d’action et d’incapacité à agir :

Marie-Bénédicte Hibon pense que LE symptôme princeps de Clematis Erecta pourrait être **: *“Involuntary running about the streets with great lightness and unusual rapidity, more like a kind of floating about; inability to find a quiet place in either the room or open air; after this condition had lasted two hours, he fell into a mental state which he was unable to describe clearly; there seemed to be no sensation in any part of the body, no will-power, no power to think; after some hours there was experienced a painful weariness in all parts of the body, with a sticking-beating pain in the head, extending from within outwards, and a sensation as if it would burst; the feet felt as heavy as lead and fastened to the ground; walking painful and unsteady”:***

Involontairement, il courait dans les rues avec une grande légèreté et une rapidité inhabituelle, plus comme s’il flottait, incapable de trouver un endroit calme ni dans une pièce ni dehors ; après deux heures dans cet état, il se trouva dans un état mental impossible à décrire clairement ; il lui semblait n’avoir de sensation nulle part dans son corps, aucune volonté, aucune possibilité de penser. Puis après quelques heures, il ressentit un épuisement douloureux dans tout son corps avec un mal de tête “ sticking-beating ” de dedans en dehors, et comme si elle allait éclater ; les pieds aussi lourds que du plomb et attachés au sol ; marcher était douloureux et instable.

* Alternance des états émotionnels

PSYCHISME - ALTERNANTS, états - **émotionnels**, autres symptômes (316) clem. **at1** gj2 kj10 nr1   
PSYCHISME - GAIETÉ, joie, enjouement - alternant avec - tristesse (89) clem. **kj10**

* Ambivalence dans sa relation à l’autre : comme Paulette, il n'aime pas être seule mais ne recherche pas non plus la compagnie :

PSY-- compagnie, avec aversion pour la, cependant peur d'être seul-- company, with aversion to, yet fears to be alone (18) **CLEM.**

Là encore il n'y a pas de support, **soit qu’il le refuse soit qu’il manque de son principal support.**

[#S4]**Les cas cliniques**

Il y a **4 cas cliniques d'Edward Bach** pour lesquels le remède est donné à la suite de deuils non faits avec une longue dépression réactionnelle.

* Cancer mammaire de la taille d’une orange après la perte de son fiancé 4 ans auparavant
* Thrombose cérébrale en post-partum avec séquelles d’hémiplégie après la perte de sa fille préférée.

Cet épuisement douloureux se retrouve dans de nombreux cas cliniques :

**Deux cas de Rony Aboutboul** : deux cas de chats doux, soumis et sensibles, insécures, peu enclins à jouer, qui aiment se faire caresser mais pas longtemps.

**Cas de Marie-Bé Hibon** : des infections urinaires à répétition depuis 30 ans. Elle s’est entièrement consacrée à aider et accompagner sa fille handicapée : *“ J’ai tout donné… mon parcours de réussite avec elle… aider l’autre… ”*, au détriment de sa vie de femme et d’épouse *“J’ai laissé mon travail pour m’occuper de mes enfants. J’aime le théâtre, l’art floral. J’ai accepté d’aider mes parents dans leur commerce… J’aurais adoré être metteur en scène. ”*

Elle rêve fréquemment qu’elle perd sa fille.

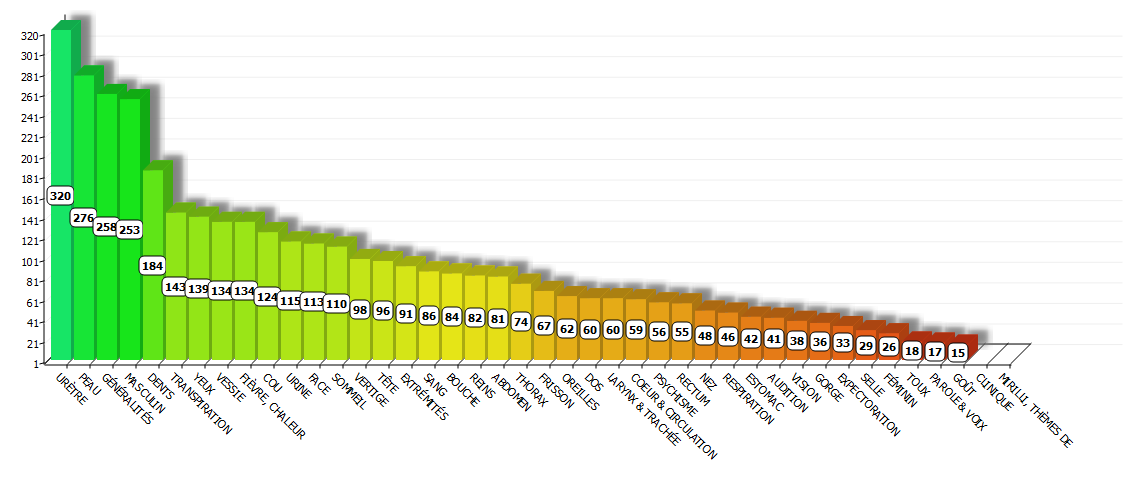
**LE PROBLEME DE LA PERTE DANS LES RELATIONS**

PSYCHISME - MAL du pays, nostalgie - troubles suite de, agg. - mentales et émotionnelles, conséquences (18) **CLEM.**

Si on fait le graphe de répartition relative des remèdes, on constate que les tropismes principaux de Clematis sont :

La peau et la transpiration

L’urètre et les parties génitales masculines, la vessie

 Les yeux, les dents

PEAU

Comme pour toutes les renonculacées on retrouve des **irritations de la peau** : avec inflammations et vésicules pruriantes au point qu'il se gratte jusqu'à l'excoriation, (front cou occiput cuir chevelu nez lèvres visage menton langue et gorge avec même des ulcères et une salive sanglante), rougeur et gonflement, avec un écoulement corrosif parfois strié de sang.

Outre le prurit ces éruptions sont **douloureuses au toucher**, avec un prurit < au lavage (eau froide), à la chaleur du lit

YEUX secs et brûlants, très **sensibles à l'air froid** (même yeux fermés) et à **la lumière** (photophobie) accompagnées d'inflammation ; larmoiement et ulcération des bords des paupières comme on l'a vu dans le cas clinique.

DENTS très douloureuses, < en fumant du tabac (ce qui provoque aussi des nausées), **au moindre contact** avec salivation abondante la nuit < couché au point qu'il est désespéré, se retourne dans son lit faible et désespéré.

GENERALITES - Il ne supporte pas de ne pas être couvert. < découvert avec frissons et sueurs. > par la transpiration.

Deuxième tropisme muqueux : les INFECTIONS URINAIRES AVEC CONSTRICTION

Constriction du bas-ventre, de l'urètre avec l'urine qui s'arrête brutalement et repart soudainement ou coule goutte à goutte. Il doit attendre longtemps avant d’uriner. **Ne peut vider complètement sa vessie**. Douleurs déchirantes comme une secousse dans l'urètre. Brûlures dans l'urètre en début de miction et pendant la dernière goutte

ORGANES SEXUELS

Brûlure pendant l'éjaculation. **< par une spermatorrhée supprimée**.

INDURATION DES GLANDES : le plus connu étant l'inflammation du **testicule droit**, l’induration du **cordon spermatique** avec douleur du cordon irradiant vers l'aine et la cuisse. Encore une atteinte d’un canal évacuateur (de sperme) lors d’une relation.

Surtout indurations des **glandes mammaires** (remède de squirrhe du sein.) cancers, métastases...

Indurations des ganglions axillaires, inguinaux, sous-maxillaires ou à la base de la langue, nodosités des articulations des **doigts**, nodosités dures pulsatilles douloureuses au toucher (et toucher douloureux).

[#S4]**Conclusion**

Sur ce début de travail je pense que :

Clematis essaie de se tenir droit sans support

dans un monde instable

où les relations à l’autre (peau, sexualité) sont douloureuses,

marquées par les pertes ou les renoncements,

ce qui le conduit à se durcir/s’endurcir.

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

[#S2] ***Pathopathix 2 - Remèdes de coliques d’enfants***

***Un jeu basé sur la Matière Médicale de Boericke,***

***inspiré par Banerjee***

[#S3] Enoncé

On vous donne 3 keynotes, qu’on retrouve dans la MM de Boericke. Le remède à découvrir se trouve dans la liste en bas de la page.

En mettant ensuite les lettres indiquées dans le bon ordre, vous trouverez un autre remède lié à la pathologie du jeu.

**Remède 1**

A. Coliques **> en se pliant en deux**

B. Coliques **> en mangeant**

C. Sensibilité aux vêtements au ventre

🡪 *Prenez la 7ème lettre du remède*

**Remède 2**

A. La colique est **> par une pression forte**

B. Colique crampoïde autour du nombril

C. Colique s’accompagnant d’une sensation de vide

🡪 *Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 3**

A. Coliques infantiles lorsque l’enfant semble être plein de gaz

B. Constipation avec colique et flatulence

C. Faiblesse avec foie hypertrophié et sensible

🡪 *Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 4**

A. Obstruction abdominale chez l’enfant

B. Antispasmodique en cas de hernie inguinale étranglée

C. Puberté retardée

🡪 *Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 5**

A. Sensation continuelle d’étouffement remontant de l’estomac

B. évanouissement par la douleur dans le ventre

C. Provoque vomissements des aliments ingérés suivis de selles abondantes

🡪 *Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 6**

A. Colique avec ventre distendu : colique flatulente

B. Gastrite : la moindre substance avalée provoque des douleurs

C. Abdomen sensible et douloureux

🡪 *Prenez la 7ème lettre du remède*

**Remède 7**

A. Violentes douleurs spasmodiques dans le ventre avec vomissements

B. « Hardness of abdomen » > diarrhea

C. Diarrhée brunâtre et visqueuse

🡪 *Prenez la 10ème lettre du remède*

**Remède 8**

A. Douleur insupportable et mène le sujet au désespoir

B. Angoisse pendant les paroxysmes intermittents de coliques

C. La pression des vêtements l’aggrave

🡪 *Prenez la 5ème lettre du remède*

**Remède 9**

A. Crampes d’estomac pendant et après les repas

B. Aversion pour les odeurs de cuisine

C. Ballonné, avec gaz, et sensation d’avoir le ventre plein de pierres pointues lorsqu’il bouge : **> lorsque le sujet s’allonge sur l’un ou l’autre côté**

🡪 *Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 10**

A. Vomissement de toute nourriture

B. Rage par la douleur abdominale

C. La sécheresse de la gorge l’empêche d’avaler

🡪 *Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 11**

A. évacuation comme des billes, mais le rectum semble encore plein

B. Colique de plomb

C. Aucun désir d’aller à la selle durant plusieurs jours

🡪 *Prenez la 6ème lettre du remède*

**Remède 12**

A. Douleur dans la région ombilicale et dans la partie supérieure de l’abdomen

B. Douleur 2 heures après avoir mangé, s’accompagne de flatulence abondante

C. Douleurs en pointe dans le foie

🡪 *Prenez la 5ème lettre du remède*

**Remède 13**

A. Douleur constrictive permanente juste au-dessus du creux de l’estomac

B. Douleur dans le ventre, comme si un œuf dur était logé dans le cardia

C. Douleur gastrique revenant systématiquement après avoir mangé

🡪 *Prenez la 9ème lettre du remède*

**Choisissez entre les remèdes suivants**

Cocculus, Atropine, Cuprum aceticum, Bovista, Abies nigra, Oxalicum acidum, Mancinella, Alumen, Coffea, Pituitrin, Senna, Stannum, Hedeoma.

*Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |

*Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |

[#S3] Solution

|  |  |
| --- | --- |
| 1. **Bovista 🡪 A** | **8. Coffea 🡪 E** |
| 1. **Stannum 🡪 T** | **9. Cocculus 🡪 C** |
| 1. **Senna 🡪 E** | **10. Atropin 🡪 A** |
| 1. **Pituitrin 🡪 P** | **11. Alumen 🡪 N** |
| 1. **Mancinella 🡪 A** | **12. Oxalicum acidum 🡪 I** |
| 1. **Hedeoma 🡪 A** | **13. Abies nigra 🡪 R** |
| 1. **Cuprum aceticum 🡪 T** |  |

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **1**  **A** | **2**  **T** | **3**  **E** | **4**  **P** | **5**  **A** | **6**  **A** | **7**  **T** |
| **8**  **E** | **9**  **C** | **10**  **A** | **11**  **N** | **12**  **I** | **13**  **R** |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **1**  **C** | **2**  **A** | **3**  **T** | **4**  **A** | **5**  **R** | **6**  **I** | **7**  **A** |
| **8**  **N** | **9**  **E** | **10**  **P** | **11**  **E** | **12**  **T** | **13**  **A** |

# Cataria nepeta

Un remède contre la colique des enfants (∆∆ cham., mag-p.)

Mal de tête et hystérie.

Flexion des cuisses, torsion du corps.

[](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Nepeta-catarica1.jpg?uselang=fr)

La **Cataire** ou **Chataire**, ***Nepeta cataria***, est une [plante aromatique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Plante_aromatique) du genre [*Nepeta*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nepeta) appartenant à la famille des [*Lamiacées*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lamiaceae). Elle est cultivée comme plante ornementale (ainsi que d’autres népétas), et comme [plante médicinale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Plante_m%C3%A9dicinale). Elle contient une huile répulsive pour les insectes, ainsi que du [menthol](https://fr.wikipedia.org/wiki/Menthol). Elle est réputée comme [antispasmodique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Antispasmodique) et [antihystérique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hyst%C3%A9rie).

Cette [espèce](https://fr.wikipedia.org/wiki/Esp%C3%A8ce) est aussi connue sous le nom imagé d'herbe-aux-chats ou de **menthe-aux-chats** ― que l’on retrouve dans d’autres langues comme en allemand *Katzenminze*, en anglais *Catnip*, en espagnol Menta de gato, en italien *Erbagatta*, en français *Cataire* – référence à l’attrait qu’elle exerce sur les chats. En effet, la cataire produit des effets exceptionnels sur les [chats](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chat). Elle contient un produit chimique connu sous le nom de [*népétalactone*](https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9p%C3%A9talactone) ; ce [terpène](https://fr.wikipedia.org/wiki/Terp%C3%A8ne) est connu pour le déclenchement supposé des [phéromones](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ph%C3%A9romone) sexuelles dans le cerveau du chat. D’autres [félins](https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9lin) comme le [tigre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tigre_(mammif%C3%A8re)) y seraient aussi sensibles.

La cataire est originaire des zones tempérées d’[Europe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Europe) et d’[Asie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Asie), mais elle est aujourd’hui largement naturalisée et cultivée ailleurs : aux [États-Unis](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats-Unis), elle est devenue commune au point d’être considérée comme une mauvaise herbe.

C’est une plante [herbacée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Herbe), vivace, de 10 à 30 centimètres, qui fleurit de juin à septembre. Ses tiges vert-grisâtre, porteuses de fleurs, peuvent lui faire atteindre un mètre de hauteur. Les [fleurs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fleur) sont de couleur blanche ou lilas avec quelques taches rouges sur le lobe médian de la lèvre inférieure. Les inflorescences sont en [grappes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grappe) composées, assez peu allongées, réparties du haut jusqu’au bas de chacune des tiges.

Les [feuilles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Feuille), entières, vigoureuses et velues, ont le limbe au contour ovale en cœur renversé et à bord crénelé. La plante est vivace par ses tiges en partie étalées et enterrées à leur base et qui portent des racines adventives et les [bourgeons](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bourgeon_(botanique)) d’où partiront les tiges de la saison suivante.

Utilisation médicinale

[](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Nepeta_cataria_Sturm24.jpg?uselang=fr) Étant donné que la Nepeta cataria favorise la transpiration lorsqu’elle est bue en infusion chaude, elle a été employée pour le traitement de l’énervement, des rhumes, des grippes, et des fièvres pendant le [Moyen Âge](https://fr.wikipedia.org/wiki/Moyen_%C3%82ge). Elle a été également prescrite pour faciliter la digestion lors de flatulence, de diarrhée, ou de colique, de maladies d’enfance, mais aussi pour prévenir les fausses couches, les naissances prématurées, et les nausées matinales. Elle est également parfois employée comme lavement. Elle fait partie des plantes dont la culture est recommandée dans les domaines royaux par [Charlemagne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charlemagne) dans le [capitulaire De Villis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Capitulaire_De_Villis) (fin du viiie ou début du ixe siècle).

Planche botanique de Nepeta cataria

En tant que remèdes, les Nepeta sont employées comme décontractants, [sédatifs](https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9datif), et comme [antispasmodiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Antispasmodique). Elles sont employées pour alléger des symptômes tels que l’insomnie, le stress, les crampes menstruelles et les crampes intestinales. Ses effets sont toutefois très légers.

L'huile essentielle de cataire est riche en [carvacrol](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carvacrol) et en [lactone](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lactone).

Dans les années 1960 et encore aujourd'hui, des rumeurs affirment que la cataire provoquerait, en fumant ses feuilles, des effets psychoactifs similaires à ceux du cannabis. Mais il semble qu'il s'agit d'une confusion commise par des chercheurs avec une autre espèce végétale.

[#RC2] **Sepia**

[#CH3]***Troisième cas chronique humain***

***Femme de 36 ans***

*Dr Johan Jans*

[#S4] Enoncé

Suivi jusqu’en 2015.

**Consultation 18 novembre 1993**

**Problèmes**

* Douleur aux oreilles, lancinante, parfois à droite, généralement à gauche.
* Syndrome prémenstruel : très irritable avant les menstruations.
* Fatiguée, s’endort le soir assise dans le fauteuil en regardant la télé.
* Au printemps et en automne souffre de douleurs à la vésicule biliaire.
* Bronchite, mieux depuis qu’elle a été à la Côte d’Azur il y a six mois. Elle avait une bronchite après l’autre. Ça commençait avec un rhume, puis la gorge était atteinte et finalement les poumons.

**Antécédents personnels**

* Naissance 1 mois avant la date prévue
* Milestones SP
* Pas de maladie comme bébé
* Entre 2 et 9 mois a été placée dans une crèche, parce que la nouvelle maison était encore trop humide
* Elle avait un frère, 3 ans plus âgé, décédé à 14 ans dans un accident, pris par une voiture
* Ménarche à 14 ans, irritable +++ avant les règles
* Elle était bien pour faire les petits travaux à la maison, elle était la moins intelligente, elle n’était pas capable… Elle se sentait inférieure à sa sœur, qui était plus aimée, la plus intelligente, …

Elle rumine cela encore et toujours, ces pensées n’ont jamais disparu.

* Mariage à 20 ans
* Elle est éducatrice, mais travaille comme caissière au Maxi-GB de Kraainem. C’était nécessaire, ce n’était pas son libre choix…
* Un fils
* Stérilet enlevé il y a 2 semaines, elle veut encore des enfants. Son mari ne voulait plus, mais il a finalement changé d’opinion à sa demande.

**Antécédents familiaux**

* Grand-mère : cancer du sein
* Mère : cancer à l’omoplate
* Père : buvait, n’était jamais à la maison, allait au café chaque soir

**Généralités**

* Dominante
* Honnête, dit toujours ce qu’elle pense
* N’arrive pas à pleurer si a du chagrin, on doit la laisser tranquille, elle veut être seule si trop d’émotions.
* Elle se fâche très facilement, elle crie, elle hurle. Une vraie tempête…
* Elle a peur des araignées. Sa mère aussi d’ailleurs.
* Elle a peur du noir. Il y a de la lumière dans toute la maison si elle est seule à la maison. S’il y a un bruit, elle est obligée d’aller voir ce qui se passe… Quand elle n’était pas sage enfant, sa mère l’enfermait dans le noir…
* Elle a peur de l’orage. S’il y avait un orage pendant son enfance, sa mère se cachait avec les 3 enfants sous une table…

**Anamnèse systématique**

* Frileuse, ne supporte pas de bain trop chaud. La température de l’eau “doit être à point”.
* Transpire facilement (axillaire)
* Elle aime le soleil (“en Belgique”)
* Dort bien, souvent sur le côté droit ou sur le dos
* Avant, elle parlait facilement dans son sommeil
* Rêves :
* des serpents qui l’étranglent
* de tomber dans un trou profond
* Pas de salivation, de transpiration la nuit
* Appétit normal, boit peu
* Selles et urines normales
* Désirs : chocolat fondant +++, pâtisserie, steak, pates, lait froid, bananes, glace
* Aversion : poisson ++, gluant, huîtres
* Aime le piquant ++, le sucré +++
* Désir sexuel diminué

**Examen physique**

* 50 kg
* 1m64
* TA 12/7
* Acné au visage
* Peau aspect “sale”
* Langue dentelée

Remède **X**

[#S4] Solution

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 1 | MIND - IRRITABILITY - menses - before | 30 |
| 2 | DREAMS - FALLING | 69 |
| 3 | DREAMS - SNAKES | 49 |
| 4 | MIND - CONSOLATION - agg. | 43 |
| 5 | GENERALS - FOOD and DRINKS - chocolate - desire | 66 |
| 6 | MIND - FEAR - thunderstorm, of | 36 |
| 7 | FEMALE GENITALIA/SEX - SEXUAL DESIRE - diminished | 88 |
| 8 | FACE - GREASY | 60 |

**Répertorisation**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **sep.** | **nat-m.** | **sil.** | **sulph.** | **kali-c.** | **calc.** | **falco-pe.** |
|  | **8/15** | **6/14** | **6/8** | **6/8** | **6/7** | **6/6** | **6/6** |
| 1 | 2 | 2 | - | - | 1 | 1 | 1 |
| 2 | 1 | - | - | 2 | 1 | 1 | 1 |
| 3 | 1 | - | 1 | - | 1 | - | 1 |
| 4 | 4 | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| 5 | 2 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 |
| 6 | 2 | 2 | 1 | 1 | - | 1 | - |
| 7 | 2 | 2 | 1 | 1 | - | - | 1 |
| 8 | 1 | 3 | 1 | 1 | 2 | 1 | - |

R/ **Sepia 200 K**, dose unique

Consultation 29 décembre 1993

* Douleur sporadique aux oreilles
* Plus de règles depuis le 19 novembre (= 40 jours)
* Mange beaucoup
* Plus de rhumes, bronchites, …
* Pas d’irritabilité, mais pas de règles non plus

**🡪** et maintenant?

* R/ rien
* Prise de sang 🡪 Grossesse ? Réponse : oui !

Consultation 30 mai 1994

* 24 semaines de grossesse
* Depuis hier vomissements et diarrhée en même temps
* Manger et boire aggravent
* Pas eu de problèmes de grossesse du tout. Pieds légèrement gonflés mais beaucoup moins comparé à la première grossesse.
* Le fœtus bouge bien.
* Soif importante, veut boire des boissons froides +++ (du frigo avec des glaçons)
* Transpiration froide +++ pendant les selles
* Vomissements vert/noir

🡪 Attitude ?

**Répertorisation**

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | STOMACH - VOMITING; TYPE OF - green - blackish |
| 2 | GENERALS - FOOD and DRINKS - cold drink, cold water - desire - ice-cold water |
| 3 | STOMACH - VOMITING - diarrhea - during |
| 4 | PERSPIRATION - COLD - stool, during |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **verat.** | **phos.** | **plb.** | **dulc.** | **hell.** | **merc.** | **sulph.** |
|  | **4/6** | **3/3** | **3/3** | **2/3** | **2/3** | **2/2** | **2/2** |
| 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | - | - |
| 2 | 1 | 1 | - | - | - | - | - |
| 3 | 3 | 1 | 1 | 2 | 2 | 1 | 1 |
| 4 | 1 | - | 1 | - | - | 1 | 1 |

**C’est un aigu vrai : gastro-entérite.**

Il n’y avait aucun signe que l’énergie vitale avait diminué. La grossesse ne posait aucun problème.   
En plus on a des modalités très claires pour prescrire en aigu. Le tableau est limpide et des quatre symptômes, on retrouve Sepia uniquement dans 1 sur 4.

R/ Veratrum album 200 K

Consultation 4 juillet 1994

* Réaction immédiate, positive avec Veratrum
* La grossesse évolue impeccablement
* À cause de la chaleur transpiration abondante, éruption eczématoïde aux jambes et œdème des jambes
* R/ **Sepia 200 K**

Consultation 8 août 1994

* 37,5 semaines de grossesse
* Éruption disparue
* TA 12/7
* Gonflement des jambes moyenne
* R/ **Sepia 35 K**

Consultation 31 mars 1995

* Accouchement SP
* Maintenant elle vient en urgence
* Frissons ++
* Yeux : larmoiement pendant la fièvre
* Gorge douloureuse +++ avec de temps en temps des picotements (comme des contractions)
* T° 39,4
* Bouche sèche, soif la nuit aussi
* Veut boire tout le temps, en petites gorgées. Elle boit un verre en une fois.
* Selles difficiles
* Pas d’angoisse, pas d’agitation
* Sommeil : réveillée fréquemment avec soif, agitée
* Examen physique : Δ grippe

**Répertorisation**

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | FEVER - CHILLINESS; with |
| 2 | STOMACH - THIRST - fever - during - agg. |
| 3 | MIND - RESTLESSNESS - bed - tossingabout in |
| 4 | STOMACH - THIRST - night |
| 5 | THROAT - TWITCHING |
| 6 | EYE - LACHRYMATION - pain; from - throat, in |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **sep.** | **ars.** | **acon.** | **calc.** | **coff.** | **bell.** | **puls.** |
|  | **6/8** | **4/10** | **4/9** | **4/9** | **4/9** | **4/8** | **4/8** |
| 1 | 2 | 2 | 1 | 3 | 3 | 2 | 3 |
| 2 | 1 | 3 | 3 | 2 | 2 | 3 | 2 |
| 3 | 2 | 3 | 3 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| 4 | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 | 1 | 1 |
| 5 | 1 | - | - | - | - | - | - |
| 6 | 1 | - | - | - | - | - | - |

R/ **Sepia 30 K** 3 X 3 granules pendant 3 jours, puis **Sepia 200 K**

**Évolution**

21/11/1997 : gastro-entérite **–** R/ **Sepia 200 K**

23/06/2000

* Douleur lombaire, irradiant jusque dans les mollets à gauche
* < assis
* **< en se penchant en avant**

**Répertorisation**

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | BACK - PAIN - Lumbarregion - extendingto - Legs |
| 2 | BACK - PAIN - stooping - agg. |
| 3 | BACK - PAIN - sitting - agg. |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **agar.** | **kali-c.** | **sep.** | **berb.** | **sil.** | **borx.** | **dulc.** | **lyc.** | **nat-ar.** | **pic-ac.** |  |
|  | **3/7** | **3/7** | **3/7** | **3/5** | **3/5** | **3/4** | **3/4** | **3/4** | **3/3** | **3/3** |  |
| 1 | 1 | 3 | 1 | 2 | 2 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 |  |
| 2 | 3 | 2 | 3 | 1 | 2 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 |  |
| 3 | 3 | 2 | 3 | 2 | 1 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 |

R/ **Sepia 200 K**

Puis

3/2002 : **Sepia 200 K** (état grippal)

9/2009 : **Sepia 200 K** (épicondylite gauche🡪 tennis elbow, maux de gorge, douleurs abdominales, fibrome diagnostiqué par le gynécologue)

6/2010 : **Sepia 200 K** (nausée, vertige)

3/2012

* Éruptions vésiculaires aux doigts, chatouillant +++
* Douleur à l’épaule gauche, **< en laissant pendre +++** depuis la mort de sa mère il y a 5 mois
* Elle n’en parle pas, garde tout pour elle-même.

**Répertorisation**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 1 | EXTREMITIES - ERUPTIONS - Fingers - vesicles | 37 |
| 2 | EXTREMITIES - PAIN - Shoulders - left | 45 |
| 3 | EXTREMITIES - HANG DOWN, letting - Limbs - agg. | 39 |
| 4 | MIND - AILMENTS FROM - death of lovedones | 20 |
| 5 | MIND - AILMENTS FROM - grief - silent grief | 2 |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **nat-m.** | **ph-ac.** | **sulph.** | **calc.** | **rhus-t.** | **ign.** | **lach.** |
|  | **5/8** | **4/8** | **4/8** | **3/5** | **2/5** | **2/4** | **2/4** |
| 1 | 2 | 2 | 2 | 1 | 2 | - | 1 |
| 2 | 1 | 2 | 4 | - | 3 | - | - |
| 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | - | 1 | - |
| 4 | 1 | 3 | 1 | 1 | - | 3 | 3 |
| 5 | 3 | - | - | - | - | - | - |

R/ Nat-m MK, dose unique

Consultation 5 octobre 2015

* Depuis quelques jours l’ouïe est diminuée
* Douleurs aux oreilles régulièrement, < vent

Son mari ne peut pas montrer ses émotions. Il ne voit que sa fille ; avec elle, il parle normalement. S’il veut dire quelque chose à son fils, il dit à sa femme : “ Dis à ton fils que …”, même s’il se trouve dans la même pièce. Pour elle, c’est grave.

Elle est toujours occupée pour ses enfants, son mari, il n’y a que son ménage qui compte. Elle se lève encore tôt le matin pour préparer les tartines de son fils (30 ans) ! Elle s’occupe de son ménage avec un dévouement exceptionnel.

* Douleur au dos > en marchant, < en se levant d’une chaise
* Urine malodorante (putride)

Attitude ?

1. Examen physique

* Oreilles : pas de bouchons, liquide visible derrière les tympans
* Urine: nég.
* T° 36°
* TA 14/8 - Pouls 111 régulier
* PO2 99

1. **Répertorisation**

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | BACK - PAIN - motion - amel. |
| 2 | BACK - PAIN - rising - sitting; from - agg. |
| 3 | URINE - ODOR - putrid |
| 4 | EAR - PAIN - wind - cold - agg. |
| 5 | HEARING - IMPAIRED - catarrh of eustachian tube |
| 6 | MIND - CARES, full of – domestic affairs, about |

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **sep.** | **puls.** | **lach.** | **calc.** | **rhus-t.** | **phos.** |
|  | **6/12** | **4/10** | **4/5** | **3/8** | **3/7** | **3/6** |
| 1 | 2 | 2 | 1 | - | 3 | 1 |
| 2 | 1 | 3 | 2 | 2 | 3 | 3 |
| 3 | 2 | - | 1 | 3 | - | - |
| 4 | 3 | - | - | - | - | - |
| 5 | 1 | 3 | 1 | 3 | 1 | 2 |
| 6 | 3 | 2 | - | - | - | - |

R/ **Sepia 200 K**, dose unique

[#S1] N° 177

[#S2] ***Éditorial***

Voici le printemps ! des signes irréfutables de son arrivée sont là !

D’abord, à Esneux, des petits bourgeons de renouveau pour les cours dits, jusqu’à ce jour, « complémentaires ». Les voici prenant un nouvel intitulé plus proche de la réalité de ce qui est vécu, travaillé, découvert au sein de ce groupe ! « Cycle de formation continuée et recherche » serait le nouveau nom ! Pascale Franck tente de nous faire saisir l’ambiance enthousiaste qui y règne !

D’Esneux à Haïti, il n’y a qu’un pas quand on a la bonne idée de passer par la Suisse ! et, qu’en plus, on a un cœur gros comme… celui des deux compères de l’aventure ! récit, un peu bref, de ce séjour (car il a dû être des plus « exotiques » !) et de l’enseignement rapporté par Pascale Daubie, la commère au gros cœur !

J’ai lu : Nous avions déjà diffusé la préface de ce livre attachant, rédigée par Marc Brunson. Aujourd’hui nous vous proposons les commentaires enthousiastes qu’en fait Daniel Bachelart, pédiatre à Bruxelles

Les petits veaux s’ébattent dans les prés (je rêve !?!). Non, mais ils présentent dans les 3 cas une problématique d’ombilic. Superbe manière de mener l’enquête, beaux reculs, et, en prime et surtout, très beau résumé de la nosologie hahnemannienne revue et corrigée par Marc Brunson. Exemple très parlant de l’utilité du recueil « A la recherche de la spécificité ». Merci Paul !

Le premier cas chronique humain est présenté par Jen-Marie Krug : il n’a pas été noyé dans l’anamnèse !!! plus que squelettique, mais… touché la cible !!! hourrah !!! eczéma bouté dehors chez ce bébé de 7 mois ! et suivi de plusieurs années !

Le deuxième cas chronique humain, nous le devons à Marie- Isabelle Wéra qui, aussi, part d’une rubrique pour découvrir ce fameux remède X ; il faut savoir que le recueil « A la recherche de la spécificité » l’a évidemment bien aiguillée, puisqu’elle en est aussi coauteur.

Quant à la dame indienne constipée et maussade d’être en France, elle va être aidée par Hélène Renoux, au point qu’elle va même être contente !!!!

A vos jeux ! Johan nous a concocté une recherche dans des remèdes de TDHA…

Et Martine Goyens vous fait part, amies et amis pharmaciens, de son cours de galénique …

« Aimez l’homéopathie. Elle ne vous comblera pas seulement par des réussites concrètes. Elle vous comblera aussi intellectuellement et spirituellement. » (Dr Pierre Schmidt à ses élèves).

Je vous le souhaite

*Marie-Louise Allen*

[#S2] **Embarquez avec le CLH !**



**Du 15 au 17 mars au SILVA Hôtel à SPA**

Vous y entendrez 22 homéopathes chevronnés, et le Professeur Henry de l’Université de Strasbourg viendra jeter les ponts entre homéopathie et physique quantique…

Et après un **travail** sérieux, la **fête** du samedi soir !!!

Ne manquez pas cette occasion de joindre l’utile à l’agréable, les connaissances homéopathiques aux rencontres conviviales,

Partageons notre passion commune… !

Nous vous attendons nombreux !!!

Pour plus d’informations, surveillez vos boîtes mail, le programme et les précisions vous y sont communiquées. Ou bien écrivez-vous à [clh@skynet.be](mailto:clh@skynet.be) ...

Il est grand temps de vous inscrire !

Cela nous permettra d’organiser au mieux cet événement-anniversaire : salle de congrès, recueils, hôtellerie, activités festives, etc.

[#S2] *“****Des nouvelles du clh …****”*.

*Pascale Franck*

Cette année nous avons inauguré une nouvelle organisation de nos temps de recherche.

Depuis des lustres, notre formation continue était appelée « complémentaire », puisqu’elle venait après l’étude des 54 remèdes du cours de base.

Avec l’évolution de notre démarche d’étude et de recherche, l’organisation de ce moment a beaucoup changé tant dans sa temporalité, dans les équipes qui la composent, dans le nombre de remèdes vus, que dans la façon de les aborder.

Partis d’un simple résumé des matières médicales de 15 remèdes en une journée, nous sommes d’abord passés par la recherche sur la souche, la matière médicale et quelques cas cliniques illustratifs quand nous étions "souchistes", pour en arriver à l’étude approfondie de 2 à 3 remèdes par jour. L’optique actuelle est de trouver leur problématique, « pointe du cône », spécificité, à travers la matière médicale, la souche et tous les cas cliniques publiés dont nous disposons.

Ce travail est fait par un petit groupe de généralement 2 à 3 personnes par remède. Outre la présentation des 3 pôles (souche, matière médicale, cas cliniques), elles tentent déjà de trouver les lignes de force, les thèmes et les hypothèses qui permettent de les relier entre eux.

Ce travail reste ouvert pour permettre à ceux qui écoutent de poser des questions, souligner ce qui les frappe, formuler de nouvelles propositions de lecture.

Vous l’aurez compris, ce cours n’est plus simplement « complémentaire », il est devenu un temps fort du CLH. Nous envisageons d’ailleurs de le renommer en « formation continuée et recherche ».

D’autre part, depuis 2007, nous nous étions lancés au « cours des profs » dans la recherche de la spécificité, qui a abouti au 1er tome en 2009. Ce travail avait pour but de ne retenir que ce qui est indispensable de chacun des pôles pour la problématique spécifiante du remède. Chaque mot était analysé, retourné, pesé avant de figurer dans le texte. Le groupe des profs a travaillé ainsi jusqu’en 2017. Il était ouvert à ceux qui avaient le temps et l’énergie d’y participer. Avec le départ de Marc, le travail de ce groupe s’est interrompu.

Nous avons décidé de continuer autrement ce travail de recherche sur la spécificité. Tout naturellement, depuis septembre 2018, nous avons allié ces deux aspects de notre travail de recherche. Les jeudi et vendredi des « week-ends de formation continuée » sont, comme avant, consacrés à l’approfondissement des remèdes.

Les samedi et dimanche matin sont dévolus à la recherche de la spécificité sur présentation du résumé des remèdes vus la fois précédente.

Nous savons que ce nouveau travail nécessite différentes temporalités et des échanges constants.

Voici comment nous procédons pour parvenir à ce résumé spécifiant :

1. Première étape : un résumé est fait à partir

a) du travail de ceux qui l'ont préparé,

b) de nos échanges et hypothèses formulées lors de la présentation du dit-remède le jeudi ou le vendredi.

2. Deuxième étape : le tout est retravaillé par ceux qui l’avaient préparé ou toute autre personne qui a assisté à la première présentation et qui désire faire ce travail pour ce remède-là.

Sa présentation est proposée sous la forme existant dans « A la recherche de la spécificité » : souche, phrase, modes d’expression, moment, tropisme.

3. Troisième étape : ce travail est relu et éventuellement retravaillé par Marie-Louise Allen, Johan Jans ou Pascale Franck, et envoyé à tous.

4. Ensuite, nous avons à nouveau un temps d’échange.

Ces étapes successives nous permettront d'aboutir à une mise en perspective de plus en plus cohérente sur la spécificité et la fiabilité du remède.

5. Enfin le fruit de ces échanges successifs est remis en forme et partagé avec tous. Il sera disponible dans Novomeo.

Bien entendu, selon les remèdes, le travail sera plus ou moins concluant. Mais, même non abouti, ceci permettra de faciliter le diagnostic différentiel lors du choix entre différents remèdes.

Il nous a semblé indispensable de transmettre cette pratique d’affinement de la spécificité et de synthèse dont nous avons fait l’expérience pendant 10 ans.

Car, tout comme le premier travail d’approfondissement permet de se sensibiliser aux détails pour trouver le fil du remède, ainsi ce deuxième travail de synthèse reprend le même fil en extrayant ce qui est le plus spécifiant, le plus en relation avec la pointe du cône. Il est la vue « d’en haut ».

L’un comme l’autre nous sont utiles en clinique ; cette expérience avec le remède se répercute sur la qualité de finesse de notre rencontre avec le patient.

[#S2] *“****Des nouvelles d’Haïti …****”*.

*Pascale Daubie*

Comme prévu, nous sommes partis en Haïti, Guy Loutan et moi, pour répondre à la demande du recteur de l’Université Jean Price Mars de Hinche ; donner une première formation en homéopathie à des auxiliaires de dispensaire, des infirmières et des médecins.

Nous avions accepté un maximum de 20 inscrits, ils étaient 37 ! Le container prévu n’étant pas arrivé, nous avons donc fait avec ce que nous avions : un tableau et des craies, 10 matières médicales et les notes gracieusement offertes d’HSF (que nous remercions pour son soutien financier).

Discussion sur la vie, la santé, l’hygiène, et découverte de ce qu’est l’homéopathie.

Une image contenant personne, assis, groupe, intérieur

Description générée automatiquement

Remèdes de traumatismes à travers un enseignement le moins ex cathedra possible, par groupes de 4 autour d’une matière médicale chaque fois différente, puis construction d’une croix de Hering. Et bien entendu, mise en pratique immédiate au travers de petits cas cliniques, discutés également par groupe, et discutés ensuite par la classe entière.

Lecture de quelques paragraphes de l’Organon par les étudiants, cogitations, questions, explications, exemples pratiques…

Un travail parfois ardu, mais toujours dans la bonne humeur et avec le sourire, bonne ambiance entretenue par Guy, passé maître dans les exercices de communication et de détente.

Tout est à faire… Il n’y a pas de pharmacie homéopathique en Haïti, nous avons modestement commencé une diluthèque d’une quinzaine de remèdes, mais il faut acheter des flacons et les stocker (donc faire faire du mobilier), organiser une bibliothèque et engager quelqu’un pour la gérer, leur donner accès à des outils de travail…

Les étudiants ont spontanément créé un groupe WhatsApp, via lequel des contacts peuvent se faire entre eux, et éventuellement avec nous.

Bref, expérience très riche sur tous les plans, humain, culturel, etc., impossible à retranscrire ici en quelques lignes…

Guy nous a concocté un carnet de voyage que vous pouvez obtenir sur demande sur [docdaubie@skynet.be](mailto:docdaubie@skynet.be) ou sur [loutan.guy@bluewinch.ch](mailto:loutan.guy@bluewinch.ch)

Nous repartons donc au moins d’août pour compléter la formation… prévue sur 4 x 7 jours sur 2 ans.

Une image contenant personne, extérieur, gens, groupe

Description générée automatiquement

Si vous avez envie de nous aider à développer ce projet, à vot’ bon cœur 😊, contactez-nous !

Et si le cœur vous en dit, accompagnez-nous pour les prochaines formations ! D’autant qu’il y a maintenant une demande de l’Université d’Etat de Port-au-Prince ! …

[#S2] *“****J’ai lu …****”*.

***L’homéopathie pour les animaux aussi -***

***101 cas cliniques vétérinaires en homéopathie (Alain Duport*** (1)***)***

*Daniel Bachelart*

[#N](1) Éditions Narayana 2017

Un jour mes enfants reviennent d'avoir été promener notre chien Labrador. Il est méconnaissable, une immense douleur le traverse, il ne peut plus marcher. La situation est intenable et je le présente à la faculté vétérinaire où une myélographie permet de diagnostiquer une hernie discale cervicale. On ne me présente que l'alternative chirurgicale ou l'euthanasie et je décide d'aller le présenter au docteur vétérinaire homéopathe Marc Brunson.

Le chien ne peut toujours pas marcher et nous voyant le porter pour le sortir de la voiture, il me lance depuis le perron de sa maison : « C'est une hernie discale cervicale, tu as perdu de l'argent en demandant la myélographie, je guéris tous les animaux atteints ! »

Après la consultation, il va dans sa diluthèque, met des granules dans une fiole d'eau à donner durant deux jours. Le chien s'est remis à marcher, les douleurs ayant complètement disparu et aucune récidive ne s'est présentée jusqu'à la fin de sa vie plusieurs années plus tard.

Des cas de ce genre, où on sent ce "souffle de guérison", il y en a 101 dans le magnifique livre d'Alain Duport, vétérinaire homéopathe uniciste qui exerce à Plaisance, dans le Gers, que je vais vous présenter.

Après une introduction consistant en la remise en place des grands principes homéopathiques, le livre s'articule en 5 chapitres.

Dans le premier sont présentés 16 cas comportementaux, pour lesquels "sans l'homéopathie nous aurions été assez démunis "- on peut comprendre s'agissant d'animaux.

Suivent 25 cas dits aigus, anamnèse brève et rapidité d'action du remède. Ensuite sont présentés 40 cas chroniques avec des pathologies parfois lourdes, auxquels s'ajoutent 5 cas de problèmes d'épilepsie. Pour terminer, sont présentés 15 cas où " l'individu est en fait un troupeau " de mammifères, d'oiseaux et même d'abeilles.

Chaque cas est présenté, puis la façon d'arriver au remède est indiquée, le suivi est détaillé et le remède est développé dans ses grandes lignes.

Ceux qui ont déjà entendu des présentations de cas vétérinaires retrouveront cette simplicité érudite, cette efficacité, logique pour un homéopathe, mais qui prend une tournure singulière chez l'animal ignorant du remède administré.

Il y a aussi cette façon originale et créative d'utiliser les répertoires (quand l'animal est intoxiqué par l'ensilage, il faut chercher la rubrique « aggravé par la choucroute », la fermentation est la même !).

Une certaine poésie émane de ces cas, s'adressant au monde animal qui a bien besoin d'être célébré. Les cas d'épilepsie entre autres cas "lourds", montrent que l'homéopathie s'adresse aussi à des situations difficiles à traiter, ce que les homéopathes savent, mais la démonstration participe à la réfutation des arguments des adversaires de l'homéopathie, qui prétendent à la fois que l'homéopathie est placébo et que c'est scandaleux de l'utiliser pour des cas difficiles en médecine humaine.

Enfin, les vétérinaires sont peut-être moins tenus au secret professionnel et donc, certains des cas les plus exemplaires et incontestables, pourraient servir à aider les praticiens courageux qui osent monter sur des plateaux de débats face à des adversaires de l’homéopathie, pour la défendre. Parmi les arguments utilisés à charge de l'homéopathie figure la non-conformité à la règle du "double aveugle" : dans le cas de mon chien, présenté au début, je n'ai pas eu besoin du "double aveugle" pour constater qu'il était guéri définitivement et les 101 magnifiques cas d'Alain Duport vont dans ce sens.

Ce livre est donc précieux pour un public varié. On y trouvera une information de qualité professionnelle et pourtant agréable à lire et on pourra mieux comprendre les principes et règles spécifiques à l’homéopathie.

Sous le terme " public", je placerais aussi les "homéosceptiques sincères", qui ne peuvent pas, intellectuellement, passer " l'obstacle des dilutions où il n'y a plus rien », tout en éprouvant une sympathie pour elle. On les trouve dans les débats publics ou privés, mais aussi dans les familles, et les pédiatres savent que souvent la conviction homéopathique est loin d'être partagée dans le couple parental.

Les étudiants trouveront une information à la fois concise et détaillée. Une sous-catégorie de public cible pourrait être les "peut-être futurs étudiants" qui hésitent, en proie au doute, vais-je m'inscrire au cours d'homéopathie, vais-je persévérer dans son étude ? Ils sont invisibles, mais leur importance est peut-être sous-estimée.

Parmi les praticiens de l'homéopathie eux-mêmes, chacun sentira ce qui peut le toucher ou l'aider dans ce livre, et je pense bien sûr spécialement à mes amis pédiatres qui bataillent chaque jour dans leur pratique de petits nourrissons, avec parfois une collecte de symptômes désespérément lacunaire, et en plus avec une méconnaissance très grande des patients pour la médecine qu'ils ont choisie ("C'est contre quoi, docteur, ces granules que vous me prescrivez ?" ).

En conclusion, ce livre est une aubaine pour beaucoup en plus d'être un formidable résumé d'une superbe vie de travail enracinée dans la vie des animaux, dans celle des éleveurs et dans l'homéopathie.

Merci.

[#RC2]**Abrotanum**

[#CV3]***3 cas aigus vétérinaire***

***De quoi les épidémies sont-elles le nom ?***

***Réflexions ombilicales mais pas nombrilistes***

***en élevage de ruminants***

*Dr Paul Polis*

[#S4] Enoncé

La pratique vétérinaire des animaux de ferme met souvent le praticien en face de problèmes de groupe qui apportent des éclairages particuliers et intéressants sur les multiples interactions qui génèrent les expressions pathologiques. Ces approches globales des conditions d'apparition des maladies réservent quelques surprises.

**Cas 1 -** Hautes-Alpes. - Elevage de vaches charolaises allaitantes.

Les mises bas ont lieu à l'automne (septembre à novembre) dans les prairies jouxtant la ferme. Ainsi les jeunes « broutards » seront sevrés en juin de l'année suivante et les mères partiront alors se refaire une santé en alpages.

Depuis plusieurs années, il est constaté la présence d'inflammations ombilicales sur la majorité des veaux. L'inflammation ombilicale apparaît rapidement et dure très longtemps. Les traitements classiques (antibiothérapie, anti-inflammatoires, onguents divers) n'en viennent pas à bout. On observe même de jeunes mères qui à 3 ans, lors de leur premier accouchement, présentent encore un abcès suintant au niveau de la cicatrice ombilicale.

En octobre, alors qu'une vingtaine de veaux sont nés, un examen détaillé de chacun des nouveau-nés, réalisé au pâturage avec l'aide de toute la famille, permet les observations suivantes : les cordons ne sèchent pas, à 15 jours, ils ont l'aspect humide, suintant, et souple des premiers jours de la vie. Suintements parfois malodorants. Pas de signes généraux.

**Cas 2 -**Lorraine - Elevage de vaches allaitantes charolaises.

Animaux en stabulation sur aire paillée. L'élevage est de réorientation : abandon de la production laitière et passage aux bovins allaitants pour la production de viande, aménagement en cours d'un nouveau bâtiment. Il est observé un très grand nombre de pathologies ombilicales et de diarrhées néonatales en cours d'hiver.

Le phénomène est constaté depuis 3 ans : 50 à 70 % de « gros nombril », les cordons ont beaucoup de mal à sécher. La lésion apparaît dès le 2ème ou 3ème jour, voir 1 semaine. De nombreux traitements (recommandés par la faculté) ont été essayés : désinfection 3 fois par jour, aspersion au Cothivet®, antibiotiques en intramusculaire ou intra-péritonéal...

Ces inflammations ombilicales apparaissent même sur les veaux nés dehors en pâturages !

Exemple : au 10 décembre, 15 vêlages réalisés, 15 veaux atteints.

De plus, depuis 3 à 4 ans, diarrhée dès l'âge de 2 jours. Diarrhée très liquide, jaune avec des grumeaux.

**Cas 3 -**Isère - Elevage laitier.

Les veaux nouveau-nés sont immédiatement séparés de leur mère et placés en nurserie. D’abord seuls dans une « boîte à veaux » munie de paille fraîche puis, après huit jours, en boxe avec quelques collègues. Après trois semaines, les veaux sont emmenés dans un autre bâtiment. Il est observé malgré les précautions prises (teinture d'iode systématique dès après l'accouchement sur le cordon) une majorité d'inflammations ombilicales suppurantes et de nombreuses diarrhées dès les premiers jours. Traitements classiques, antibiotiques, bombes désinfectantes en local, sachets repas, comprimés antibiotiques...

Curieusement les choses s'améliorent spontanément lorsque les animaux changent de bâtiment.

**Commentaires**

La présence d'inflammation suppurée de l'ombilic n'est pas un souci rare en élevage bovin. Elle s'accompagne parfois d'abcès hépatiques ou vésicaux, de péritonite et même de septicémie.

La question homéopathique qui peut être posée ici : mais qu'avons-nous à soigner ?

Maladie individuelle ? Epidémie ? Quels symptômes choisir ? Comment répertoriser ?

Un passage par la nosologie homéopathique s'avère donc absolument nécessaire.

Samuel Hahnemann avait le premier établi une nosologie des pathologies destinée à guider le travail de l'homéopathe.

Mais qui se préoccupe encore des nosologies ?

[#S4] Solution

Pour rappel, Hahnemann distinguait des maladies aigües individuelles ou collectives et des maladies chroniques artificielles ou naturelles (les miasmes).

**Maladies aiguës**

individuelles

traumatismes

indisposition suite de …

faux aigus exacerbation du chronique

collectives

proprement dite

sporadiques

épidémiques

**Maladies chroniques**

artificielles

médicamenteuses

hygiéniques

naturelles = les miasmes

psore

sycose

syphilis

Le déséquilibre de cette organisation était évident : les maladies chroniques n'étaient donc qu'individuelles ?

C'est à Marc Brunson, suite aux discussions avec ses collègues vétérinaires gros animaux, que revient le grand mérite d'avoir proposé une correction cohérente du tableau des nosologies hahnemaniennes.

Tableau de nosologie hahnemannienne corrigée par Marc Brunson

**Maladies aigües**

individuelles

traumatismes

indispositions, site de …

faux aigus ***exacerbations du chronique***

collectives

proprement dites

sporadiques

épidémiques(infectieuse, toxiques, carentielles)

**Maladies chroniques**

individuelles

artificielles

médicamenteuses

hygiéniques

naturelle = ***la maladie endogène***

collectives

artificielles

médicamenteuses

hygiéniques

En particulier, pour la réalisation d'une répertorisation, le choix des symptômes retenus est directement orienté par le type de maladie selon la nosologie.

Exemple : maladie aigüe vraie : symptômes du moment.

Dans les cas présentés ici, s'agit-il de maladies aigües individuelles ? S'agit-il de maladies aiguës collectives épidémiques ?

De maladies chroniques collectives artificielles ?

La réponse me semble nécessaire avant de chercher un remède.

L'inflammation ombilicale fréquemment rencontrée en élevage de ruminants est une pathologie liée au tonus du nouveau-né (force vitale) lui-même et/ou à des conditions accidentelles ou hygiéniques déplorables d'accouchement.

Si nous pouvons considérer que les affections suppurantes du cordon ombilical et les diarrhées du premier âge mettent en jeu des agents bactériens opportunistes issus de l'environnement, pour autant s'agit-il seulement de problèmes infectieux ?

Ce qui frappe ici, c'est le caractère fréquents et quasi systématiques de ces affections : unité de temps, unité de lieux, unité d'âge, même symptomatologie + persistance parfois jusqu'à l'âge adulte.

Il s'agit donc bien d’**épidémies**: **maladies aiguës collectives**.

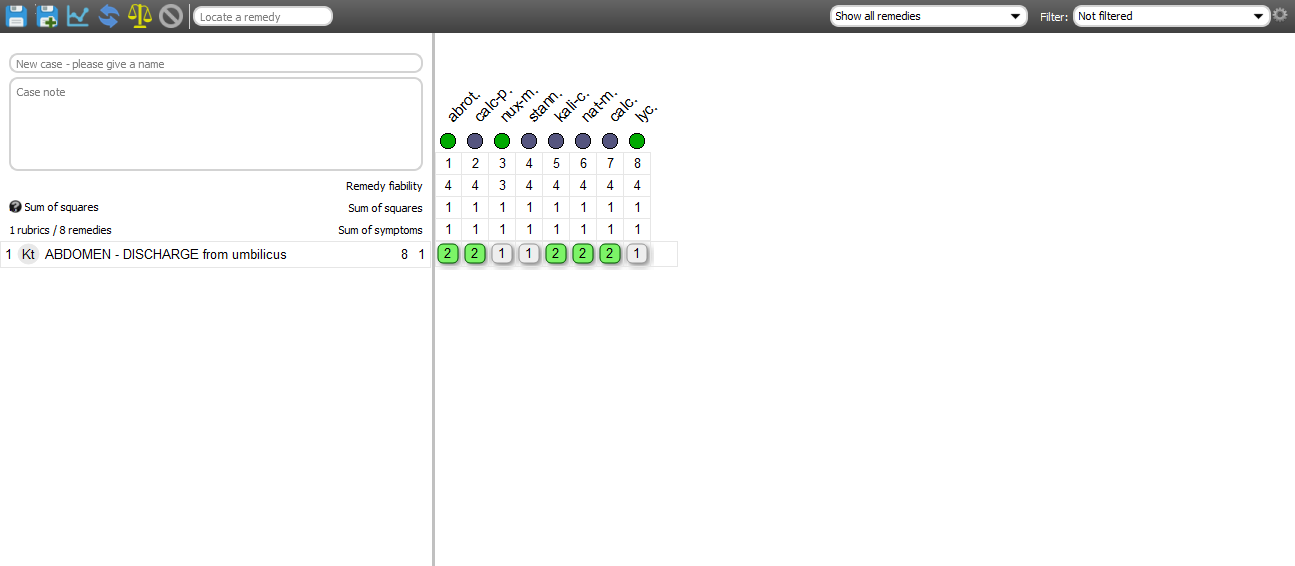
L'hypothèse nosologique est que, de même que les faux aigus sont les exacerbations du chronique en maladie individuelle, les épidémies sont les exacerbations aiguës de la maladie chronique collective artificielle.

Mais alors qu'est-ce qui est épidémique ? Quelle est la maladie chronique ?

Dans le cas 1, les mères accouchent à l'extérieur, dans les pâturages autour de la ferme.

Dans le cas 2,< les accouchements ont lieu essentiellement dans le bâtiment d'élevage (stabulation).

Dans le cas 3, accouchement dans le bâtiment d'élevage puis isolement des nouveau- nés.



La méthode répertoriale n'est pas suffisante dans le cas présent.

Toutefois, le moment est particulier : la NAISSANCE qui implique la SEPARATION de la mère et de son nouveau-né.

Le tropisme est particulier : cordon ombilical.

Il est à noter que même en dehors d'inflammation du cordon ombilical, il était constaté que les cordons ne séchaient pas ! Or tant que le cordon reste humide, le fantasme de se rattacher à la mère est entretenu.

La connaissance de la matière médicale à travers la spécificité des remèdes permettait un repérage rapide. (A la recherche de la Spécificité – l'équipe du CLH et Marc Brunson). Travail remarquable que je vous encourage vivement à découvrir.

Ces caractéristiques correspondent à **ABROTANUM**.

Analyse différentielle : Calcarea phosphorica, problématique de séparation mais parce qu'il « a la responsabilité des bons rapports » avec les autres.

**Cas 1** : **Abrotanum 30 K** et **200 K**

Le 200 est donné à toutes les mères prêtes à vêler et le 30 aux veaux atteints.

Résultats excellents, guérison des cordons même anciens et non-retour des symptômes.

(10 ans de recul)

**Cas 2** : idem cas 1.

Résultats très positifs

(Deux ans de recul).

**Cas 3** : aucun traitement homéopathique. Abandon de la nurserie et transport des nouveaux nés dans un autre bâtiment. Disparition des problèmes.

(5 ans de recul)



Les cas 1 et 2 sont bien en résonnance avec la spécificité du remède.

Mais en plus, je découvre enfin les aspects profonds de la problématique rencontrée.

Dans le cas 1, voici la remarque de l'éleveuse après constatation des guérisons : « Et en plus ma belle-mère ne passe plus tout son temps sur notre ferme ! ». Elle n'y a d'ailleurs plus jamais remis les pieds.

J'en déduis que les veaux n'étaient pas seuls à avoir des problèmes de cordon ombilical difficile à rompre !

Dans le cas 2, les deux éleveurs sont deux frères célibataires qui vivent avec leur mère.

Concernant les cas 1 et 2, les conditions de vie et d'alimentation n'avaient rien de commun. Aucune anomalie d'environnement n'a pu être mise en évidence. Restent les caractéristiques de la famille qui mène le troupeau.

**L'ambiance familiale (problématique de la séparation) fait partie de la maladie chronique… de l'élevage, des personnes et des animaux qui en font partie.**

Les vétérinaires homéopathes ont été souvent frappés par l'étroite communauté émotionnelle qui unit l'éleveur et les animaux qu'il soigne (voir par exemple les observations de Pierre Froment). S'agit-il d'une simple coïncidence ou d'une forme étiologique particulière ?

Dans ces deux cas, l'ambiance familiale semble faire partie des **conditions étiologiques chroniques** de l'apparition de la maladie des animaux. J'ai mis du temps à m'en apercevoir.

Dans le cas 3, la nurserie s'est avérée malsaine d'un point de vue géobiologique (présence d'une faille importante en sous-sol de la nurserie). Placés ailleurs, les veaux n'ont plus manifesté de troubles.

Les maladies aigües collectives épidémiques se déclinent en infectieuses, toxiques ou carentielles.

Il est nécessaire alors d'attirer l'attention sur la possibilité que des **conditions géobiologiques** particulières (cas 3) puissent constituer des étiologies réelles de pathologies de type « toxiques » ou hygiéniques. Et probablement pas seulement collectives mais également individuelles. On peut ajouter que les ambiances **électromagnétiques** jouent également ce rôle. Les vétérinaires ruraux sont particulièrement attentifs à ces phénomènes d'ambiances morbides rarement envisagés en médecine humaine.

De multiples exemples sont constatés :

- Refus d'entrer en salle de traite et anomalies du lait (montées cellulaires) qui mettent l'élevage en refus de collecte. Il apparaît que les symptômes se développent après l'installation dans le voisinage d'une antenne de téléphone portable.

- Mortalités de vaches, nombreuses fractures osseuse spontanées après installation d'un séchage ventilé sans mise à la terre de l'installation électrique.

- Troupeau incapable de produire du lait malgré une alimentation correcte et sans pathologie visible : présence d'une faille sous l'étable.

- Refus des vaches de se coucher dans une nouvelle stabulation : présence d'une rivière souterraine.

Remarques : les constructions modernes (à destination des humains ou des animaux) sont le plus souvent réalisées sans aucune vérification de la qualité du sous-sol et les installations électriques aux normes françaises sont 100 fois moins exigeantes que les normes suédoises......

[#S4]**Conclusions**

Notre hypothèse nosologique : de même que les faux aigus sont les exacerbations de la maladie chronique individuelle, les épidémies sont les exacerbations aiguës de la maladie chronique collective artificielle. Nous observons ici une confirmation de l'hypothèse.

Qu'il s'agisse d'ambiances familiales ou d'ambiances locales, les conditions de vie agissent en permanence sur l'énergie vitale et la santé.

Ainsi, il est manifeste, dans tous les cas ici présentés, que **le caractère épidémique** est constitué essentiellement par **les conditions de vie des individus sensibles** (cibles) et non par un ou des agents infectieux même si le caractère opportuniste de ceux-ci peut s'exprimer dans ces circonstances favorables.

L'usage d'antibiotiques ne pouvait donc avoir qu'un effet de palliation ou de suppression, ce que confirme l'échec des traitements classiques réalisés dans ces élevages. L'apparition fréquente de diarrhées après les traitements anti-infectieux des cordons en est la manifestation la plus évidente. (Métastases vers l'intérieur).

Enfin, la réalisation d'une anamnèse la plus complète possible fait bien apparaître des conditions de vie et des interactions multiples à l'origine des expressions pathologiques. Il est remarquable que la connaissance de la spécificité des remèdes, travail de longue haleine, en témoigne.

[#S4]**Abrotanum - Le remède**

Etude du remède selon la spécificité : pour une information complète, voir 4ème édition : « A la recherche de la spécificité » par Marc Brunson et l'équipe du CLH.

**ABROTANUM (Artemisia abrotanum, la citronnelle)** 03/05/2007 puis 22/09/2007

LA SOUCHE

Abrotanum artemisia a **perdu la possibilité de se reproduire**. Elle **dépend totalement des soins de son jardinier** lequel, pour pallier ce manque, met à profit les **capacités d’expansion** de la plante (bouturage en été, division des touffes au printemps, transplantation en hiver). Abrotanum produit une hormone qui **empêche toute plante** avoisinante de se développer. De surcroît, elle chasse les insectes ; elle est ainsi responsable de la non-pollinisation des voisines.

LA MATIÈRE MÉDICALE

La phrase :

**La** NOSTALGIE **de la DÉPENDANCE BIOLOGIQUE INTRA-UTÉRINE**

Les modalités d’expression :

1. Abrotanum veut prolonger cette **relation** FUSIONNELLE au-delà de la ***naissance*** : celle-ci constitue pour lui, une SÉPARATION insupportable.

–    en refusant la ***cicatrisation*** de son OMBILIC

–        en refusant *d’****assimiler*** la nourriture, ***chétivité***

–        en refusant d’acquérir son AUTONOMIE

–    en conservant le souvenir douloureux de cette ***naissance***

jusqu’au triomphe absolu de la ***gestation ininterrompue***, la ***momification***

– **immobilisation** physique et mentale

– **flétrissement**

– **émaciation** par le bas.

2. Abrotanum veut aussi rétablir cette **relation**

– par l’***aliénation*** de sa propre **personnalité** jusqu’à se laisser VAMPIRISER

– en hurlant après ‘le jardinier’ (sa ***nurse*** !) qu’il refuse de ***partager***, ***enfant gâté***

– en le **séduisant**

– en le POSSÉDANT, en le VAMPIRISANT

– en obtenant ses **soins**, sa **protection** (***bénéfice secondaire*** de la maladie)

jusqu’à l’EXCLUSIVITÉ**.**

3. il veut aussi produire les conditions de cette **relation** en **vase clos**

– les ***métastases***, ***alternances*** et ***suppressions*** expriment cette volonté

– tropismes pour la **voix** et la **respiration**, inutiles in utero

– atteinte de l’**ouïe**, seul **sens** utile in utero.

Le moment particulier :

la ***naissance*** : pour lui, celle-ci constitue uneSÉPARATION insupportable.

Le tropisme particulier :

l’OMBILIC

Une image contenant arbre, plante, conifère

Description générée automatiquementUne image contenant texte, plante, arbre

Description générée automatiquement

[#RC2] **HURA**

[#CH3]***Premier cas chronique humain***

***Alexandre 7 mois***

*Dr Jean-Marie Krug*

[#S4] Enoncé

Alexandre 7 mois

Eczéma.

“ la grossesse, il n’était pas prévu ! ”

Il est né par césarienne, c’est la 4° !

Il a une dilatation des reins.

à un mois il avait des selles vertes.

Le premier mois il souriait peu.

Eruption d’un seul côté de la tête, à gauche.

Besoin de se cacher le visage pendant le sommeil.

Il avait les mains violettes après la naissance.

[#S4] Solution

Besoin de se cacher le visage pendant le sommeil : Hura, remède unique.

**HURA 200K**

**Suivi 2 mois après**

La peau est beaucoup mieux, maintenant il met l’oreiller sur le corps.

Il a sorti 4 dents après la dose. A l’échographie on ne retrouve plus le problème rénal.

**Hura 10.000K**

L’eczéma a totalement disparu mais de la toux est apparue. Il ne se cache plus, au contraire il se découvre.

**Hura 10.000K**

**Suivi 3 ans après**

Tous les ans en août quand on rentre dans la maison que l’on rénove, il a des boutons sur la tête, et le bouton éclate et il sort du pus. Il se sent bien dans cette maison ; tous les printemps il tousse. Il est très soucieux pour les autres, a peur que le chien ou sa sœur ne tombent à l’eau.

“ Papa, maman, je vous aime très beaucoup de tout mon cœur ”.

Eruptions là où les os sont superficiels.

Eruption alternant avec diarrhée.

Il aime beaucoup les animaux.

Aversion pour les légumes

**Hura 15 CH**

**HURA BRASILIENSIS – La souche**

(http://delaunay-kourou.over-blog.com/2014/04/l-arbre-sablier-ou-pet-du-diable-hura-crepitans.html)

Euphorbiacée, comme les autres membres de sa famille, il contient un abondant latex curarisant dans ses tissus.

[](http://img.over-blog-kiwi.com/0/55/47/98/20140429/ob_e8302b_arbre-sablier-ou-pet-du-diable-hura-c.JPG)

Grand et majestueux, cet arbre mesure 40 à 60 mètres de haut, avec un diamètre de 1,5m. Son tronc très droit, à l’écorce un peu grise, comporte de **grosses épines coniques**. Un de ses noms vernaculaires est monkey-no-climb.

[](http://img.over-blog-kiwi.com/0/55/47/98/20140405/ob_45dc3f_arbre-sablier-ou-pet-du-diable-hura-crepitans-2.JPG)

Les **feuilles** sont persistantes, échancrées à leur base, en **forme de cœur**. L’allure générale de son **feuillage** a égalementla **forme d’un cœur**.

Arbre monoïque (fleurs mâles et femelles sur le même individu), ses fleurs sont rouges.

Le fruit ressemble à une petite citrouille qui éclate à maturité **expulsant ainsi les graines à bonne distance** de l’arbre, ce qui permet sa dissémination.

Les graines sont toxiques sauf pour les aras et certains singes.

[](http://img.over-blog-kiwi.com/0/55/47/98/20140405/ob_b94254_fruit-de-l-arbre-sablier-hura-crepitans.jpg)

Son bois est lourd et compact/ Il sert à faire des caisses, des meubles, du contre-plaqué et des allumettes.

**HURA BRASILIENSIS – Les thèmes**

**-- Thème de l’abandon**

avoir perdu l’affection de ses amis, être seul au monde, on perd confiance en lui, personne ne se soucie de lui, il est méprisé, il va perdre un ami, répudié par sa famille, sentiment d’abandon.

**-- Thème d’être misérable**

illusion d’être méprisé, perdu pour son salut, a l’air misérable dans son miroir, évite qu’on le regarde, désespoir au sujet de sa guérison, aversion pour la compagnie, se mord lui-même, pleure en chantant, chaque douleur suscite un rire nerveux.

**-- Thème de la guerre**

rêve de marcher parmi les ruines, rêves de coups de feu, rêves de révolution, rêve de libération de prisonniers, d’avoir la tête tranchée, de crime, de couper, de chasser, de mutilation.

**-- Thème de cadavre**

rêve de bœuf en décomposition, de mutilation, de tombe, de déposer des cierges sur une tombe, d’obsèques, de cimetière, sensation de froideur des parties internes, douleur rongeante des fesses comme rongées par des chiens, rêves d’animaux sauvages.

**--** **Thème d’enfant mort**

rêve d’enfants dont la tête avait été coupée de moitié, tandis qu’on la coupait à d’autres, rêve de morts, de cimetière : elle posait des torches sur des tombeaux, affluence d’idées tristes, elle pense qu’elle va perdre quelqu’un qui lui est cher. Elle pleure à chaque instant, s’imagine qu’elle voit la personne morte devant ses yeux.

**HURA BRASILIENSIS – Les cas cliniques**

Il y a plusieurs observations où Hura Brasiliensis a eu un effet bénéfique chez des personnes qui avaient été marquées par la mort d’un enfant.

Philippe Barthelet présente l’observation d’une femme guérie de tous les symptômes d’une polyarthrite rhumatoïde pour laquelle il avait pensé à prescrire des doses d’Hura Brasiliensis, parce qu’elle rêvait souvent qu’elle se rendait sur la tombe de son enfant pour y allumer des cierges ; en effet, elle avait perdu un enfant quelques années auparavant.

**HURA BRASILIENSIS – Le répertoire de Kent**

On trouve environ 500 symptômes d’Hura brasiliensis, la plupart du temps au 1er degré.

– Peur qu’un malheur arrive (1° 64 R), surtout l’après-midi : (Cast, Hura)

– Il s’en mord les mains (Hura, Op)  
– Veut détruire, casse les objets (1° 29 R)  
– Fait des erreurs sur les lieux, le temps

– Vertiges avec sensation de glisser dans les airs, comme si les pieds ne touchaient pas le sol en marchant.

**HURA BRASILIENSIS – Quelques auteurs**

**Clarke** nous parle de quelques cas guéris de lèpre, de symptômes de compression de la moelle, d’éruptions en regard des surfaces osseuses, de douleurs rhumatismales lancinantes, battantes, engourdissantes au niveau des membres, avec des douleurs de dislocation dans les articulations.

Douleurs en écharde sous l’ongle du pouce.

**Guermonprez** parle d’anorectite violente avec ténesme douloureux, de pustules, de phlyctènes, de zone cutanée anesthésiée comme dans la lèpre.

**Loutan**, dans son répertoire de matière médicale dynamique, parle de disposition à aimer tout le monde (effet curatif). Il n’y a pas de distance entre le défunt et la malade qui le voit et le sent toujours.

[#RC2] **URTICA URENS**

[#RC2] natrium muriaticum

[#CH3]***Deuxième cas chronique humain***

***Madame F.L***

*Dr Marie-Isabelle Wéra*

[#S4] Enoncé

**Première consultation le 31/05/2005**

Mme L est une petite dame dynamique, un peu ronde, de 42 ans.

« Je viens pour 3 choses : un rhume des foins tenace, je suis piquée chaque année à la cortisone ; je suis super, super fatiguée, j’ai des coups de barre à m’endormir pendant 2 heures ; j’ai pris beaucoup de poids et je ne maigris pas malgré le suivi diététique.

Le rhume des foins a commencé quand j’avais 10 ans. Je fais beaucoup d’allergies et ça me pourrit la vie. Je suis allergique à l’effort physique quand il fait chaud depuis l’âge de 18 ans. Si je fais un effort physique quand il fait chaud, j’ai un œdème de Quincke et de l’urticaire. Je suis allergique aux poils de chat. Avec le nickel, j’attrape des crevasses aux bouts des doigts. Avec le kiwi, j’ai des doses un peu partout dans la bouche. Depuis que j’utilise la cortisone pour le rhume des foins, je fais des problèmes de peau : eczéma sur les paupières de l’œil gauche et peau très, très sèche. Avec les graminées mes yeux étaient hyperirrités, je ne savais presque plus les ouvrir et mon nez coulait comme une fontaine. Il y a +/- 10 ans, je faisais des bronchites asthmatiformes en rapport avec le rhume des foins. J’ai de l’urticaire et des palpitations quand je touche de la capsicine dans les pommades chauffantes (assistante en pharmacie).

Après un vaccin pour le tétanos, j’ai eu des réactions : je ne savais plus tenir ma tête, je devais la soutenir puis j’ai eu des spasmes dans le dos et je n’arrivais plus à respirer, on a dû m’hospitaliser. Depuis, j’ai régulièrement des spasmes dans le dos, au même endroit, à chaque respiration, comme si on me rentrait un couteau.

Depuis 1,5-2 mois, je suis super fatiguée. Je dors minimum 8 h par nuit et il me faut encore des siestes. J’ai été malade cet hiver et je ne récupère pas. Le matin, je suis exténuée, l’ombre de moi-même. Normalement, je suis quelqu’un de tonique, nerveuse. Mon sommeil est très, très, très profond. J’ai souvent froid la nuit jusqu’à me réveiller alors que la journée, je ne suis pas frileuse, je n’ai jamais les mains froides. »

Elle me rapporte 2 rêves :

* « Il y a un raz de marée et je n’arrive pas à rattraper mes enfants qui sont pris dans des directions différentes. »
* « Mon fils est drogué avec des puffs pour dilater ses bronches. Je vais le chercher au commissariat. Il est sur une table en train de pleurer, il a besoin de dormir et on ne s’occupe pas de lui. On me dit qu’il ferait mieux de ne plus être avec sa copine qui se pique aux drogues dures et je me fâche sur sa copine. »

« Dans la réalité, je dis ce que je dois dire mais pas sous l’effet de la colère. Je rumine d’abord puis après ; je parle pour dire les choses de manière non agressive. Je ne crois pas que je me sois déjà disputée avec quelqu’un. J’ai écrasé pendant longtemps, jusqu’à ce que je fasse des démarches (sophrologie, …) et maintenant, je peux dire. »

« Je pense que si je m’asseyais, je m’endormirais mais je ne m’assieds jamais ! Je suis quelqu’un de tonique. Je cours dans tous les sens pour tout faire, pour tout mener à bien. Il faut que ça roule : ¾ tps plus 3 enfants (19, 17 et 13 ans) plus la maison. Quand j’ai ma fatigue, je ne sais pas tout faire et ça m’énerve. Mon travail me prend pas mal d’énergie, beaucoup de travail, de stress et on n’est pas assez nombreux. Avant, on avait un vieux pharmacien qui nous donnait un coup de main et maintenant, c’est une jeune pharmacienne qui est beaucoup assise à faire des papiers et ça nous fait un surcroît de travail. J’aime accueillir les gens. C’est important qu’ils ne voient pas qu’on est stressé. C’était un monsieur qui nous tenait par l’épaule, très présent, qui pouvait nous mettre en avant, j’aimais vraiment bien ce monsieur, moi qui n’ai plus mon papa. Il nous manque ! »

« J’ai perdu mon papa il y a 10 ans. Il était alcoolique, pas méchant, qui s’était renfermé dans son monde et qui croyait vraiment à ce qu’il disait. Je me tracasse toujours pour tout le monde. Je me suis laissé envahir par une histoire qui n’était pas la mienne. Par exemple, quand je sortais avec mon mari, je n’arrivais pas à m’amuser parce que je savais que mes parents étaient malheureux. Je me suis laissé aller loin, vraiment mal. C’est à sa mort que je me suis rendu compte du trop-plein. Je voulais rester au milieu et pas fermer la porte à l’un ou à l’autre. J’ai dû aider maman, entourer mon petit frère. J’ai continué à m’investir beaucoup pour eux alors que j’avais déjà quitté la maison. Je prends ½ Sipralexa®/j depuis 10 ans parce que j’avais des écarts d’humeur très importants et l’impression que mon dernier jour était là, un ou 2 jour avant les règles. Avec ça, j’arrive à avoir une vie sociale plus équilibrée, à avoir envie d’aller voir les copines. Avant, j’avais tendance à rester chez moi en famille. »

« Mon poids normal se situe entre 55-56 kg, j’ai pris du poids sur les 3-4 dernières années et plus encore ces derniers mois avec la fatigue. Je pèse 64 kg et je ne me sens pas bien. Je sens souvent mon estomac et j’ai une mauvaise haleine. C’est abominable. J’ai un goût en bouche qui me rend malade, on dirait l’odeur du caca. Je suis constipée si je ne prends pas des fibres. »

« J’ai des règles naturelles parce qu’avec la pilule et le café, je fais de l’hypertension. J’ai vite des palpitations. Avant mes règles, j’ai envie de pleurer et j’ai l’impression que ma dernière heure est venue. Pendant, j’ai des lourdeurs d’hémorroïdes et comme des contractions au niveau de l’anus. J’ai eu une fausse couche à 5-6 semaines avant les 3 grossesses. Le second a mal démarré, j’ai perdu beaucoup de sang mais je l’ai gardé quand même. Je n’imaginerais pas du tout ma vie sans eux, j’ai une bonne relation avec eux. »

« J’ai souvent eu des cystites, un gros pincement à la fin de la miction et ça saigne. Une fois, c’était d’avoir pris froid dans le dos quand il faisait très chaud. Je bois énormément. Petite, on me donnait quelque chose pour faire fonctionner mes reins. Je transpire beaucoup aux aisselles. »

« Je supporte les grosses chaleurs mais je dois faire attention aux efforts. J’adore la mer, ça me fait du bien. »

« J’ai une image assez négative de moi. Je suis toujours étonnée qu’on puisse m’apprécier pour moi. On me le reproche souvent. Ça va mieux depuis le Sipralexa®. J’imagine ce que les autres pourraient penser en négatif de moi. Par exemple que mon mari ne me désire plus parce que j’ai pris du poids. Pourtant, j’ai beaucoup d’amis. Je suis rapide et efficace, le char d’assaut qui avance et qui ne s’arrête plus tant que tout n’est pas fait. On me le dit souvent. Quand ça s’effondre, ça s’effondre bien. Deux fois des spasmes dans le dos, j’étais au lit et je n’arrivais même plus à appeler mes enfants, ma voix sortait à peine. Quand j’ai ça, je ne sais plus bouger, aucune position ne soulage. J’ai cru que ça allait recommencer hier soir, je suis fatiguée, je puise dans mes réserves. »

« En vacances, j’ai droit à une semaine de soleil. Après, l’urticaire sort, mon corps me dit « tu as eu assez ». »

Suite à des questions, j’apprends encore que « petite, j’ai été fort jalouse de mon petit frère ; aussi avec mon mari plus tard mais c’est fini aujourd’hui. Je suis très inquiète quand mes enfants sont malades. Je suis méticuleuse dans le travail. Je commence 15 choses à la fois mais tout est fait en fin de journée. Je soupire tout le temps. Je suis réservée quand je ne connais pas. En général, je suis quelqu’un qu’on ne voit pas. On voit mon mari et moi, on m’oublie. Je me fonds dans la masse, je ne mets pas de couleurs vives, je ne me mets pas en avant. Quand je suis triste, je n’ai envie de voir personne, je reste dans mon coin toute seule. Je suis fort sensible à la musique, jusqu’à en pleurer. »

À l’examen clinique : n’a plus ses amygdales ni son appendice, dents fort cariées « depuis toute petite », TA à15/9.

Prescription : je lui dis que je pense à 2 remèdes X et Y et elle me dit « l’homéopathe allemand que j’ai consulté d’antan me donnait Y et ça me faisait beaucoup de bien ». Donc **Y** en **200K**.

**Consultation du 06/07/2005**

« Ça ne va pas, il y a eu 3 morts : mon grand-père maternel, la maman d’une amie et surtout un ami de mon fils dans un accident de la route il y a 15 jours. Je ne sais pas pourquoi je me mets dans cet état-là parce que je le connais sans plus. J’ai l’impression d’avoir perdu un de mes enfants. C’est contradictoire, je le connaissais peu mais il a l’âge de mes enfants. La dose a exacerbé le côté « ma vie tourne autour de mes enfants » au point que j’avais l’impression d’être une mère indigne de partir en vacances sans eux. Fatigue et rhume des foins très amélioré. Je me sens même un peu trop speed.

Pas de changement sur les autres symptômes. Je fais de l’HTA et ce n’est pas stable. J’ai déjà eu ça il y a 2 ans. J’ai dû augmenter le Sipralexa® à 1/j. » 15/9.

Prescription : attendre et contrôler la TA et nouvelles par téléphone.

**Consultation du 14/02/2006**

« Je n’ai pas osé reprendre le remède. La TA ne descendait pas. J’ai dû prendre de l’Isoten®. Je reviens parce que j’ai un problème d’eczéma et de peau sèche. Le corps me chatouille de partout. »

Toujours des crevasses au bout des doigts, de l’urticaire après la douche. Toujours les autres symptômes en-dehors du rhume des foins et de la fatigue.

Prescription : **X 30K** 2x/j max 3-4j.

Au tél. le 7/3 : stop eczéma et diminution Isoten®. Prescription **X 200K**. Elle le prendra ensuite en différentes dilutions y compris en basses sur des faux aigus, toujours avec succès sur l’ensemble des symptômes et aussi au niveau du mental (lâcher-prise par rapport aux enfants et au travail à faire).

Je la revois en **juin 2009** pour des séquelles d’une stomatite herpétique en février 2009 « on était tracassé et on l’est toujours par mon fils, il a une copine et on a l’impression qu’il ne va pas être heureux avec. Je n’ai pas pensé que x pouvait marcher là-dessus ». Bel effet de **X**.

**Octobre 2010**, plusieurs tendinites qui ne cèderont qu’en passant à **X** en **LM**. « Mon fils est revenu à la maison. Il s’est fait jeter dehors comme un gros caca. Je pense qu’il était maltraité physiquement. »

Toujours OK à ce jour (septembre 2012) avec **X**.

[#S4] Solution

Il s’agit bien sûr d’un cas très représentatif d’**URTICA URENS**.

Le remède Y était Narum muriaticum.

Je suis partie de la rubrique : Skin, Eruption, urticaria, warmth and exercise agg.

Voici la **Matière médicale** issue du travail de groupe du CLH à partir de la lecture conjointe des matières médicales classiques, des cas cliniques et de l’étude de la souche.

LA SOUCHE

Monoïque annuelle, Urtica urens, la plus agressive de nos orties européennes, est une plante compagne, mémoire car, amatrice de sols riches en éléments organiques en décomposition, elle suit l’homme partout où il va ou est allé. L’inverse d’une plante pionnière.

Peu de plantes aiment autant qu’elle ces sols fortement déséquilibrés où elle agit comme puissant régulateur, drainant et fixant en particulier l’azote, le potassium et le fer, les relibérant, à sa décomposition, sous forme assimilable pour les végétaux moins performants.

Sa seule présence stimule la croissance, la vitalité et le rendement des végétaux voisins. Elle renforce les défenses des autres plantes face aux maladies et aux invasions des parasites.

Elle ne pousse jamais seule mais en grands massifs compacts à l’abri desquels s’installe une faune d’une grande diversité. Elle donne d’ailleurs son nom à une trentaine d’insectes qui lui sont inféodés.

Sa valeur nutritionnelle en fait un reconstituant de premier ordre pour tous les animaux et les humains fatigués ou convalescents. De plus elle stimule la sécrétion lactée, favorise la ponte des œufs et ses graines ont des propriétés vermifuges.

La solidité de ses fibres, bien que difficiles à travailler, justifie son usage, encore aujourd’hui, pour la fabrication des billets de banque qui doivent être très résistants.

Contrairement à la grande ortie (rhizomes traçants), elle se multiplie par dispersion des semences (1200 par pied). Elle est ainsi plus facilement disciplinable dans son expansion, une raison de plus pour justifier son usage préférentiel.

Ses poils urticants, véritables petites seringues, injectent dans l’épiderme, au moindre frottement, un cocktail chimique riche en histamine, formiate de sodium, sérotonine et acétylcholine. Ils représentent sa **défense active**, par ailleurs pas bien méchante et qui se contente d’un rôle répulsif, dissuasif. A noter que ce pouvoir urticant n’existe pas chez la jeune pousse au printemps, pas plus que dans le foin ou en hiver, c'est à dire en-dehors de sa période reproductive. Ce n’est donc qu’au cueilleur prudent, courageux et connaisseur de ses rythmes qu’elle va dévoiler ses vertus !

Elle perd aussi son pouvoir urticant par l’eau et la cuisson.

Nous avons donc affaire à une plante d’une grande utilité sur un mode bien précis : à partir de matières organiques en décomposition, elle nourrit, reconstitue, stimule, renforce, protège la croissance et l’évolution de l’autre.

LA MATIÈRE MÉDICALE

La phrase :

**Après un** [**évènement**](#EVENEMENT) [**dévastateur**](#RUINE)**, Urtica urens pense de sa** [**responsabilité**](#RESPONSABILITE) **de relancer l’**[**avenir**](#AVENIR)**, pour soi et pour les** [**autres**](#AUTRE).

Les modes d’expression :

Cet [**évènement**](#EVENEMENT) initial dramatique ([**mort**](#MORT), symbolique ou réelle, du [**père**](#PERE) ou d’un être cher, guerre, malaria, etc. …) est vécu comme [**dévastateur**](#RUINE), [**ruinant**](#RUINE) l’[**avenir**](#AVENIR), le sien et celui des [**proches**](#PROXIMITE).

Fort de cette [**leçon**](#LECON), dès la [**moindre**](#MOINDRE) atteinte, il met en place une [**défense**](#DEFENSE) de première ligne ([**épidermique**](#PEAU)), [**immédiate**](#IMMEDIATETE) ([**urticaire**](#URTICAIRE)), [**excessive**](#EXAGeration) ([**allergie**](#ALLERGIE), œdème de Quincke) et répétitive à en devenir [**inappropriée**](#APPROPRIE) ([**alternance**](#ALTERNACES), [**concomitance**](#CONCOMITANCE)). Sa disparition est lourde de conséquences ([**suppressions**](#SUPPRESSION)).

Il s’impose le [**devoir**](#DEVOIR) de restaurer l’[**avenir**](#AVENIR) ; cela va nécessiter [**énergie**](#ENERGIE), [**force**](#FORCE), [**résistance**](#RESISTER), [**rigueur**](#RIGUEUR), [**fidélité**](#FIDELITE) à l’[**objectif**](#OBJECTIF). Pas de belles paroles, ceci se fera par l’[**action**](#ACTION) (atteinte [**articulaire**](#ARTICULATION)). Il [**cachera**](#CACHER) sa [**faiblesse**](#FAIBLESSE) ; sa sensibilité aux [**chutes**](#CHUTE) la révèlera. Il se rassurera quant à sa [**force**](#FORCE) ([**sport**](#SPORT)), taira ses sentiments.

Urtica urens [**aidera**](#AIDE) les [**autres**](#AUTRE), prioritairement les [**enfants**](#ENFANCE) (êtres [**faibles**](#FAIBLESSE) et représentant l’[**avenir**](#AVENIR)) mais il veut fixer et [**contrôler**](#CONTROLE) le cadre et les moyens de cette [**action**](#ACTION). A ce moment, les mots [**directif**](#DIRECTIF), donneur de [**leçons**](#LECON), [**dévoué**](#DEVOUEMENT), [**utile**](#UTILE), [**fort**](#FORCE), [**désintéressé**](#DESINTERESSEMENT), [**péremptoire**](#PEREMPTOIRE), [**responsable**](#RESPONSABILITE) seront évoqués. C’est le résumé de la fonction [**paternelle**](#PERE) (plutôt que maternelle) que nous venons de tracer.

Son côté [**directif**](#DIRECTIF) s’exprime en particulier lors de la [**lactation**](#LACTATION) : paradoxalement insuffisante au moment de la maternité et présente en dehors. Elle accepte de donner mais elle veut décider.

Sa diathèse urique ([**goutte**](#GOUTTE), [**gravelle**](#GRAVELLE)**,** [**odeur d’urine**](#ODEUR_EMEISE)) signe la défaillance de la gestion du matériau de reconstruction (protéine, azote !).

Les moments particuliers :

La [**mort**](#MORT)**,** symbolique ou réelle, du [**père**](#PERE)

La [**convalescence**](#CONVALESCENCE) de maladies graves

La [**lactation**](#LACTATION)

Les tropismes particuliers :

La [**peau**](#PEAU)

La [**rate**](#RATE) touchée dans ses fonctions de [**défense**](#DEFENSE) et de [**réserve**](#RESERV_PROV)

**LA** particularité :

remède le plus souvent féminin mais au comportement masculin (fonction [**paternelle**](#PERE))

[#RC2] **Antimonium tartaricum**

[#CH3] ***Troisième cas humain***

***Urmila***

*Cas présenté au week-end « Invitée d’honneur » au CLH en 2012*

*Dr Hélène Renoux*

[#S4] Enoncé

Urmila, Indienne, est de passage en France dans sa famille, elle a la quarantaine.

Elle est constipée depuis plus d’un mois, c’est-à-dire qu’elle ne va à la selle qu’avec des lavements de Normacol® ! En gros elle est constipée depuis son arrivée en France.

Elle souffre d’HTA, soignée par des médicaments indiens (qui marchent bien mieux que les français… dit-elle).

Elle est assez maussade, pas souriante, ne se plait pas en France et tient à ce que je le sache, sa cousine qui est ma patiente est un peu gênée.

Elle est végétarienne, boit souvent mais ne ressent pas la soif.

Quand elle a envie d’aller à la selle elle ressent des palpitations, mais les selles ne viennent pas malgré ses efforts.

Son ventre est serré, ça elle le sent tout le temps comme ça.

Au début elle sentait les gaz qui montaient, gargouillaient et donnaient mal au ventre et des fois elle arrivait à avoir quelques selles le matin, maintenant plus rien.

Elle est à la limite de l’occlusion : le ventre est dur, tympanique, sensible. Elle a un mauvais goût dans la bouche et limite une mauvaise haleine.

Après répertorisation prescription de **X 15CH** : 5 granules matin et soir pendant deux jours et il FAUT que les selles arrivent !

[#S4] Solution

Les selles sont venues et Urmila est repartie chez elle.

Elle m’a fait savoir par sa cousine qu’elle était contente …de moi et de repartir

**La répertorisation**

\*ABDOMEN – DOULEUR – Serrement – sensation de

\*POITRINE – Palpitations cardiaques – selle – avant

\*ABDOMEN – DISTENSION, ballonnement - douloureuse



**Antimonium tartaricum 15CH** : 5 granules matin et soir X 2 jours

**ANTIMONIUM TARTARICUM**

\*Il s'agit de l'antimonio-tartrate de potassium aussi appelé 'Tartre stibié' ou 'émétique'. Sa poudre, cristalline, incolore a la particularité d'être insoluble dans l'eau mais soluble dans l'alcool.

\*Sa toxicité serait explicable par l'inhibition du nerf pneumogastrique qui se traduit par une action dépressive sur le système nerveux et une irritation des muqueuses.



\*Classiquement c’est un patient maussade, somnolent qui se noie dans ses secrétions bronchiques qu’il ne peut expectorer.

\*Au niveau de l’abdomen la distension s’accompagne de la sensation d’avoir le ventre rempli de pierres

\*Sa caractéristique est de secréter beaucoup mais ensuite de piéger ces excrétions dans le corps. Il ressent comme un clapet ou comme s’il était noué en dedans.

\*Les éliminations qui améliorent sont comme bloquées

\*Le patient se cramponne involontairement à ses proches mais cependant il est irritable, ne supporte pas qu’on le touche ni même qu’on le regarde

\*Il se comporte comme un noyé, la peur de mourir suffoqué le pousse à se rattraper même aux meubles, mais c’est lui-même qui secrète la boue qui l’ensevelit.

\**Urmila dépassée par l’étrangeté française la rejetait tout en y perdant pied…*

[#S2] *“****Petites annonces …****”*

# COURS DE GALENIQUE HOMEOPATHIQUE.

# Organisé et créé par Martine Goyens, pharmacien d’officine, l’enseignement est basé sur 20 années de pratique officinale.

# Ce cours soutient l’association des pharmaciens s’intéressant à l’homéopathie :

**PHARAHOM (Pharmaceutical Association for Homeopathy )**

**ainsi que le projet DYNHOM de recherche fondamentale**

Le cours comporte **2 jours et demi de théorie** entrecoupés d’exercices pratiques : législation, conseils concernant les locaux, alcoométrie, véhicules et excipients, matières premières, souches, triturations, dilutions et dynamisations, conservation des remèdes, l’imprégnation, les formes galéniques selon les trois pharmacopées officielles. La lecture de l’ordonnance, la délivrance et le conseil, la documentation. La galénique des bourgeons et des élixirs floraux.

Le cours est aussi ouvert aux assistants en pharmacie.

**Le samedi 27 avril le dimanche 28 avril 2019 de 9H à 18H et le samedi 18 mai après midi (14H à 18H.)**

**Et 1/2 jour de pratique**:

en collaboration avec le pharmacien Jonas Delvenne

**Moment à préciser : 4 heures le dimanche 19 mai.**

***Un certificat de participation vous sera délivré après le cours***

***(Faculté Belge de Médecine Homéopathique.)***

**Lieu :** pour la théorie : 15 allée de Néris, 5100 Wépion.

pour la pratique : Pharmacie Delvenne : 2 rue Bequet, 5000 Namur.

**Prix** : 600 euros syllabus compris Hors TVA et repas.

30 euros de réduction aux membres de PHARAHOM voir site [www.pharahom.be](http://www.pharahom.be).

**Inscription**

Chez Martine Goyens, 15 allée de Néris 5100 Wépion Tél 081 748433 ou 0496 302122 ou par courriel : [phar\_gilly\_goyens@yahoo.fr](mailto:phar_gilly_goyens@yahoo.fr)

L’inscription est effective au paiement de 200 euros d’acompte à mon compte : BE03 0682 4924 7284

**ANPH’ODENT**

20ème congrès de l’ANPHOS et 1er congrès de l’alliance,

les 9 et 10 mai 2019 à Strasbourg :

« Une bouche saine dans un corps sain : liens et solutions »

Inscriptions sur [congres.odenth@gmail.com](mailto:congres.odenth@gmail.com)

www.odenth.com

[#S2] ***Pathopathix 3 - Remèdes de TDAH***

***Un jeu basé sur la Matière Médicale de Boericke,***

***inspiré par Banerjee***

*Johan Jans*

[#S3] Enoncé

On vous donne 3 keynotes, qu’on retrouve dans la MM de Boericke. Le remède à découvrir se trouve dans la liste en bas de la page.

En mettant ensuite les lettres indiquées dans le bon ordre, vous trouverez un autre remède lié à la pathologie du jeu : **TDAH** = **T**roubles avec **d**éficit de l’**a**ttention et **h**yperactivité.

**Remède 1**  A. Agit principalement sur le système nerveux, produisant un état de désorientation et de confusion

B. Contrarié 🡪 Irritable 🡪 agitation

C. Le sujet ne peut étudier, désir d’être seul avec errements agités et sans but

🡪 Prenez la 6ème lettre du remède

**Remède 2** A. L’excitation nerveuse est le symptôme déterminant

B. Alternance de rires et pleurs

C. Les points cardinaux semblent inversés, c’est-à-dire le nord semble être le sud et l’est, l’ouest.

🡪 Prenez la 6ème lettre du remède

**Remède 3** A. Il est source d’agitation mentale et physique (avec respiration difficile, agité même pendant les selles)

B. Il provoque des changements d’humeur marqués

C. Distrait, rêveur

🡪 Prenez la 3ème lettre du remède

**Remède 4** A. Prostration mentale, épuisement cérébral : provoqué par l’effort intellectuel ou par des excès sexuels

B. Perte de mémoire et manque d’énergie

C. Agitation des membres inférieurs et des pieds avec sensation de faiblesse pendant l’orage

🡪 Prenez la 2ème lettre du remède

**Remède 5** A. Le sujet ne peut se concentrer pour étudier par surmenage intellectuel

B. Il commence à écrire les mots par la fin et il se trompe dans l’orthographe des mots courants

C. Constriction à la racine du nez avec et tremblements des membres inférieurs

🡪 Prenez la 10ème lettre du remède

**Remède 6** A. Cris pendant le sommeil la nuit et dans une diarrhée

B. Agitation la nuit, bien le jour

C. Gaieté et rire le jour avec désir de jouer

🡪 Prenez la 2ème lettre du remède

**Remède 7** A. Concentration difficile dans un dérangement mental

B. Perte de mémoire

C. Agitation amélioré par l’occupation et par l’effort intellectuel

🡪 Prenez la 2ème lettre du remède

**Remède 8** A. L’asthénie commence par une faiblesse psychique suivie d’une faiblesse physique

B. Les jeunes gens qui grandissent rapidement et qui sont surmenés, mentalement ou physiquement

C. Agitation avec faiblesse, il ne peut rassembler ses idées ou trouver le mot juste

🡪 Prenez la 12ème lettre du remède

**Remède 9** A. Prostration mentale et aversion pour le travail

B. Les excès sexuels aggravent les symptômes mentaux

C. Agitation par des soucis

🡪 Prenez la 3ème lettre du remède

**Remède 10** A. Insomnie et agitation nerveuse

B. Agitation chez les enfants après avoir été effrayés

C. Lenteur d’esprit, difficulté de penser et de comprendre avec somnolence

🡪 Prenez la 1ère lettre du remède

**Choisissez entre les remèdes suivants**

Xerophyllum, Zincum phosphoricum, Zincum picricum, Jalapa, Phosphoricum acidum, Kali bromatum, Aragallus lamberti, Camphora monobromata, Cenchris contortrix, Hyoscyamus hydrobromatum.

*Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |

|  |  |
| --- | --- |
| 9 | 10 |

*Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |

|  |  |
| --- | --- |
| 9 | 10 |

[#S3] Solution

|  |  |
| --- | --- |
| 1. **Aragallus lamberti 🡪 L** | **6. Jalapa 🡪 A** |
| 1. **Camphora monobromata 🡪 O** | **7. Kali bromatum 🡪 A** |
| 1. **Cenchris contortrix 🡪 N** | **8. Phosphoricum acidum 🡪 M** |
| 1. **Zincum picricum 🡪 I** | **9. Zincum phosphoricum 🡪 N** |
| 1. **Xerophyllum 🡪 U** | **10. Hyoscyamus hydrobromatum 🡪 H** |

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1  L | 2  O | 3  N | 4  I | 5  U | 6  A | 7  A | 8  M | 9  N | 10  H |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1  **A** | 2  **N** | 3  **H** | 4  **A** | 5  **L** | 6  **O** | 7  **N** | 8  **I** | 9  **U** | 10  **M** |

**ANHALONIUM LEWINII**

# Anhalonium:

# Impression de force physique accrue

# Perte de la notion du temps – Visions colorées de façon brillante

# Il pense que ses compagnons se moquent de lui 🡪 il devient violent

Voici le travail du CLH sur ce remède.

**anhalonium lewinii** ★★★★★ **/** 🟏🟏🟏🟏🟏 17/10/2010 puis 29/11/2010

LA SOUCHE

Le mot “anhalonium” est formé de “α” privatif et de “helos” (aiguille, épine). Ce cactus **inerme** (du latin “inermis”, dépourvu d’arme) pousse dans un milieu **hostile**, les régions arides et inondées de soleil du Mexique et du Rio Grande au Texas. Le peyotl adopte une stratégie de survie hautement adaptée.

Il **réduit** sa partie aérienne au strict nécessaire. Au contraire, sa racine, au collet de même largeur, occupe un volume bien plus important.

Solitaire ou en amas d’individus tous semblables, tant par la forme que par la couleur, gris-vert camouflage, il mime l’aspect d’une pierre vivante (living rock). Cela le rend difficile à **repérer**.

Il a deux vies. A une longue phase de **rétraction** succède une brève phase d’**expansion**.

• Pendant les périodes prolongées de sécheresse, il se replie sur lui-même. Sa racine volumineuse se ratatine, tirant ainsi la partie aérienne dans le sol ; il vit alors au ralenti comme un minéral, capable d’attendre quasi hors du monde.

• Lorsque la **pluie** réapparaît, la plante reprend **subitement** vie, gonfle et émerge plus nettement. Elle produit une petite fleur, blanc-rosé, d’une durée de vie réduite à trois ou quatre jours. Les fruits nus, rouges, juteux à maturité se dessèchent très vite et produisent de petites graines noires dont la pluie assurera la dispersion seulement l’année suivante.

LA MATIÈRE MÉDICALE

La phrase :

**Anhalonium perçoit le** [MONDE](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#MONDE) **comme** [HOSTILE](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#HOSTILE)**; il pense qu’il n’y a qu’une façon d’y** [*survivre*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#SURVIE_INDIV)**:** [SE RETIRER](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#RETIRER_RETRAIT) **dans l’**[IMMATÉRIEL](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#MATERIALITE)**, hors du** [MONDE](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#MONDE)**, de l’**[ESPACE](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#ESPACE) **et du** [TEMPS](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#TEMPS)**.**

Les modes d’expression :

Il refuse d’[exister](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#EXISTENCE) dans ce [MONDE](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#MONDE)[HOSTILE](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#HOSTILE)…

… au détriment de sa [*vie extérieure*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#EXTERIORITE)

il perd ou pervertit sa capacité de [percevoir](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#PERCEPTION) le [MONDE](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#MONDE)et de [communiquer](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#COMMUNICATION) avec lui ainsi que d’[agir](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#ACTION) dessus ; il [S’ISOLE](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#ISOLEMENT), il se [CLÔT](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#CLOSSED)

il apprécie mal l’[ESPACE](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#ESPACE) et le [TEMPS](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#TEMPS), perd la [*conscience*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#CONSCIENCE) de sa [MATÉRIALITÉ](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#MATERIALITE), nie ses [besoins](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#BESOIN)

il perd sa [*personnalité*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#PERSONNALITE) ([*mimétisme*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#MIMETISME), [*fusion*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#FUSION) imaginaire avec l’[UNIVERS](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#UNIVERS)) et ses [capacités intellectuelles](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#INTELLECT)

… et en [intensifiant](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#INTENSE) sa [VIE INTÉRIEURE](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#INTERIORITE),

il développe ses [capacités mentales](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#INTELLECT) jusqu’à la [*clairvoyance*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#CLAIRVOYANCE) ainsi que ses capacités [*artistiques*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#ART) ([*musique*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#MUSIQUE), [*peinture*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#PEINTURE))

il présente un intérêt particulier pour la [*spiritualité*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#SPIRITUALITE) et la [*mystique*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#MYSTIQUE)

il ressent douloureusement les [*sons*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#SON) et la [*lumière*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#LUMIERE), il associe des illusions visuelles à ses [perceptions](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#PERCEPTION) [auditives](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#OUIE), [gustatives](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#GOUT) ou [tactiles](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#TOUCHE)

il perçoit son propre [*corps*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#CORPS) de façon erronée

il imagine le [MONDE](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#MONDE)extérieur au lieu de le vivre

En réaction, naît parfois chez lui un besoin d’[expression](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#EXPRESSIONPERVERTIE) personnelle perçue comme [*décalée*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#DECALAGE) par l’entourage.

Le [m](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#MOMENT_PART)oment particulier :

La [vaccination](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#VACCIN): révélatrice de l’[HOSTILITÉ](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#HOSTILE) du [MONDE](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#MONDE)

Le [tr](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#TRPISMES_PART)opisme particulier :

Atteinte fonctionnelle particulière des [organes des sens](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#ORGAN_SENS), du [système nerveux](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#NERFS) et du [*psychisme*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#PSYCHISME)**.**

**LA** particularité :

Il peut se scinder en deux : [*schizophrénie*](file:///D:\recup\Documents\homéo\specificite5001.doc#SCHIZOPHRENIE)



[#S1] N° 178

[#S2] ***Éditorial***

**Oh la la ! dur dur** d’être informé quand on vit au XXIè siècle ! et qu’on est médecin et qu’on a en charge la santé de ses patients ! et qu’on ne reçoit que des informations mensongères ou au minimum tronquées ! Heureusement les têtes de lance sont là !

Christian Arizi d’abord nous partage la traduction de ce rapport australien qui aurait prouvé l’inefficacité de l’homéopathie, mais en fait a surtout prouvé la malhonnêteté des procédés.

**Mais pas de déprime** ! Delphine Lugol nous rapporte la conférence du professeur Marc Henry lors de notre congrès à Spa cette année ; elle le fait de manière magistrale, à la fois détaillée et concise. Nous ne pouvons qu’être rassurés – si nous devions encore l’être – sur le bien-fondé de la médecine homéopathique et sur l’existence d’une véritable intelligence chez les humains, du moins certains ! *« Pour la comprendre il faut simplement changer de cadre et adopter le cadre quantique. »* Eau informée, puce à ADN et action sur l’épigénétique, … Ces travaux sont effectués en collaboration avec la Belgique – projet Dynhom.

Et aussi, nos homéopathes sont là ! et vont à nouveau nous démontrer que, tant chez les animaux que chez les humains, écoute, connaissance, méthodologie … et persévérance (du soignant et du soigné !) sont les ingrédients indispensables à une vraie médecine.

Sa perspicacité (son test) et sa connaissance de petits remèdes aux grands effets font des miracles dans les 2 cas... Vous l’avez reconnu : c’est Jacques Milleman.

Avec Sylvia, Bruno Staquet quant à lui nous démontre – est-ce encore nécessaire ? – l’utilité de voir les patients lors de leurs faux-aigus. Il nous fait un beau panorama du remède prescrit alors !

Méthodologie et rigueur dans l’écoute et l’analyse : voici le travail de Béatrice Rodière qui en témoigne avec brio ! et lui fait largement mériter son diplôme de la faculté belge et européen !

Eric Lorenz démontre, soit dit en passant, l’utilité de nos lectures homéopathiques ! ce qui l’amène à pouvoir aider cette jeune personne pour qui l’air manquait de fraîcheur ! Jolie étude de la souche, revue de cas et synthèse.

**Et voici l’heure de la « détente » !!!** le jeu Pathopathix 4 proposé par Johan Jans nous fait voyager dans les cystites ! et découvrir ce petit remède : « Il obtint seulement 36 symptômes, nous dit Clarke, tous dans la sphère génito-urinaire, mais suffisamment caractéristiques pour donner au remède une place définie dans la médecine homéopathique. »

Petite annonce : Remedy Bank, coopérative, fournisseur sûr pour pharmaciens avisés !

" L’unité de la vie de tous les organes et leur harmonie vers un but commun, permet difficilement qu’une maladie quelconque du corps puisse être ou rester purement locale aussi peu que l’action d’un remède quelconque puisse être purement locale, de telle façon que le reste du corps n’y prenne aucune part. "

Samuel Hahnemann

Lecture, congrès, étude, observation, vérification, rigueur, bon sens, cet écho est la démonstration que tous ces « ingrédients » sont indispensables pour faire une médecine de qualité.

La plus persuadée de cela,

*Dr Marie-Louise Allen*

[#S2] *“****le rapport australien …****”*.

<https://www.hri-research.org/resources/homeopathy-the-debate/the-australian-report-on-homeopathy/>

*traduit par le Dr Christian Arizi*

*La revue australienne publiée en 2014 a sciemment omis des études de qualité qui étaient prises en compte dans un rapport préparatoire qui n'a jamais été publié.*

En mars 2015, la Sécurité Sociale australienne et le Conseil de la Recherche Médicale (NHMRC) a publié une lettre d’information, plus connue sous le nom de Rapport Australien.

Ce document conclut que « il n’y a pas d’indications médicales pour lesquelles il y a une preuve fiable que l’homéopathie est efficace. »

Le rapport a provoqué des gros titres dans les journaux du monde entier suggérant que la NHMRC avait trouvé que l’homéopathie ne marchait dans aucun cas.

**Points-clefs du Rapport Australien**

Une enquête importante faite par Gerry Dendrinos de l’Association Australienne d’Homéopathie (AHA) sur la conduite du NHMRC couplée à une analyse scientifique approfondie du Rapport par le Homeopathy Research Institute a révélé la preuve d’un grave manquement tant procédural que scientifique pour produire ce rapport.

- La NHMRC a fait 2 fois une étude sur l’homéopathie produisant 2 rapports : un en juillet 2012 et celui délivré au public en mars 2015.

- L’existence du premier rapport n’a jamais été révélé au public. Il n’a été découvert que grâce à des demandes de la Liberté d’Information (FOI).

- La NHMRC dit qu’ils ont rejeté le premier rapport car il était de mauvaise qualité bien qu’il fût fait par un scientifique de renom et auteur des propres directives de la NHMRC sur la façon de mener des enquêtes.

- Les requêtes de la FOI ont révélé qu’un membre du comité expert de la NHMRC qui a supervisé le processus de l’étude (Professeur Fred Mendelsohn), a confirmé que la première étude était de grande qualité. Il a dit : « Je suis impressionné par la rigueur, la minutie et l’approche systématique donnée à l’évaluation…Dans l’ensemble, un excellent travail a été fait pour cette étude et les résultats sont présentés d’une manière impartiale et convaincante. »

- La NHMRC a dit que les résultats du second rapport publié en 2015 reposaient sur « une évaluation rigoureuse de plus de 1800 cas ». En fait, les résultats n’étaient basés que sur 176 cas seulement.

- La NHMRC a utilisé une méthode qui n’a jamais été utilisée pour aucune autre étude, avant ou depuis que la NHMRC a décidé que, pour que les épreuves soient fiables, elles devaient porter sur au moins 150 participants et atteindre un seuil exceptionnel de qualité. Et cela malgré le fait que la NHMRC, elle-même, a mené systématiquement des études avec moins de 150 participants.

- Ces règles sans précédent et arbitraires ont considéré que les résultats des 171 essais ne devaient pas être pris en compte car non fiables, laissant donc seulement 5 essais fiables pour la NHMRC. Comme ils estiment ces 5 essais tous négatifs, ceci explique comment la NHMRC a pu conclure qu’il n’y avait pas de preuve fiable.

- Le Professeur Peter Brooks, président du comité de la NHMRC, qui a mené l’étude de 2015, a signé un formulaire de conflit d’intérêts déclarant qu’il n’était affilié ou associé à aucune organisation dont les intérêts étaient pour ou contre l’homéopathie, alors qu’il est membre d’un groupe/lobby anti-homéopathie « Les Amis de la Science en Médecine » (Friends of Science in Medicine).

- Les directives de la NHMRC statuent que de tels comités doivent inclure des experts sur les sujets étudiés alors qu’il n’y a eu aucun expert en homéopathie dans ce comité.

**Plainte soumise au médiateur du Commonwealth**

En août 2016, une analyse scientifique détaillée de l’Homeopathy Research Institute fut utilisée en partie comme plaidoirie pour plainte portée devant le médiateur du Commonwealth et déposée par l’Association Australienne des Médecines Complémentaires, par l’Association Homéopathique Australienne et par l’Association de Médecine Traditionnelle Australienne.

Une évaluation initiale a estimé que la plainte était suffisamment étayée pour justifier une enquête complète sur la conduite de la NHMRC. Durant les mois qui se sont écoulés, cette action en justice a demandé aux deux parties de fournir continuellement des données concernant les réponses de la NHMRC, les accusations de parti pris, les conflits d’intérêt et le manquement scientifique.

Rachel Roberts, directrice générale de la HRI dit : « L’étude de la NHMRC est un exemple choquant de désinformation des décideurs et la communauté scientifique se repose sur ce genre de rapports et doit faire confiance à leur exactitude. Quoi qu’on en dise, la chose importante n’est pas tant l’opinion personnelle de dire si oui ou non l’homéopathie fonctionne ou pas, mais plutôt celle de rendre compte objectivement des résultats, et la NHMRC ne l’a pas fait. »

Comme la plainte est en cours, notre analyse complète (près de 60 pages) ne peut pour l’instant pas être partagée mais les données du HRI fournissent des détails démontrant les erreurs scientifiques ci-dessous faites par la NHMRC et qui nécessitent un démenti du Rapport Australien :

- Utilisation d’une méthode scientifique inappropriée.

- Défaut d’utilisation de méthodes acceptées standardisées.

- Echec d’obtention de données précises suffisantes pour exécuter une étude significative.

- Echec pour mener une véritable consultation préalable et publique.

- Changements post-hoc significatifs du protocole de recherche.

- Impact de la méthode inhabituelle de la NHMRC sur les résultats de l’étude.

- Preuves supplémentaires d’un parti-pris et de fausses déclarations.

- Faible communication de données, manque de clarté, incohérences et erreurs.

- Preuve que c’était une affaire de parti-pris délibéré et pas une erreur scientifique.

Le Dr Alex Tournier, directeur général de HRI, explique : « Les inexactitudes du rapport de la NHMRC sont si énormes que nous avons décidé de travailler avec l’AHA pour mener une enquête minutieuse et découvrir entièrement ce qui s’est passé exactement. »

Les plaignants attendent maintenant que le médiateur fasse le point en ce qui concerne leur renvoi. Comme le compte-rendu inexact de la NHMRC à propos de l’homéopathie a eu un impact significatif dans le champ de la recherche en homéopathie à travers le monde, le HRI partagera toute information concernant la plainte au fur et à mesure que l’affaire évoluera.

Roberts a dit : « Le public a le droit de savoir qu’il y a des études très sérieuses qui montrent que l’homéopathie fonctionne dans quelques indications médicales telles que le rhume des foins, la sinusite et la diarrhée chez les enfants - information qui a été perdue du fait uniquement de la mauvaise exploitation des preuves par la NHMRC. Si la preuve de la médecine conventionnelle avait été traitée de cette façon, il y aurait eu un tollé - et justement, le travail de la NHMRC était de résumer fidèlement un ensemble concluant de preuves concernant l’homéopathie destiné au public, une tâche pour laquelle ils ont catégoriquement échoué. »

**Le premier rapport : disparu**

L’enquête de la NHMRC sur l’homéopathie s’est déroulée de 2010 à 2015. Au début, la NHMRC a travaillé avec un prestataire externe, d’avril 2012 à août 2012, pour faire un examen de la preuve de l’homéopathie afin d’informer le public australien.

Le rapport produit s’intitula : « Une Etude Systématique de la Preuve de l’Efficacité de l’Homéopathie »

Cette étude payée par les contribuables australiens n’a jamais été rendue publique et la NHMRC continue à refuser de la dévoiler en dépit des requêtes de l’association « Liberté de l’Information »

Après la fin du contrat avec l’équipe de la première étude, un deuxième prestataire externe (Optum insight) fut embauché pour faire à nouveau, l’étude sur l’Homéopathie, de décembre 2012 à mars 2015.

**La HRI n’est pas la seule à critiquer l’exactitude des conclusions de la NHMRC**

Des requêtes de la FOI ont mis en lumière que deux experts indépendants avaient fait part de leurs préoccupations à propos des conclusions du rapport de 2015, pendant un comité d’experts, avant la publication finale. Le Centre Australien Cochrane fit la remarque que pour certaines conditions « aucune preuve fiable ne semble refléter fidèlement l’ensemble des preuves » ; un second expert n’est pas « certain du caractère définitif des conclusions du Rapport. » La NHMRC a fait le choix de ne pas réagir à ces remarques et n’a pas amendé leurs conclusions.

**La vraie histoire derrière les gros titres**

Contrairement aux conclusions de la NHMRC, il existe des études de bonne qualité, bien conçues avec suffisamment de participants pour avoir un résultat significatif (pour utiliser la description d’une étude fiable, selon la NHMRC) qui montrent que certains traitements homéopathiques sont efficaces pour certaines indications comme, par exemple, le rhume des foins, la sinusite, les infections du tractus respiratoire supérieur, la diarrhée chez les enfants et les douleurs du bas du dos. Le fait que les résultats de ces études aient été rejetés de façon injustifiée signifie que la NHMRC a induit le public en erreur en faisant de la désinformation à propos des preuves de l’efficacité de l’homéopathie.

[#S2] *“****J’y etais … au 30eme congres du CLH****”*

*Dr Delphine Lugol*

[#S3] Introduction

***Le projet Dynhom : une étude d'envergure et un début d'explication du mode d'action de l'homéopathie grâce à la théorie physique des domaines de cohérence et la théorie quantique des champs***

*D'après la conférence du professeur Marc Henry au 30è congrès du CHL le 16/03/19 et la lecture de son livre "L'Homéopathie, la Physique et la Chimie des Hautes Dilutions" aux éditions Natur'Eau Quant.*

Marc Henry est professeur des Universités et directeur de recherches en chimie, science des matériaux et physique quantique, ainsi que philosophe et épistémologue. Il mène indépendamment de sa carrière universitaire des recherches sur l'eau et l'émergence du phénomène de conscience en relation avec la physique quantique. Une image contenant plafond, intérieur, personne, table

Description générée automatiquementL'association Natur'Eau Quant qu'il préside a pour objet de promouvoir une approche quantique(\*) de la nature utilisant l'eau comme vecteur d'information.

En introduction Marc Henry nous rassure : l'homéopathie est une médecine en bonne santé : bien qu'attaquée sans relâche elle persiste depuis plus de 200 ans !

Pour la comprendre il faut simplement changer de cadre et adopter le cadre quantique. Avec un sourire en coin il déclare : « Soyons indulgents et patients pour ceux qui n'ont pas ce cadre, et demandons-leur aimablement "Monsieur, pouvez-vous changer de cadre ? " ».

[#S3]I - Le projet Dynhom

<http://www.homeopathie-unio.be/research/36/200/DynHom>

<https://vimeo.com/206799977>

Une image contenant texte, écran, capture d’écran, plusieurs

Description générée automatiquement

Il s'agit d'une étude belge d'envergure qui implique depuis près de 3 ans des chercheurs et techniciens de haute volée, dont notre orateur. Des moyens scientifiques de pointe sont utilisés (\*\*). Elle porte sur l'information véhiculée par les remèdes homéopathiques fabriqués artisanalement, dilution par dilution, de Cuprum et Gelsenium, ainsi que les mêmes remèdes fabriqués il y a 30 ans et bien conservés. On étudie le rôle du récipient, de l'excipient, du type de dilution (hahnemannienne et korsakovienne), etc.

Voici quelques-uns des résultats :

- Contre toute attente, il y a toujours de la matière dans un substrat homéopathique dilué au-delà du nombre d'Avogadro, de l'ordre du microgramme (c'est déjà beaucoup : les hormones par exemple fonctionnent au nanogramme).

- Grâce aux rayons X on connaît les composants atomiques de cette matière : elle n'est pas issue de la substance de départ. Ce sont des ingrédients venant de l'AIR et du RECIPIENT, sous forme de nanoparticules. Elles sont différentes pour chaque dilution. On verra dans la deuxième partie l'importance de cette matière, qui provient de la succussion qui a lieu à chaque étape de la fabrication d'un remède.

- En Résonance Magnétique Nucléaire où l'on mesure les spins des atomes on voit que l'eau informée (= diluée et dynamisée) s'est organisée différemment : en plus des nanoparticules citées ci-dessus, le solvant aussi est influencé par la dilution et la dynamisation.

- Par l’Effet Kirlian, qui produit une image du champ électrique entourant un conducteur, on obtient une photo du champ autour d'un corps : ce champ présente une structure différente selon le remède et la dilution.

- Mesure de la fréquence spatiale (inverse de la longueur d'onde) que dégagent l'eau pure, la teinture mère et les différentes dilutions des deux remèdes : des résultats différents pour chacun des remèdes et chacune des dilutions sont obtenus.

- Les émissions de lumière de chacun de ces corps sont étudiées : toutes spécifiques également de la substance et de sa dilution.

- Grâce à l'utilisation de puces à ADN on a pu observer que ces différentes dilutions agissent au niveau épigénétique, c'est à dire en induisant l'expression ou la répression de certains gènes!!!

-Les remèdes fabriqués il y a 30 ans donnent des réponses encore plus claires à ces tests que leurs équivalents récents.

- Excipients : l'eau, mais aussi la glycérine, de l'alcool, les granules de sucre (lactose ou saccharose) sont aptes à mémoriser la structure électromagnétique d'une substance.

DYNHOM prouve donc que des informations spécifiques sont mémorisées, conservées dans le temps et actives au niveau génétique.

[#S3]Ii - interpretation des resultats : un debut d'explication du mode d'action de l'homeopathie grace a la theorie physique des domaines de coherence et la theorie quantique des champs

***Homéopathie et théorie du chaos***

En mettant en compétition, via la parfaite similitude, les symptômes d'une cause interne inconnaissable (la maladie) avec ceux d'une cause externe connue (le remède), Hahnemann par pure intuition se place dès 1810 dans le cadre de la théorie du chaos qui n'apparaîtra qu'à la fin du XIXè et ne s'imposera que dans les années 1970. Celle-ci étudie les systèmes dynamiques fortement sensibles aux conditions initiales. Le corps est un système complexe, qui va évoluer depuis un "attracteur étrange" (\*\*\*) responsable de la maladie jusqu'à un autre attracteur étrange où il est en meilleur équilibre. Comme toujours dans le cas d'une génération d'ordre via le chaos, cette action est due à un petit déclic perturbateur qui passionne la science et le grand public depuis des dizaines d'années : l'effet papillon.

***Homéopathie et physique quantique***

- La notion d'intrication en physique quantique apparaît dès le moment où l'on a affaire à un objet dont les parties n'existent que sur un plan intellectuel, car cet objet est plus que la somme des parties qui le constituent : c'est le corps humain tel que le conçoit Hahnemann. Celui-ci se place (encore bien en avance sur son temps) dans le cadre de ce que l'on appellera l'interprétation de Copenhague de la mécanique quantique.

C'est pourquoi toute tentative de comprendre l'homéopathie dans un contexte matériel mécanique et classique est vouée à l'échec. Lors d'un traitement allopathique, on peut mettre en avant des modes d'action précis et détaillés sur un organe, selon la physique et la chimie classiques. L'homéopathie, considérant le corps comme un système intriqué, ne le peut pas. La mécanique quantique est par essence de nature indéterministe, et s'oppose clairement au déterminisme de la mécanique classique.

- Il est admis depuis le siècle dernier que la matière telle qu'on croit la connaître n'existe pas. La mécanique quantique attache à chaque particule de matière une fonction d'onde inobservable : c'est la dualité onde/corpuscule (c'est-à-dire fréquence/masse, ou lumière /matière). Si on applique ceci à échelle différente, on comprend qu'un médicament homéopathique peut avoir un effet matériel observable alors qu'il agit au niveau ondulatoire inobservable.

- Grâce à sa petite taille (0,3 nm), la molécule d'eau est capable de "voir" le vide pour ce qu'il est réellement : un milieu fluctuant peuplé de photons virtuels (= non observables), de toutes fréquences (\*\*\*\*). Un photon issu du vide quantique pourra exciter 10 millions de molécules d'eau avant d'être réabsorbé.

Lorsqu'on prend en compte ce couplage possible entre les photons du vide et les molécules d'eau, on trouve que des millions de molécules d'eau peuvent se souder entre elles pour former un seul bloc quantique, appelé "domaine de cohérence" (\*\*\*\*\*). L'apparition de ce domaine est liée à une excitation électronique localisée sur un atome d'oxygène lié à un atome d'hydrogène.

Pour que de tels domaines ne soient pas détruits par l'agitation thermique ou les répulsions électroniques, il est nécessaire de disposer d'une interface 2D, comme par exemple les têtes polaires de la double membrane phospholipidique qui entoure toute cellule vivante. L'interaction entre le vide quantique et les molécules d'eau morphogénique (\*\*\*\*\*\*) fait donc apparaitre une grille bi-dimensionnelle à la surface de la cellule, et également à l'intérieur.

Une image contenant texte

Description générée automatiquementAu contact de la bicouche membranaire, l'eau d'une case de cette grille ne pourra être qu'en état de cohérence (bit 1) ou d'incohérence (bit 0). La grille se comporte donc comme une mémoire, un disque souple de grande capacité sur lequel on va pouvoir lire et écrire de l'information. Et le corps humain est constitué d'environ 3,73 x 10 puissance 13 cellules (\*\*\*\*\*\*\*) …

Le remède homéopathique doit être considéré comme un spectre de fréquences qui peut être imprimé sur toute surface hydratée.

Plus on dilue, moins on devient spécifique/matière mais plus on devient spécifique/fréquence. En effet, dans une teinture mère, il y a trop de fréquences différentes et pas assez de domaines de cohérence ; mais plus on ajoute de molécules d'eau, plus on ajoute de domaines : on concentre l'information.

Comme les domaines de cohérence ne peuvent exister qu'en deux dimensions, il est impératif de conserver des interfaces tout au long de la dilution. D'où l'importance de la succussion, qui apporte ces fameuses nano-bulles d'air et nanoparticules du récipient dont on a découvert l'existence lors des expériences du projet DYNHOM (voir mon article précédent sur les résultats de ces expériences).

- DYNHOM a démontré l'action de l'eau morphogénique comme vecteur d'information, mais aussi de la glycérine, de l'alcool, les granules de sucre (lactose ou saccharose) … Ce qui signifie qu'eux aussi sont aptes à mémoriser la structure électromagnétique d'une substance. Il est fort probable que toute substance possédant au moins un groupement -OH peut faire l'affaire.

[#S3]**Conclusion**

La théorie physique des domaines de cohérence et la théorie quantique des champs nous aident à commencer à comprendre le mode d'action de l'homéopathie. Marc Henry déclare :"Nous sommes bien à l'aube d'une révolution en médecine initiée par quelques courageux chercheurs". Et comme le dit Luc Montagnier dans le documentaire "On a retrouvé la mémoire de l'eau" : "La médecine du futur est une médecine de l'information".

(\*) Le mot quantique qui qualifie cette partie de la physique vient de "quantum". Le quantum n'est pas nécessairement une particule élémentaire comme on le croit souvent, mais définit une chose qui à une échelle donnée se comporte comme un tout, bien que formée d'entités séparées plus petites. Ainsi, un atome peut être considéré comme un quantum, mais aussi une molécule, un organisme, une murmuration d'étourneaux…

(\*\*) Spectrométrie de masse SP-ICP-MS, microscopie électronique à transmission TEM, diffusion de la lumière DLS, potentiel dzeta ZP, analyse du suivi individuel de nanoparticules NTA, microscopie électronique à balayage avec analyse dispersive en énergie SEM/EDX.

(\*\*\*) Un attracteur étrange modélise un état du système complexe en question. Même si la forme est dite « étrange », elle permet d’étudier des phénomènes apparemment désordonnés qui sont influencés par des contraintes déterministes.

(\*\*\*\*) Notre orateur préfère d'ailleurs au terme de "vide" le terme aristotélicien d'"éther": voir son livre sur ce sujet aux mêmes éditions, où on apprend par exemple qu'un miroir agité en face d'un autre dans le vide crée de la lumière visible.

(\*\*\*\*\*) Henry donne un exemple illustrant la notion de "domaine de cohérence" : des joueurs de foot sans ballon vont avoir une attitude incohérente : l'un va allumer une clope, l'autre s'allonger dans l'herbe, etc… Introduisons un ballon (= l'information) : leur comportement devient cohérent. De même : les étourneaux picorant au sol / le vol d'étourneaux (que l'on appelle joliment la murmuration). C'est ce qui se passe avec les molécules d'eau excitées par l'information quantique.

(\*\*\*\*\*\*) L'état morphogénique de l'eau est un état colloïde (= gélifié), structuré en couches, intermédiaire entre solide et le liquide, que prend l'eau autour de toute matière présentant au moins une dimension nanométrique. Voir les livres passionnants de Marc Henry sur l'eau aux mêmes éditions. Il serait d'ailleurs plus exact de parler de la mémoire de l'eau morphogénique : les domaines de cohérence nécessitant un support 2D, l'eau liquide n'aura pas ces propriétés.

(\*\*\*\*\*\*\*) Ebouriffante illustration de la puissance informationnelle de l'eau : en plus de cette énorme mémoire statique qu'elle fournit à un individu, elle fait qu'en une seconde la bande passante du corps équivaut à celle de tout l'internet mondial en un mois !

[#RC2] **Eichhornia crassipes**

[#CV3]***2 cas vétérinaire***

*Dr Jacques Millemann*

[#S4] Enoncé

***Garance la chatte de ma sœur***

Garance est une chatte tricolore atteinte de diarrhée chronique, gazeuse à liquide, jaune verdâtre. Elle présente de fréquentes lientéries avec des aliments non digérés, Son ventre est gonflé.

Laitages, bouchées en sauce, pâtées et croquettes pour chats provoquent une aggravation ainsi que tout changement de régime.

La chatte est très émaciée bien que ma sœur surveille étroitement la nourriture.

***Un Saint-Bernard étique\****

Vu en exposition à l’âge de 15 mois pour confirmation du pedigree.

Le chien est étique\* suite à une diarrhée chronique, plus ou moins lientérique. Tout écart de régime est catastrophique. Je demande à sa maîtresse, une infirmière, de pratiquer deux tests. Diluer un peu de selles et laisser reposer : le gras se retrouve dans les selles. L’ajout d’un peu de teinture d’iode donne une couleur violette. Le diagnostic est évident. L’examen clinique montre juste une émaciation extrême et un abattement notable. Le chien est sociable et gentil.

\* décharné, squelettique

[#S4] Solution

***Garance, la chatte de ma sœur***

Traitement et suivi

**Eichhornia crassipes 5 CH** deux fois par jour avant le repas.

La chatte est en forme après deux mois de traitement. Pendant ce temps il y a eu trois fois de la diarrhée (2 fois après un oubli et 1 fois quand Garance avait recraché les granules).

***Un Saint-Bernard étique***

Traitement et suivi

**Eichhornia crassipes 5 CH** trois granules deux fois par jour. En 3 mois l’animal retrouve poids et forme correspondant à sa race.

Deux mois plus tard, il meurt, empoisonné par le voisin car le chien a commencé à monter la garde et à aboyer.

**Eichhornia crassipes** : **la Jacinthe d’eau**

**Dénominations**

En allemand : Wasserhyazinthe, Wasserpest ; en anglais : waterhyacinth, waterpest ; en français : jacinthe d’eau, peste d’eau, calamote.

En latin botanique : Eichhornia crassipes.

Abréviation : **Eich.**

**La plante**

C’est une monocotylédone, voisine des Asparagales et des Liliales, de l’ordre des Pontédériacées. Plante invasive d’eau douce, elle fait partie du genre Eichhornia (tous aquatiques). Les feuilles cireuses et luisantes, de 10 à 15 cm, ovales, disposées en rosettes ont de fortes nervures parallèles et un bord onduleux, et surnagent à plat sur l’eau.

Les pétioles vert pâle et brillants sont grossis par des flotteurs qui donnent le nom d’espèce de “crassipes” (= à gros pied). Les fleurs séparées, groupées en épis sont bleues à lilas pastel, marquées de jaune. Son rhizome noir et épais et son dense chevelu racinien constituent 50% de sa biomasse.

L’accroissement est phénoménal et peut atteindre 10 à 15 % par jour. Elle envahit les voies d’eau, gêne la navigation et empêche l’oxygénation de l’eau en occupant l’interface. Sa consommation nocturne d’oxygène s’y ajoute pour provoquer une eutrophisation rapide du milieu. Sa transpiration multiplie l’évaporation par cinq. Servant de refuge aux escargots d’eau, elle favorise la propagation de la bilharziose.

Elle supporte les milieux pollués et permet même d’en extraire des métaux lourds éventuellement récupérables dans les cendres.

**Usages non homéopathiques**

Ils sont multiples et vont de l’aliment pour les Lamantins (jusqu’à plus de 40 kg/jour et par animal), les canards ou les porcs en Asie, jusqu’aux lagunes d’épuration. Sous forme d’engrais elle serait très alcalinisante.

Dans le futur, il faudrait accroître son utilisation pour limiter l’envahissement des eaux douces. C’est possible via l’artisanat avec la confection de meubles à partir des racines bouillies et séchées, le compostage ou la méthanisation de la biomasse.

**Composition et toxicité, …**

La composition est mal connue. La plante contiendrait des anthocyanes dont de la delphinidine ainsi que des flavones. La toxicité est nulle si le milieu n’est pas pollué.

**Préparation du remède**

Elle est classique et se fait par voie humide et se fait à partir de la plante entière.

**Volet homéopathique**

La source est Julius Mezger. Il n’y a pas, à ma connaissance, actuellement de vraie pathogénésie. Par contre il y a une indication intéressante : l’insuffisance pancréatique exocrine. D’après Mezger la sécrétion des sucs digestifs pancréatiques dont la lipase et l’amylase serait multipliée par 100 à 200. Il en résulte un **espoir de guérisons vraies par stimulation des cellules des acini et une contre-indication majeure : la pancréatite.** La palliation allopathique avec Triplase ou Eurobiol, mettant les cellules au repos, leur permet au contraire de dégénérer tranquillement.

L’usage de basses dilutions (5 XH à 5 CH) reste conseillé.

**Mnémotechnie**

La plante en station d’épuration digère n’importe quoi.

En Homéopathie elle permet de digérer n’importe quoi !

**Une image contenant texte, clipart, signe

Description générée automatiquement**

**Danger en cas de pancréatite**

Si la sécrétion d’enzymes est multipliée par 100 à 200 et que les acini enflammés sont moins étanches, je vous laisse juges des dégâts possibles.

Contrairement à ce que dit le répertoire (inspirée par Lamothe) la pancréatite est une contre-indication. Il vaut mieux alors penser alors à Iris versicolor avec ses douleurs et ses selles huileuses.

[#RC2] **Sambucus nigra**

[#CH3]***Premier cas chronique humain***

***Sylvia 7 ans***

*Dr Bruno Staquet*

[#S4] Enoncé

SYLVIA née le 06/12/89 - **Consultation du 14 août 1996**

Je vois Sylvia pour un énième épisode de bronchite asthmatiforme avec toux spasmodique et dyspnée ainsi que des bronchites à répétition.

Je la suis depuis quatre ans pour de l’asthme qui a commencé fin 1991, à l’âge de deux ans.

Elle prenait alors tous les jours : Ventoline®, Théophylline, Solupred® et régulièrement de la Josacine®.

Les crises démarrent souvent le soir une heure après le coucher, (améliorée temporairement par Aralia)

Crise après contrariété ou énervement, par exemple, quand a fait plein de fautes à sa dictée.

Asthme aggravé par le froid ou par temps lourd ; a déjà fait des crises en été avant l’orage ; dyspnée dans une pièce chaude

**Symptômes constants**

Toux pendant son sommeil profond.

Toux sèche après un court sommeil ou une sieste.

Transpire beaucoup la nuit, surtout de la tête.

Gémissement pendant le sommeil.

Agitation pendant le sommeil.

Souvent soif la nuit.

C’est une enfant têtue, colérique, qui remue toujours.

Capricieuse et exigeante.

Ne supporte pas d’être contredite ; ce qu’elle dit est vrai.

Susceptible et opposante. Mauvais caractère….

Parfois vraie crise d’hystérie si on la dispute.

Peur des bruits non identifiés.

Jalousie par rapport au petit frère.

A rêvé de chiens plusieurs fois ; rêve d’un chien qui avait des sabots et une queue de cheval.

Parle peu, manifeste peu de sentiments.

Adore les cornichons.

En pleine crise, a eu un épisode de gaieté avec chant et danse…

En 1993, démarre urticaire géante et elle s’avère allergique aux oléagineux ; finira même par déclencher des crises d’asthme en mangeant des pâtisseries préparées avec des huiles d’arachide.

A eu beaucoup de remèdes qui ont permis d’alléger les traitements lourds allopathiques, mais pas de guérison notable. Le remède le plus efficace fut BRYONIA

Elle a eu également : SIL., LYC., HEPAR SULF., CARB. VEG., PULS. et ARS. ALB., avec des améliorations courtes et peu marquantes.

Ce 14 août 1996, donc, je la vois en pleine crise ; la crise a débuté car le temps est très lourd ; cela a démarré par une toux spasmodique la veille au soir puis respiration sifflante aux alentours de minuit.

Depuis, toux paroxystiques et grasse.

Elle a été contrariée, on ne l’écoute pas, son frère prend toute la place…

**Remède X** qui va avoir un très bon effet. Par la suite les crises vont s’espacer et toujours bien réagir à ce seul remède pendant cinq années avec disparition des crises.

Son caractère s’adoucit : elle parle des gens malheureux qui n’ont rien, elle aime les cimetières.

Même son allergie très marquée aux arachides s’atténue pour disparaître en 2001.

[#S4] Solution

Respiration asthmatic

Respiration difficult night

Respiration difficult about midnight

Cough, sleep after

Cough, sleep disturbing

Mind, contrary

Sambucus : **Sambucus nigra**, le sureau commun.

Symptômes clés

Agit particulièrement sur les organes respiratoires : **remède d’asthme après une peur ++++**.

Transpiration profuse accompagnant de nombreuses affections.

Spasmes et gonflement œdémateux.

Le sujet voiT des images en fermant les yeux : monstres et fantômes

**Mauvaise humeur constante**; facilement effrayé, la peur est suivie de crises de suffocation.

Devient bleu avec la toux.

Toux paroxystique se manifestant aux alentours de minuit.

Chaleur sèche pendant le sommeil et sueur abondante au réveil.

Nez bouché chez le nourrisson.

APPROCHE DE SAMBUCUS

*Caprifoliacées*

Le nom latin *Sambucus* fait allusion aux [flûtes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fl%C3%BBte) (sambuca) que les [pâtres](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A2tre) grecs taillaient dans le bois tendre du sureau

**Le prince des ruines**

Pour tenter de cerner Sambucus, j’ai récapitulé les symptômes constants recueillis dans ce cas au cours des dernières années :

Asthme aggravé la nuit, surtout vers minuit.

Transpire beaucoup de la tête la nuit.

Tousse pendant le sommeil mais cela ne la réveille pas.

Asthme agg. dans une pièce chaude.

Nez souvent bouché la nuit.

Irritable.

Peur des bruits non identifiés.

Suite de contrariété.

Fait souvent une toux sèche après un court sommeil.

Adore les cornichons.

Dyspnée en s’excitant.

Enurésie nocturne.

Demande souvent à sa maman de rester à la maison.

A demandé une « petite sœur » ou un « petit frère » à sa maman pour que celle-ci reste à la maison…. (La maman travaille)

Devient très pâle pendant les crises.

Chouine et pleurniche pendant le sommeil en période de crise asthmatique.

Capricieuse, exigeante.

Depuis que va à l’école, demande plein de robes de poupées.

Têtue, colérique, autoritaire, défiante, renvoie les tapes, boudeuse, irritable, dit non, très vite contrariée. N’aime pas être contredite, ce qu’elle a dit est vrai…

Pleure souvent dans son sommeil.

Dis souvent : « Tu ne m’écoutes pas ».

Pendant une crise, chantait, dansait, s’agitait…. (*Étrange, elle qui est si souvent morose et boudeuse…)*

Très agitée. Remue beaucoup, danse sur la musique.

Rêve 1 : que le chien de la mémé s’était sauvé et qu’il avait mangé la salopette d’Antoine (son frère, en 95).

Crise après avoir fait des fautes à une dictée… ce qui l’a très contrariée… (décembre 95)

Crise quand contrariété : on écoute plus son frère qu’elle…

Après avoir reçu le remède, on note quelques changements de fond :

- Plus paisible

- Plus soumise

- Parle souvent des gens malheureux qui n’ont rien.

- Rêve 2 : d’un chien qui avait des sabots et une queue de cheval et qui était caché dans son armoire….

[#S4]Dans la pathogénésie

**Thèmes les plus spécifiques**

**Thème des spasmes qui touchent tout le système respiratoire.**

**La majorité des symptômes se manifestent pendant le repos et sont éliminés par le mouvement.** (Clarke)

**Thème des yeux à moitié fermés pendant le sommeil**

**Thème de voir des fantômes**

**Thème de voir des fantômes en fermant les yeux**

**Thème de voir des choses horribles sur les murs**

**Thème de la confusion mentale pendant la transpiration**

**Thème de devoir respirer pour deux :**

Hering - Dans le chapitre fièvre et frisson : « est déprimé à cause de quelqu'un qu'elle imagine être dans son lit avec elle et oppresse sa respiration comme si elle avait à respirer pour deux »

**Thème de transpirer sans se déshabiller :**

transpiration sans envie de se déshabiller ni d'être découvert ; chaleur avec désir d'être couvert

**Thème de transpirer en s’éveillant alors que la peau est sèche pendant le sommeil**

**Thème du gonflement œdémateux de tout le corps**

Un des points principaux du remède est l’œdème : gonflements œdémateux dans des endroits variés du corps, particulièrement les jambes, les cous-de-pied et les pieds. Cet œdème, quand il affecte le nez, peut conduire à l'obstruction comme dans les "enchifrènements" (ou coryza syphilitique) des enfants, avec coryza sec, empêchant la respiration et l'alimentation quand il survient plus bas dans le tractus, il provoque de la dyspnée (Clarke).

Nash soulagera une fois, avec la 200e, un très mauvais cas d'asthme, avec des accès de suffocation du type ci-dessus. La patiente était une femme âgée. Le soulagement fut accompagné d'un abondant flot d'urine, qui élimina une grande quantité d'œdème liquidien, dans ses jambes et son ventre. (Clarke)

Comme si la tête était pleine d'eau.

[#S4]Autres cas de sambucus

**Fayeton**

*J’ai donné Sambucus en juin 89 à un garçon de 6 ans qui faisait des laryngites avec suffocation à répétition, traité au Célestène ; la dernière crise avait nécessité le transport en hélicoptère en réanimation. J'ai choisi Sambucus à cause du déclenchement fréquent après une peur (de l'orage), et l'albuminurie pendant les crises. Il n'a pas récidivé. C'est un enfant obèse, peureux, près de ses sous et pas prêteur, il a toujours peur qu'on serve trop les autres, et qu’il n’y en ait pas assez pour lui. Ces symptômes m'ont fait continuer avec Calcarea. J'aurais sans doute dû poursuivre Sambucus.*

**Nash** *soulagera une fois, avec la 200e, un très mauvais cas d'asthme, ayant des accès de suffocation du type ci-dessus. La patiente était une femme âgée. Le soulagement fut accompagné d'un abondant flot d'urine, qui élimina une grande quantité d'œdème liquidien, dans ses jambes et son ventre*.

[#S4]Quelques hypothèses discutées à l’AFADH

**Piliers principaux du remède**

**Retenir/ne pas retenir**

L’eau : œdème des différentes parties du corps - illusion d’avoir la tête pleine d’eau. Cas de Nash ou la patiente élimine une grande quantité d’eau après Sambucus.

L’air : difficulté à expirer dans l’asthme - Nez complètement bouché.

La transpiration : transpiration abondante, débilitante. Reste habillé en transpirant.

La nourriture : Amaigrissement aggravé par les émotions (12 remèdes)

Amaigrissement rapide : (24 remèdes)

Amaigrissement rapide chez des gens bien nourris : (6

remèdes)

Cas de dysenterie chronique guérie par Sambucus.

**Partager/ne pas partager**

partage de la nourriture : l’enfant a peur qu’on serve trop les autres,

partage des vêtements : la petite fille veut toutes les robes pour sa poupée.

partage du même air : la personne imagine qu’il y a quelqu’un dans le lit et respire pour deux…

partage de l’affection : la petite Sylvia imagine qu’on écoute que son frère et pas elle.

**Peur des fantômes et des choses horribles qu’il voit sur le mur**

Il est curieux de voir que Sylvia demande à sa maman un petit frère, non pas pour jouer avec lui, mais elle se dit qu’il faut passer par là pour avoir la maman à la maison … elle est prête à partager…

**Il semble donc que chez Sambucus, il y ait une difficulté à retenir et en conséquence à partager, comme si on allait manquer de ressources, et cela concerne tout ce qui est vital : l’air, l’eau, la nourriture, l’affection.**

Il est souvent contrarié car il se sent sans cesse menacé ; Sambucus a peur des fantômes ; il les voit en fermant les yeux, en ouvrant les yeux… il dort les yeux mi-clos ; est ce pour surveiller et rester vigilant et surveiller qu’on ne lui dérobe pas quelque chose… ?

« Le sureau noir est parmi les arbres les plus visités par la faune. Son feuillage dense et les nombreuses fourches qu’offrent ses branches en font un lieu de choix pour les oiseaux nicheurs. Les [abeilles](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abeille) sauvages et autres [guêpes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gu%C3%AApe) profitent aisément de ses rameaux creux. Les fleurs attirent, en outre, quantité de butineurs : abeilles, [papillons](http://fr.wikipedia.org/wiki/Papillon)… et les baies font le régal des [fauvettes des jardins](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fauvette_des_jardins), des [merles](http://fr.wikipedia.org/wiki/Merle) noirs, des [grives](http://fr.wikipedia.org/wiki/Grive), des [rouges-gorges](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rouges-gorges), des [passereaux](http://fr.wikipedia.org/wiki/Passereaux)… »

PENSER A SAMBUCUS DANS ASTHME SUITE DE PEUR

Remède unique quand chouine et gémit la nuit….

[#S4]GEHU

Dans cet arbre, tout sert à quelque chose, il offre beaucoup, il donne l’impression de vouloir être utile. C’est un arbre domestique qui pousse vite. A noter le creux de ses tiges (mais c’est un signe de la famille). Il aime beaucoup l’eau, il en aspire, il la restitue à l’air par évaporation, c’est un arbre qui transpire. La feuille va très vite se faner. Il vit sur des ruines, il est assez indestructible même si on le coupe, mais ne vit qu’une centaine d’années, ce qui est moyen pour un arbre.

Remède d’enfant, on pense au premier souffle du nouveau-né, qui sort de l’eau...

Beaucoup de suites de peur. Suivrait bien Op. d’après Clarke. Anxiété avec frayeurs restant longtemps.

Proche de Kali-carb., à essayer dans les OAP.

Passage : vie/mort, chaleur sèche la nuit/humide (transpiration) au réveil, trois-quatre heures du matin = départ d’un nouveau cycle énergétique.

Il est coincé dans le “passage”, donc il étouffe ! Il ne peut expirer, il est plein, il se noie lui-même.

Torpeur du sommeil avec suffocation intense au réveil, on passe d’un extrême à l’autre.

Cas clinique de Teresa Bernard, USA :

Homme de 65 ans, apnées du sommeil, bronchites récurrentes, gonflement des chevilles et des pieds très ancien. Dormait la bouche ouverte avant l’O2. A des réveils la nuit en sursaut. Douleur du talon qui cédera dès la première prise. Rêves avec beaucoup de peurs.

[#S4]CLH

En 2012 le CLH proposait le nouage suivant :

LA SOUCHE

Le sureau est un arbrisseau très commun en Europe et mesurant généralement 2 à 5 mètres. Son énergie et l'eau lui assurent une croissance très rapide mais ceci a un prix.

En effet, les jeunes branches creuses contiennent beaucoup d’eau, beaucoup d’air, peu de bois ; elles sont évidables mais fragiles. Aussi, en fait-on des pipeaux, des sarbacanes, des bouffadous (bois creux servant à attiser le feu).

À l’inverse, la solidité s'acquiert lentement ; c'est le temps qui confère au vieux bois dureté et compacité. Celles-ci expliquent son usage pour la fabrication de manches d'outils.

Le sureau casse parfois spontanément sous l’effet de son propre poids lorsqu’il est trop gorgé d’eau : sur – eau. Cette rupture a souvent lieu à la jonction très marquée entre le vieux bois solide et les jeunes pousses fragiles.

Le sureau transpire énormément par ses feuilles au point de se flétrir beaucoup plus rapidement que les autres végétaux lorsqu'on en coupe une branche.

LA MATIÈRE MÉDICALE

La phrase :

**Sambucus juge ses** [***moyens encore insuffisants***](#MOYENS) **; il est trop** [FRAGILE](#FRAGILITE) **pour l'instant ; il ne se sent** [**PAS PRÊT**](#PRET_PREPARE) **à faire face aux** [***difficultés***](#DIFFICULTE) **qui se présentent à lui ; il vit les** [ÉVÈNEMENTS](#EVENEMENT) **comme** [**PRÉMATURÉS**](#EVENEMENT).

Les modes d’expression :

Au niveau de sa pathologie, son organisme mésinterprète le rôle des [CREUX](#CREUX) ainsi que de l’[EAU](#GESTIONH2O) et de l*’*[AIR](#GESTION_AIR)qui les constituent. Pour lui, ils symbolisent sa [FRAGILITÉ](#FRAGILITE). Il cherche à s’en débarrasser.

Par rapport aux [CREUX](#CREUX), pas d’hésitation ! Il les [***remplit***](#PLEIN) ([***enchifrènement du nouveau-né***](#ENCHIFREMENT), [**iléus**](#ILEUS)et[**invagination intestinale**](#INVAGINATION), [**angine de poitrine**](#ANGOR) par exemple). La [***pression***](#PRESSION) sur les [CREUX](#CREUX) ([**abdomen**](#ABDOMEN), [**estomac**](#ESTOMAC)) l’aggrave.

Pour la gestion de l’[EAU](#GESTIONH2O) et de l’[AIR](#GESTION_AIR), il ne sait trop que faire : parfois les accumuler ; le plus souvent en refuserles [***apports***](#APPORTS) et même les éliminer ([TRANSPIRATION](#TRANSPIRATION), [***lait***](#LAIT), [***œdèmes***](#OEDEME), [ASTHME](#ASTHME), etc.).

[***Dépourvu***](#MOYENS) et encore trop [FRAGILE](#FRAGILITE), il ne se sent [**PAS PRÊT**](#PRET_PREPARE). La[NAISSANCE](#NAISSANCE), le [***réveil***](#REVEIL)mais aussi le [***sevrage***](#SEVRAGE) et les autres [ÉTAPES](#ETAPE) ou[ÉVÈNEMENTS](#EVENEMENT) cruciaux de la vie, seront généralement vécus comme arrivant [**PRÉMATURÉMENT**](#EVENEMENT). Le [**froid**](#FROID) aussi le prend souvent au dépourvu. [**IMPRÉPARÉ**](#PRET_PREPARE), il s'[**effraie**](#EFFRAYER) facilement.

Explorer, [***apprendre***](#APPRENTISSAGE) (et la [**docilité**](#SOUMISSION) que cela sous-entend), [***vieillir***](#VIEILLESSE), c’est se préparer. [***dormir***](#SOMMEIL), c'est l'inverse !

Voilà qui éclaire ses deux symptômes physiques caractéristiques : [TRANSPIRER](#TRANSPIRATION)quand il est[**éveillé**](#VEILLER), c'est [**SE PRÉPARER**](#PRET_PREPARE) lorsqu'il n'y a pas de raison [***urgente***](#URGENCE). [ÉTOUFFER](#SUFFOCATION)au [***réveil***](#REVEIL), c'est réagir en [***urgence***](#URGENCE) comme pris au [***dépourvu***](#PRET_PREPARE).

Le [***mouvement***](#MOUVEMENT) l'améliore, car[***bouger***](#MOUVEMENT), c'est se tenir [**PRÊT**](#PRET_PREPARE).

Face à cette problématique, il attend une [***aide***](#AIDE) rassurante, de sa [***mère***](#MERE) souvent, de son [***père***](#PERE) parfois, voire de son [***médecin***](#MEDECIN).

Le [m](#MOMENT_PART)oment particulier :

la[NAISSANCE](#NAISSANCE), le [***réveil***](#REVEIL), les [ÉTAPES DE LA VIE](#ETAPE)

le remède sera plus aisément découvert dans le tout [**jeune âge**](#ENFANCE) que chez les personnes âgées.

Le [tr](#TRPISMES_PART)opisme particulier :

les organes [CREUX](#CREUX)

la [TRANSPIRATION](#TRANSPIRATION), son symptôme [concomitant](#CONCOMITANTS)

**LA** particularité : [***enchifrènement du nouveau-né***](#ENCHIFREMENT)

QUELQUES SYMPTÔMES SPÉCIFIANTS

*– mind ailments from anxiety (1-18)* ([**s’effraie**](#EFFRAYER))

– *mind ailments death of relatives* ([**pas prêt**](#PRET_PREPARE), [**fragilité**](#FRAGILITE), [**dépourvu**](#MOYENS), [**étapes**](#ETAPE), [**étapes de la vie**](#ETAPE), [**évènements**](#EVENEMENT))

*– mind ailments from fright (1-85)* ([**s’effraie**](#EFFRAYER))

***– mind anxiety night*** ([**s’effraie**](#EFFRAYER))

– *mind confusion of mind morning rising after* *(1-36)* ([**pas prêt**](#PRET_PREPARE), [**dépourvu**](#MOYENS), [**réveil**](#REVEIL))

– *mind, contrary (1-90)* ([**docilité**](#SOUMISSION))

– ***mind moaning sleep, during rolling of the head and closing half the lids, with*** (2-2) ([**aide**](#AIDE), [**fragile**](#FRAGILITE))

*– vertigo motion of head agg. (1-54)*( [**bouger**](#MOUVEMENT), [**fragilité**](#FRAGILITE))

– *head, drawn backward (1-70)* (inverse de plier) ([**docilité**](#SOUMISSION))

– head, pain, cold, after taking (1-47) ([**pas prêt**](#PRET_PREPARE))

– ***head, perspiration of scalp except the head; general perspiration*** *(3-10)* ([**transpiration**](#TRANSPIRATION), l’[**eau**](#GESTIONH2O))

– ***nose, coryza discharge without* (**[**creux**](#CREUX), l’[**air**](#GESTION_AIR), [**remplit**](#PLEIN))

– ***nose, obstruction in children, nursing infants*** *(2-5)* ([**naissance**](#NAISSANCE), [**étouffer**](#SUFFOCATION),[**enchifrènement du nouveau-né**](#ENCHIFREMENT) )

…

*– psychisme, troubles suite de, anxiété (1-18)* ([**s’effraie**](#EFFRAYER))

– *psychisme, suite de décès des proches* ([**pas prêt**](#PRET_PREPARE), [**fragilité**](#FRAGILITE), [**dépourvu**](#MOYENS), [**étapes**](#ETAPE), [**étapes de la vie**](#ETAPE), [**évènements**](#EVENEMENT))

*– psychisme, troubles suite de, peur (1-85)* ([**s’effraie**](#EFFRAYER))

***– psychisme, anxiété, la nuit*** ([**s’effraie**](#EFFRAYER))

– *psychisme, confusion de l’esprit, matin, après le lever* *(1-36)* ([**pas prêt**](#PRET_PREPARE), [**dépourvu**](#MOYENS), [**réveil**](#REVEIL))

– *psychisme, contrariant, esprit de contradiction (1-90)* ([**docilité**](#SOUMISSION))

– ***psychisme, gémissement, pendant le sommeil, roulant la tête avec les paupières mi-closes*** (2-2) ([**aide**](#AIDE), [**fragile**](#FRAGILITE))

*– vertiges, mouvements de la tête, agg. (1-54)* ( [**bouger**](#MOUVEMENT), [**fragilité**](#FRAGILITE))

– *tête, tirée en arrière (1-70)* (inverse de plier) ([**docilité**](#SOUMISSION))

– tête, douleur, froid, après avoir pris (1-47) ([**pas prêt**](#PRET_PREPARE))

– ***tête, transpiration du cuir chevelu, sauf à la tête ; transpiration générale*** *(3-10)* ([**transpiration**](#TRANSPIRATION), l’[**eau**](#GESTIONH2O))

– ***nez, coryza écoulement sans (nez sec)* (**[**creux**](#CREUX), l’[**air**](#GESTION_AIR), [**remplit**](#PLEIN))

– ***nez, obstruction, enfants chez les, tétée pendant la*** *(2-5)* ([**naissance**](#NAISSANCE), [**étouffer**](#SUFFOCATION),[**enchifrènement du nouveau-né**](#ENCHIFREMENT) )

…

REMÈDES À COMPARER

au mental :

au physique : [**phel**](#PHELL01) (importance des [creux](#CREUX)), [**am-c**](#AMC01) et [**medus**](#MEDUSA01), ([gestion de l'eau](#EAU))

[#RC2] **sepia officinalis**

[#CH3] ***Deuxième cas chronique humain***

***Jeune femme 32 ans***

*Dr Béatrice Rodière*

[#S4]**Introduction**

Dans le cadre du diplôme européen en homéopathie, je vais vous présenter deux cas cliniques issus de ma pratique.

A travers ces deux cas de polychrestes (dont un seul est reproduit ici *ndlr*), je décris la méthodologie employée pour aboutir au remède en faisant émerger les notions de philosophie homéopathique sous-jacentes.

[#S4]**Cas chronique**

Dans un premier temps je présente l’ensemble du cas clinique avec le suivi de la patiente, puis la démarche et les symptômes qui ont servi au choix du remède avec une présentation de la matière médicale correspondante.

1. **Présentation du cas clinique et suivi**

Première consultation, le 7 octobre 2006

Motif de consultation :

Une jeune femme de 32 ans, cheveux noirs, commerciale chez Airbus, vient pour des crises de migraines de plus en plus régulières. De plus, elle se plaint de troubles du sommeil qui la réveillent la nuit toutes les 2 heures. Elle a des angines l’hiver.

- Parlez-moi de vos migraines ?

*- Elles arrivent quand je suis fatiguée. Je suis de nature très angoissée. Ma grand-mère et ma mère y étaient sujettes. Je les sens arriver quand je suis fatiguée, elles sont déclenchées par une contrariété de la plus petite importance. Ça me donne des douleurs dans la tempe droite qui s’étendent, c’est à se taper la tête contre les murs*.

- Donnez-moi un exemple de ce qui les déclenche.

*- Je m’énerve toute seule, par exemple le balai n’est pas à sa place… la contrariété.*

*J’ai la sensation de ne pas m’en sortir, de ne pas bien gérer les choses. Je suis de nature perfectionniste et quand je suis dans cet état j’ai l’impression de rater quelque chose.*

*Les migraines sont arrivées l’hiver, elles sont plus fréquentes quand il fait froid, j’en fais moins l’été, ça va mieux avec le café.*

- Racontez-moi les premières migraines.

*- C’était il y a environ 8 ans. Je suis d’origine toulousaine et à 20 ans j’ai vécu au Chili. Puis je suis revenue à Toulouse et repartie en Nouvelle Calédonie. Là j’ai vécu la séparation avec mon ami, cette rupture sentimentale s’est amplifiée en étant loin de tout le monde. J’ai mis 2 à 3 ans à refaire surface. J’avais un très fort sentiment d’abandon. Avec les angoisses et le sentiment d’abandon, c’est à ce moment-là que les crises de migraines sont apparues. Le sentiment d’abandon me caractérise plutôt pas mal.*

*Voilà on a cerné la bête.*

- Et les troubles du sommeil ?

- *C’est plus récent, depuis environ 1 an. Ça s’amplifie depuis que l’on a déménagé. Avec mon ami* (nouveau compagnon)*, on retape une ancienne maison. Il a été re-muté à Pau et je me retrouve toute seule dans la maison. Je n’y ai pas peur mais je ne dors pas.*

*Je m’endors bien mais me réveille à minuit, 3h, puis 5h. Je me rendors facilement, mais ce n’est pas très tranquillisant de voir qu’on n'arrive pas à faire ses nuits normalement*.

Ses antécédents :

- appendicectomie à 10 ans ;

- crises urinaires assez fréquentes : brûlures en allant aux toilettes, à l’entrée de l’hiver ;

- en psychothérapie depuis 4 ans ;

- il me manque un disque entre 2 vertèbres.

Elle me rappelle qu’elle est sensible au froid, que le temps froid et humide lui donne envie de rester au chaud sous la couette. Qu’elle a besoin d’un environnement calme.

Spontanément elle me signale : « *Au ski, à la montagne, devant l’immensité des choses et avec le froid, j’ai l’impression d’étouffer, même en plein été*. »

Au niveau alimentaire, elle préfère les aliments frais comme le yogourt. Elle aime les fruits, n’aime pas les desserts et précise qu’elle n’aime pas manger trop chaud.

« *J’avais une tendance boulimique avant la thérapie, j’avais un rapport violent avec la nourriture. »*

Elle boit beaucoup de café, et quand je lui propose de diminuer le café elle a un net mouvement de recul et se ferme, le regard noir, mais n’en dit rien.

- Des rêves ?

- *Enfant je faisais souvent un rêve. Mes grands-parents ont une maison de campagne en pente, je cours, je cours et je me mets à voler au-dessus de leur maison. Je ne vois jamais mes parents en rêve.*

- Y a-t-il des choses à dire sur la transpiration ?

- *Quand j’ai des crises d’angoisse, je suis en transe, je transpire de partout.* (Dans ce contexte je l’ai compris comme une abondante transpiration).

- Qu’est-ce qui vous angoisse ?

- *Quand je suis perdue sur la route, quand je suis en retard, quand ça se bouscule.*

*Je voudrais me cacher ou disparaître quand ça ne va pas bien.*

*Enfant j’étais une élève rigoureuse et appliquée, sérieuse, j’avais la trouille de ramener un carnet avec de mauvaises notes*.

A l’examen : aucune carie dentaire, des taches blanches sur tous les ongles des mains. Elle se ronge les ongles.

T : 1 m 67 pour 63,7 kg.

Prescription : **X 15 CH** 1 dose

[#S4] Solution

**Sépia 15 CH**

Deuxième consultation, le 22 décembre 2006

*- Je vais super bien, je n’ai plus eu de migraines, ça m’épanouit, je m’autorise à faire des choses*.

- Qu’est-ce qui va moins bien ?

- *j’ai eu un torticolis violent pendant 1 semaine* (elle n’en avait jamais eu)*, c’est passé avec une bouillotte.*

*Je me sens libérée d’un poids énorme.*

*Je suis plus apaisée, j’ai moins besoin de me calmer*.

- Que voulez-vous dire ?

*Parfois au travail, quand je vois que je suis submergée je me renferme, je ne parle plus, j’ai le regard noir*, *s'il y a une petite goutte d’eau qui ne vient jamais, parce que je peux beaucoup encaisser, ça devient très noir. Alors je m’isole et je pleure dans mon coin*.

- Autre chose ?

- *J’ai beaucoup moins mal au dos*.

**Sépia 200K 1 dose**

Troisième consultation, le 24 octobre 2009

Elle revient en consultation pour sa fille, persuadée que je pourrais l’aider pour une constipation rebelle. Elle n’a plus de migraines, se sent bien, elle a été enceinte 2 mois après la dernière consultation.

1. **Commentaires méthodologiques et matière médicale**

**La première étape** de ma démarche consiste à déterminer le type de maladie de la nosologie hahnemannienne.

Selon les 5 critères qui permettent de distinguer aigu vrai et faux aigu, ce cas est un exemple de faux aigus. En effet, les épisodes qui se répètent appartiennent à la maladie endogène de l’individu.

Le faux aigu est une exacerbation aiguë de la maladie endogène ou maladie chronique. Il correspond au même déséquilibre. Dans la maladie endogène, l’énergie vitale est désaccordée, la perception erronée de la réalité de l’individu entraîne une souffrance et en cascade des réactions à cette souffrance. Notre perception erronée de la réalité exacerbe notre fragilité à certains événements de la vie.

Pour obtenir une guérison de la maladie endogène, le remède doit toucher la perception erronée de la réalité de la patiente et ce même remède doit résoudre les faux aigus puisqu’ils sont l’expression d’un même déséquilibre.

**La seconde étape :** valorisation et hiérarchisation des symptômes, transformation en rubriques de répertoire.

Déterminer le type de maladie homéopathique permet de choisir des symptômes de la patiente qui correspondent à la maladie homéopathique que je cherche à soigner. Dans le cas des faux aigus ou de la maladie endogène, tous les symptômes du chronique pourraient servir au choix du remède, mais leur valeur diffère : les plus fiables se trouveront dans les constantes de la biopathographie (c'est-à-dire les symptômes qui durent toute la vie, où qui se répètent tout au long de celle-ci) et les plus subtils dans l’étiologie, la vulnérabilité préalable et les symptômes dissonants.

Je rencontre souvent plusieurs difficultés face à l’étiologie : la première est le risque d’interpréter les propos du patient. Dans ce cas, est-ce la rupture sentimentale ? Est-ce l’éloignement de ses proches ? Où le sentiment d’abandon qui déséquilibre l’énergie vitale de la patiente ? Comme par la suite elle insiste sur le sentiment d’abandon, je garderai cette notion-là dans la répertorisation.

Une deuxième difficulté est de ne pas confondre étiologie et modalité du symptôme. Dans ce cas, quand elle parle des maux de tête qui se déclenchent après des contrariétés mineures, je peux être tentée de considérer les contrariétés comme une étiologie alors que ce sont des modalités. Car ce ne sont pas les contrariétés qui sont à l’origine du déséquilibre initial, elles le réactivent. Par contre la modalité est un symptôme singularisant et comme elle se répète ce symptôme est très fiable.

Dans ce cas j’ai gardé les symptômes suivants :

-Le sentiment d’abandon qu’elle définit comme une de ses caractéristiques. Elle l’a dit spontanément, c’est elle qui m’a valorisé le symptôme.

-Les maux de tête surviennent quand elle est contrariée. Ce symptôme fait partie des constantes de la biopathographie, il est historique, il dure depuis plus de 8 ans, il est donc fiable.

-Une autre chose sur laquelle elle insiste pendant la consultation est des crises d’angoisses au cours desquelles elle présente une transpiration abondante. Ce qui est un concomitant, donc un symptôme important.

-Les symptômes que j’ai observés sont des symptômes dont je suis sûre : dans ce cas il y a les ongles rongés et les taches blanches sur les ongles. Au moment de la résolution de ce cas, c’était pour cette raison que j’avais choisi de les valoriser. Mais actuellement j’ajouterais une nuance sur la base du travail fait par Marc Brunson : pour la résolution d’un faux aigu ou d’un chronique, un symptôme observé est sûr mais peut ne pas être très fiable s’il n’a pas d’historicité. Car l’historicité nous garantit que le symptôme appartient bien à la maladie endogène. En effet, la fiabilité d’un symptôme viendra dans un premier temps de son appartenance à la maladie homéopathique que l’on cherche à soigner. Cette notion a bouleversé l’importance qu’avaient pour moi les symptômes que je peux observer en consultation.

Autre nuance pour les symptômes observés : dans ce cas je n’ai pas tenu compte d’une réaction très nette, non verbale et spontanée de la patiente quand je lui ai suggéré de réduire sa consommation de café. Et j’ai eu tort, devant une telle réaction, j’aurais dû garder le désir de café. De plus, les désirs et aversions alimentaire sont des symptômes généraux (cf. ci-dessous : 2ème bloc dans la hiérarchisation).

Donc la seule observation (par le médecin) d’un symptôme en consultation est insuffisante pour en faire un symptôme à valoriser dans le cadre d’une maladie chronique, mais si j’apprends qu’il est historique, ou qu’il remplit d’autres facteurs de fiabilité tels que la réaction non verbale et spontanée, ou qu’il est dissonant, alors cela lui donnera de la fiabilité et il méritera d’être valorisé.

Les rubriques choisies :

MIND - Forsaken feeling

HEAD - Pain - contradiction after

EXTREMITIES - Discoloration - finger - nail - white spots

PERSPIRATION - Anxiety, during

MIND - Biting - nail

La hiérarchisation :

Dans la hiérarchisation, je dois placer en premier les symptômes mentaux et les étiologies s’ils sont fiables (1er bloc).

Cette répertorisation a été réalisée avec le répertoire version papier, pour me faciliter la tâche j’ai choisi deux rubriques fiables et les ai mises éliminatrices.

* **MIND - Forsaken feeling**
* **HEAD - Pain - contradiction after** (vu la maladresse de cette rubrique qui ne correspond pas exactement aux propos de la patiente, il était risqué de la prendre en éliminatrice)

Puis une rubrique mentale du malgré moi :

* MIND -Biting -nails

Ensuite vient le groupe des rubriques qui touchent l’ensemble de la personne (rubriques concomitantes, générales, alimentaires, liées au sommeil et génitales)

* PERSPIRATION - Anxiety, during

Et enfin les symptômes locaux :

* EXTREMITIES - Discoloration - finger - nail - white spots

Aur 3 2 - - - 5/2

Coff 1 2 - - - 3/2

Mag-c 2 1 1 2 - 6/4

Rhus-t 1 1 - 2 - 4/3

Sep 1 1 - 3 1 6/4

**La troisième étape** : le choix du remède

Magnesia carbonica et Sepia arrivent en tête de la répertorisation. Pour les distinguer je regarde les rubriques confirmatoires suivantes :

* GENERALITIES- Food and drinks - coffee - desire: (sep 2°/72)
* MIND - Ailments - love disappointed: (sep 1°/36) : ce symptôme que je n’avais pas gardé dans la répertorisation comme étiologique par risque d’interprétation, fait tout de même partie de l’ambiance du cas.
* MIND - Conscientious - about trifles: (sep 3°/78)
* HEAD - Pain - weather - cold – agg.: (sep 1°/43)
* HEAD - Pain - maddening pain: (sep 2° et mag-c 1°/39)

Mag-c. est absent de toutes ces rubriques sauf de la dernière.

D’autre part, la problématique de Magnesia carbonica est la nostalgie de l’insouciance de l’enfance (Marc Brunson).

Les douleurs sont névralgiques, elles suivent des trajets nerveux, en éclair et sont aggravées la nuit, elles forcent le malade à se lever et à marcher. Les douleurs de tête sont lancinantes du côté sur lequel le malade est couché, elles sont aggravées après un surmenage cérébral.

Mag-c. est aussi caractérisé par des odeurs acides de tout le corps, les excrétions sont acides, particulièrement la diarrhée (catarrhe gastro-intestinal) qui est verdâtre, aqueuse et écumeuse, elle est précédée de coliques.

Les modalités générales sont l’aggravation par le repos, les changements de température, le lait et l’amélioration en marchant au grand air.

Sepia me parait mieux convenir à cette patiente, même si je n’ai pas de notion d’amélioration des maux de tête à l’effort physique intense.

**La quatrième étape** : quel est le niveau de guérison atteint par la prescription ?

Au cours de la seconde consultation la patiente décrit une amélioration générale globale, une disparition des maux de têtes qui se répétaient depuis 8 ans et l’apparition transitoire d’un torticolis violent résolu spontanément. Bien que ce torticolis soit un nouveau symptôme (elle n’en avait jamais eu auparavant), le fait qu’il soit plus bas que la tête et plus superficiel, qu’il épargne le cerveau, organe vital, me fait penser que l’on va dans le sens favorable d’une loi de Hering. C’est pour toutes ces raisons que je suis restée sur le même remède.

Dans un cas chronique ou dans les faux aigus, l’objectif est d’atteindre le plus haut niveau de guérison, c'est-à-dire de guérir la perception erronée de la réalité du patient, pour qu’il retrouve tout son potentiel d’énergie. Dans ce cas le patient se sentira parfaitement bien et des choses fondamentales pourront changer. Il y aura un espacement des épisodes faux aigus avec une diminution de leur gravité.

Pour le cas présent, l’amélioration de la patiente est globale et dure dans le temps (3 ans). Mais le recul est insuffisant, seul le suivi et la résolution des faux aigus avec le même remède pourrait confirmer l’atteinte de cet objectif ambitieux !

[#R4] **sepia officinalis**

Je vous propose une présentation succincte de la matière médicale, puisqu’un travail de relecture spécifiante à partir de la souche, des cas cliniques et de la matière médicale a déjà été réalisé par Marc Brunson et l’équipe du CLH, que vous trouverez dans la matière médicale « A la recherche de la spécificité ».

« **Sepia se vit sans défenses et sans protection dans la relation à l’autre. Aussi dangereuse soit elle, celle–ci est pourtant inévitable, mais la proximité qu’elle implique est insupportable**. »

**La souche**

La seiche est un céphalopode. Son corps mou n’est plus protégé par sa carapace comme pour les autres mollusques, elle est sans protection. Elle se protège de ses prédateurs en surveillant tous azimuts (yeux), se dérobe en se confondant avec son milieu ou lâche un écran noir d’encre et fuit grâce à sa vive mobilité.

Sans défense elle choisit la solitude. Mais la reproduction inévitable lui rappelle l’obligation de la relation. Elle quitte alors son endroit habituel de vie pour se reproduire. Elle pond avec effort un œuf, le protège d’un mucus noir et renouvelle cette opération deux ou trois cent fois. Puis les abandonne et meurt épuisée. Le mâle aussi meurt après l’accouplement.

**La matière médicale**

Elle se dérobe à la relation : par son indifférence, elle s’évanouit facilement, elle est hyperactive, son humeur est repoussante. Elle se dérobe particulièrement à la relation des gens qui lui sont proches affectivement : sa famille, son mari, ses enfants, s’isole mais finalement se sent abandonnée.

La peur et son besoin de relation la rendent très antagoniste avec elle-même ; elle entreprend des choses en contradiction avec ses intentions(1).

[#N](1) MIND-Will-contradiction of / MIND-Antagonism with herself

Elle est sans protection, molle, elle laisse tomber son utérus, ses seins, son ventre, ses paupières.

La sphère génito-urinaire est un de ses grands tropismes. La reproduction est un moment de rapprochement maximal et confronte Sepia à sa fragilité. Elle a des coïts sans jouissance, elle refuse la sexualité, a des règles supprimées, retient le placenta après l’accouchement.

Les modalités générales sont :

-L’amélioration par les efforts violents, en étant assise les jambes croisées, par la chaleur extérieure.

-L’aggravation par le lait, avant l’orage, l’air froid, la musique et en étant assis tranquillement.

Les étiologies : suite d’excès sexuels, suite de travail intellectuel, suite de déception amoureuse, suite d’humiliation.

**Remarques concernant ce cas clinique**

Quand on sait que dans sa problématique Sepia prend de la distance par rapport à ses proches, je trouve intéressant a posteriori d’observer 2 choses.

La première est ce rêve :

*« Enfant je faisais souvent un rêve. Mes grands-parents ont une maison de campagne en pente, je cours, je cours et je me mets à voler au-dessus de leur maison. Je ne vois jamais mes parents en rêve. »*

Une fois le remède prescrit, ce rêve, que je ne savais pas utiliser, prend une tout autre portée. Il parle de cette distance par rapport à ses proches. Mais le prendre comme tel eût été une interprétation. Je préfère me baser sur du fiable, ensuite vérifier si les symptômes subtils comme celui-ci correspondent à la problématique du remède.

Je constate que Sepia n’est que dans la rubrique DREAMS- Running, or c’est la seule chose qu’elle répète deux fois.

La seconde remarque concerne la réaction qu’elle décrit en seconde consultation, réaction très typée de Sepia qui semble s’être améliorée depuis la prise du remède :

*« Parfois au travail, quand je vois que je suis submergée je me renferme, je ne parle plus, j’ai le regard noir*, *s'il y a une petite goutte d’eau qui ne vient jamais, parce que je peux beaucoup encaisser, ça devient très noir. Alors je m’isole et je pleure dans mon coin. »*

Je trouve assez intéressant que cette seconde consultation, dans le peu de choses qu’elle me dira, puisse autant parler de sépia.

[#S4]**Conclusion**

Ce travail m’a permis de réfléchir sur ma pratique et la démarche qui la sous-tend. Chose que je trouve toujours enrichissante voire indispensable dans une pratique expérimentale.

J’aimerais conclure sur la place du médecin homéopathe, contre-pied de celle de l’allopathe. En cherchant à individualiser le patient, la place du médecin homéopathe devient une position d’accueil et d’observation. Cette place en retrait permet l’accompagnement de nos patients, mais elle est difficile car elle demande d’accueillir l’autre dans ce qu’il est. C’est ce qui me rattache le plus à la pratique de l’homéopathie, parce ce que là, le rôle de médecin prend son sens.

**Bibliographie**

- Baur Jacques, *Homéopathie, médecine de l’individu,* édition Similia 1999.

- Brunson Marc, *Philosophie homéopathique tome II*, ELH.

- Brunson Marc, *Philosophie homéopathique Chapitres généraux tome III*, ELH.

- Brunson Marc et l’équipe du Centre Liégeois d’Homéopathie, *A la recherche de la spécificité 3em édition*, ELH.

- Clarke John Henry, *A dictionary of practical Material Medica in three volumes 3th edition*, Health science press, 1982.

- Hahnemann Samuel, *Organon l’art de guérir 5e édition*, édition de l’école Belge d’homéopathie, 2005.

- Kent James Tyler, *Matière Médicale Homéopathique*, édition Les Annales Homéopathiques Françaises.

- Lipp A. Von, *Symptômes-clés et traits principaux de la Matière Médicale*, ELH 2000.

- Vannier Léon et Poirier Jean, *Précis de Matière Médicale homéopathique*, éditions Boiron 1993

[#RC2] **POLYGALA SENEGA**

[#CH3] ***Troisième cas humain***

***Quand l’air manque de fraîcheur***

*Dr* *Eric Lorenz*

[#S4] Enoncé

Il s’agit de Claire, 16 ans, que je vois en mai 2012 en raison d’une grande fatigue accompagnée d’oppression thoracique. Je la suis depuis sa naissance, ainsi que son frère né deux ans plus tard. Elle jouit d’une excellente santé.

A trois ans, quelques mois après la naissance de son frère, elle recevra une dose d’Arsenicum Album pour son comportement : possessive, contrariante, défiante, sensible ; elle se posait en victime incomprise, elle tapait son frère et grimaçait si on la grondait.

Depuis l’âge de cinq ans, elle recevra essentiellement du Platina en raison d’un discret eczéma mais surtout pour des symptômes de verminose chronique et récidivante. A l’école, c’est une enfant parfaite, première de classe, performante et excellant dans tous les domaines. Elle a onze ans lorsque ses parents se séparent et à nouveau une dose de Platina l’aidera à supporter l’épreuve.

En fin 2011 se déclare une coqueluche qui sera traitée par Coccus cacti puis Corallium rubrum. Elle a 15 ans et demi, toujours aussi parfaite mais très secrète et je n’ai pas su trouver les raisons de cet « orage tussique ».

Mai 2012 : elle se traîne de fatigue en classe et se plaint d’oppression thoracique ; sa mère estime qu’elle ne s’est pas bien remise de la coqueluche. Je lui propose des oligoéléments et tout en pensant à Carbo vegetabilis je fixe un rendez-vous.

Elle décrit sa fatigue comme une grande faiblesse musculaire dans tout le corps. L’oppression thoracique est intermittente avec le sentiment de ne pas pouvoir prendre suffisamment d’air, de ne pas arriver à remplir sa poitrine, comme s’il n’y avait pas assez de place. De plus elle trouve que l’air n’est pas frais (pas pur), et ceci ne s’améliore pas même en ouvrant la fenêtre.

J’essaye de comprendre ce qu’elle vit dans ses études où elle est toujours brillante sur le plan des notes. Malgré sa réserve je crois deviner des déboires amoureux, des crève-cœurs… probablement une sorte de mortification affective qui a été à l’origine de sa coqueluche et qui n’est pas encore résolue.

Dans mon choix répertorial, j’ai repris coqueluche avec sa toux qui lui faisait mal au dos ; la faiblesse musculaire, l’oppression avec le côté étroit de la respiration et les suites d’émotions mal gérées. Apparaissent différents remèdes et l’un d’eux m’évoque cette impression d’air pas propre et que j’avais récemment lue chez Mangialavori dans « Homeopathy for anger and mortification ».

Sa mère m’a téléphoné un mois plus tard pour me dire que le remède avait bien agi, que tout allait bien, la fatigue disparue ainsi que les épisodes d’oppression.

Est-ce que Platina reste son remède de base ou le nouveau **remède X** donné pour cet épisode de faux aigu s’avérera-t-il plus pertinent par la suite ?

[#S4] Solution

Autre cas clinique du **remède X**: Hannibal de M. Mangialavori

Homme de 60 ans qui vient trouver Massimo en désespoir de cause pour une toux glaireuse qui dure depuis plus de 10 ans, associée à des maux de dos et des difficultés digestives. Ce qui frappe c’est sa méfiance et son attitude hostile à l’égard du médecin. Il décrit très bien sa toux aggravée couché, plus particulièrement sur la droite ; il doit s’assoir quand il tousse ; le chatouillement dans la trachée et le mal de dos en toussant. Il dit qu’il doit faire sortir quelque chose de sa poitrine et qu’il aimerait excaver sa poitrine ! et que sa toux l’empêche d’être libre. Quand Massimo lui demande de parler de sa vie, il dit qu’elle fut belle mais sauvage, sans parents, ceci dans un pensionnat (son père décède quand il a 18 mois, et sa mère s’en va lors de ses 8 ans). Après s’être battu quelque fois, il ne se laisse plus approcher sans son accord et les offenses ne resteront pas sans répliques ; il ne supporte pas les gens irrespectueux.

[#R4]**Polygala Senega**

C’est le remède qu’a reçu Claire et c’est celui qui va permettre à Hannibal de ne plus tousser et de moins souffrir de son dos. Mais voyons le commentaire de Massimo. Ce qui frappe c’est donc sa méfiance à l’égard des médecins et de toute forme d’autorité. Senega semble vite mortifié de se trouver dans une position diminuée ; c’est pourquoi Hannibal insiste qu’il est ami avec beaucoup de médecins de façon à mieux tolérer la position de patient-demandeur. Il est malheureux de ne pouvoir contrôler sa toux car la vie c’est comme la jungle il faut pouvoir tout contrôler et rester vigilant (sa vie dans le pensionnat). Il doit lutter contre ses émotions, ne pas montrer ses faiblesses et de ne pas se laisser offenser, mortifier.

Il essaye en vain de contrôler sa toux et de cracher ses glaires : **IL A LA SENSATION DE QUELQUE CHOSE DE POISON DANS SA POITRINE DONT IL NE PEUT SE DEBARASSER** ; la toux est violente mais l’expectoration faible.

Massimo va lui donner **Senega** en Q1 puis Q3 avec un très bon effet. Il rêve à nouveau qu’il urine, que c’est plaisant et qu’il n’a aucune honte contrairement à ses rêves plus anciens ; c’est comme les joies du sexe dit-il, et ça dure plus longtemps !

[#S4]Autres cas de senega

Louis Mathieu a publié (Ecole Dauphiné Savoie) en 2004 le cas de Mr Norbert G. Il le voit la 1ère fois en 91 : il a 88 ans et présente un zona en voie de résolution. C’est un petit monsieur, plus large que haut, peu loquace, qui vient voir l’homéopathe en dernier recours quand son généraliste ne peut rien pour lui. Il vit chez sa fille, est célibataire et continue à faire des petits travaux dans son usine. D’après sa fille il prend beaucoup trop de sucre dans son café.

Octobre 2004 : il a 103 ans et vient voir le Dr Mathieu pour une bronchite glaireuse. Il est plein de mucosités qu’il ne peut pas évacuer, ça ne sort pas. Son sommeil est perturbé : la physiothérapie respiratoire l’aide un peu mais les glaires reviennent très vite. Tout ceci est survenu suite d’un rhume traité avec un malheureux antibiotique ; il est menaçant avec sa fille qui l’accompagne, il est irritable. Antimonium tartaricum l’aide momentanément et ça rechute jusqu’au moment où le bon docteur va lui donner **Senega**.

Autres : les autres cas de la littérature concernent des bronchites glaireuses chez des bébés ou des personnes très âgées avec toux sifflantes, prostration et surtout difficulté d’expulsion des mucosités. Souvent la toux est douloureuse et les patients sont fatigués.

Les enfants sont moroses, irritables, faibles et on note une recherche de sucre qui d’après le répertoire améliore Senega.

[#S4]La souche (Polygala Senega)

Polygala en grec signifie beaucoup de lait et il semble que cette dénomination provienne de Dioscoride concernant un petit arbuste connu pour favoriser la lactation. Senega fait référence aux Seneca, une des six nations de la Ligue des Iroquois qui utilisaient le Senega contre les morsures de serpents, d’où son autre nom de « snake root ».

Plante herbacée vivace qui produit plusieurs tiges dressées de 10 à 50 cm de hauteur à partir d’une racine ramifiée. Les feuilles sont alternes et lancéolées sauf les plus basses qui sont petites et réduites à des écailles.

Les fleurs sont petites, plutôt rondes, blanches (souvent teintées de vert), groupées en épis. La floraison a lieu en juin-juillet.

Les fruits arrivant à maturité sont de courtes capsules petites très COMPRIMEES (ceci évoque le témoignage de Claire qui trouvait qu’il manquait de place dans sa poitrine pour l’air inspiré), échancrées en cœur à leur sommet et munies de deux loges et de deux valves ; à l’intérieur les deux graines sont noirâtres, poilues et pourvues d’un long appendice blanc appelée arillode, le tout évoquant les deux bronches souches, les poumons, le tout enfermé dans le fruit en forme de cœur.

La racine ressemblant à celle du pissenlit est mince, conique, tortueuse, dilatée au sommet de couleur brunâtre et plus claire à l’intérieur. Son goût est très âcre, mais son odeur douceâtre rappelle celle du thé des bois.

Senega pousse dans les prairies sèches et à pH assez basique. Le système de reproduction est encore mal connu ; certaines espèces sont pollinisées par les abeilles ; l’arillode sert d’aliment aux fourmis qui dispersent ainsi les graines sur de courtes distances.

[#S4]Usages medicinaux

Les tribus Seneca l’ont utilisé pour les morsures de serpent, sa racine ressemblant à la queue d’un serpent à sonnette ce qui explique peut-être son emploi dans cette indication. Senega fut utilisé pour les affections respiratoires par d’autres tribus iroquoises, ainsi que pour des maux de tête et des douleurs abdominales. La poudre de la racine broyée est encore utilisée dans certaines préparations antitussiques et expectorantes. Senega favorise la sudation et la diurèse.

[#S4]Mythes, légendes et anecdotes

On dit que l’essence florale du polygale senega peut ranimer les anciens souvenirs et réduire la vantardise et la fréquence des querelles.

Les Cris et les Ojibway croyaient que le polygale seneca pouvait les protéger durant les longs voyages.

[#S4]Senega et homeopathie

Le remède est préparé à partir de la racine broyée ; cette dernière contient surtout des saponines. Mon logiciel affiche 2373 symptômes pour Senega.

Les symptômes marquants sont le catarrhe des muqueuses en particulier du système respiratoire et des symptômes oculaires de type paralytique. La faiblesse semble provenir de la poitrine. Faiblesse en se promenant en plein air. Brûlure des voies respiratoires. Sécrétions albumineuses profuses et difficiles à éliminer.

Au mental ce qui frappe c’est la susceptibilité, la sensibilité aux offenses et à la mortification. Son humeur est changeante, joyeuse mais aussi irritable, querelleuse avec un comportement rageur et grossier. Il est tout aussi travailleur que paresseux, passionné et indifférent.

[#S4]Synthèse

Ce qu’il y a de particulier dans la plante, c’est le fruit très comprimé en forme de cœur avec à l’intérieur les deux graines chacune dans leur enveloppe munie d’une valve et d’un appendice appelée arillode : l’ensemble évoque le système cardiorespiratoire, précisément l’organe-cible de Senega avec ses bronchites glaireuses d’une part et d’autre part ses émotions mal gérées et sa propension à se sentir offensé. D’après Mangialavori, Senega a le sentiment de ne pas recevoir suffisamment d’aide et il ressent cela au niveau de sa colonne dorso-lombaire. De plus, dit-il, comme Ipeca il a l’impression d’avoir quelque chose de toxique en lui qu’il n’arrive pas à évacuer ; il a des difficultés avec toute pénétration qu’elle soit émotionnelle, physique ou sexuelle. La méfiance constatée chez Hannibal comme chez Mr Norbert du Dr Mathieu et dans une moindre mesure chez Claire proviendrait d’expériences pénibles antérieures que ces patients n’ont jamais pu régler. Il est vrai que l’histoire des Seneca est en fait une longue tentative de survivre sur une terre qui leur fut progressivement volée par les colons européens et ceci malgré leur bravoure et leur cruauté légendaire.

En résumé retenons la fatigue de Senega, ses mucosités respiratoires extrêmement difficiles à sortir, la faiblesse douloureuse du dos et ses ennuis oculaires (orgelets, inflammations, paralysie). Les suites d’offenses, de mortifications et d’émotions mal gérées. L’idée qu’ils sont habités par quelque chose de toxique ou comme le disait Claire, que l’air inspiré n’est pas pur. Les fruits en forme de capsules comprimant fortement deux graines évoquent des poumons ne pouvant pas recevoir suffisamment d’air, comme le ressentait Claire. Paradoxalement en plus de l’abondance des glaires, le sujet Senega souffre de sécheresse des voies respiratoires avec aphonie, laryngite, toux sèche, toux violente et souvent douloureuse. Il faudra différencier Ammoniacum, Ipeca, Antimonium tartaricum etc…

Sion, le 2.9.12 Eric Lorenz



[#S2] ***Pathopathix 4 - Remèdes de cystites***

***Un jeu basé sur la Matière Médicale de Boericke,***

***inspiré par Banerjea***

*Dr Johan Jans, Tervuren*

[#S3] Enoncé

On cherche le remède en vous donnant 3 keynotes, qu’on retrouve surtout dans la MM de Boericke. Pour vous aider dans le choix des remèdes, ils se trouvent en dessous de la page. En mettant les lettres indiquées dans le bon ordre, vous trouvez un autre remède lié à la pathologie du jeu, la cystite.

**Apis**, **Berberis vulgaris** et **Cantharis** sont bien connus, mais ils ne sont pas les seuls… à vous de découvrir les autres.

**Remède 1**

A. Il doit attendre avant que la miction commence, avec douleur de la vessie vers le méat

B. Il ne peut uriner que les pieds écartés et le corps incliné en avant

C. Le sédiment de l’urine contient du sable (petits calculs) dans l’inflammation de la vessie

🡪 *Prenez la 4ème lettre du remède*

**Remède 2**

A. Miction douloureuse goutte à goutte

B. L’urine dégage une odeur de violettes

C. Désir morbide d’uriner chez les vieilles femmes

*🡪 Prenez la 3ème lettre du remède*

**Remède 3**

A. Mictions fréquentes d’origine nerveuse

B. Sensation de coupure après la miction, avec constriction

C. Urétrite avec abondance de mucus chez les femmes en particulier

*🡪 Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 4**

A. Sensation de brûlure dans le col de la vessie durant la miction et ténesme après la miction

B. Présence de sable très fin dans l’urine qui est de couleur brune

C. Cystite chronique avec urines muco-purulentes et uratiques

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 5**

A. Douleur sourde et sensation de plénitude dans la vessie non soulagée par la miction

B. Douleur tranchante, brûlante et coupante dans l’urètre au moment de la miction

C. Besoins fréquents, l’urine s’écoule goutte à goutte et douleur à la fin de la miction

*🡪 Prenez la 5ème lettre du remède*

**Remède 6**

A. Besoin constant d’uriner : la vessie semble atonique, l’urine s’écoulant goutte à goutte

B. Irritabilité vésicale chez les femmes avec sensation de brûlure lors de la miction

C. écoulement d’aspect laiteux – Diabète insipide

*🡪 Prenez la 7ème lettre du remède*

**Remède 7**

A. Douleur aiguë dans la région des reins

B. écoulement faible et lent

C. Cystite chronique avec sensation d’une boule qui comprime l’urètre

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 8**

A. Le sujet ne parvient à expulser l’urine que lorsqu’il se met à genou, en mettant la tête en appui ferme sur le sol

B. Douleur irradiant dans les cuisses au moment où le sujet s’efforce d’uriner

C. Urine noirâtre, sanguinolente

*🡪 Prenez la 4ème lettre du remède*

**Remède 9**

A. C’est un bon remède dans les troubles vésicaux, particulièrement chez les personnes âgées, après une intervention chirurgicale et pendant la grossesse.

B. Ténesme grave et l’urine contient du mucus et du pus

C. Douleur (brûlante) à la fin de la miction (derrière le pubis)

*🡪 Prenez la 5ème lettre du remède*

**Remède 10**

A. Le sujet est impérieusement forcé d’uriner

B. L’urine semble passer jusqu’au gland, puis rebrousse chemin et provoque une douleur dans l’urètre.

C. Urine brûlante, très chaude comme de l’acide

*🡪 Prenez la 4ème lettre du remède*

**Remède 11**

A. Inflammation des reins à la suite d’une maladie aiguë quelconque

B. Urines peu abondantes, supprimées, à odeur de violette

C. Strangurie avec urines sanguinolentes

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 12**

A. Brûlure après élimination d’urines visqueuses

B. Cystites avec urines contenant du sang, du pus et beaucoup de mucus tenace, avec caillots en masse importante

C. Douleur à la vessie améliorée allongé sur le dos

*🡪 Prenez la 7ème lettre du remède*

**Choisissez entre les remèdes suivants :**

Uva ursi, populus tremuloides, eupatorium purpureum, chimaphila, cubeba, epigea repens, terebinthina, pareira brava, equisetum hyemale, prunus spinosa, copaiva, oleum santali.

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |

[#S3] Solution

1. Chimaphila umbellata 🡪M

2. Copaiva 🡪P

3. Cubeba 🡪 U

4. Epigea repens 🡪 E

5. Equisetum hyemale 🡪 S

6. Epatorium purpureum 🡪 R

7. Oleum santali 🡪 O

8. Pareira brava 🡪 E

9. Populus tremuloides 🡪 L

10. Prunus spinosus 🡪 N

11. Terebinthina 🡪 T

12. Uva ursi 🡪 I

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1  **M** | 2  **P** | 3  **U** | 4  **E** | 5  **S** | 6  **R** | 7  **O** | 8  **E** | 9  **L** | 10  **N** | 11  **T** | 12  **I** |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1  **P** | 2  **E** | 3  **T** | 4  **R** | 5  **O** | 6  **S** | 7  **E** | 8  **L** | 9  **I** | 10  **N** | 11  **U** | 12  **M** |

**Petroselinum**

1. Envie soudaine et urgente d’uriner
2. Brûlure, picotement, provenant du périnée et traversant l’urètre dans sa totalité
3. Morsure intense et démangeaison profonde dans l’urètre

Claude Motuel avait travaillé ce remède pour le cours complémentaire d’avril 2006.

Voici ce qu’elle nous en a dit.

Le nom vient du grec « petroselinon » ou céleri des rochers (ache, en grec : sélimon), car on croyait alors que le céleri et le persil étaient deux variantes d’une même plante, poussant l’une dans les marais, l’autre dans les terrains rocheux.

Le persil cultivé, plat ou frisé, est une plante herbacée bisannuelle (pluriannuelle sous climats chauds), de la famille des ombellifères, très aromatique au froissement, à odeur caractéristique. Probablement originaire du bassin méditerranéen et cultivée dans les jardins un peu partout dans le monde : c’est l’herbe aromatique la plus universelle.

**Description**

C’est une plante vigoureuse et érigée sur 30 cm à 1 m de haut, dont la racine de type pivotant est fuselée et assez développée.

Une rosette de feuilles ne se développe que la première année et dans la seconde année prend naissance une tige circulaire, robuste et finement rainurée, se divisant en rameaux dressés dans sa partie centrale et portant l’inflorescence.

Les feuilles sont vert foncé, luisante, à pourtour triangulaire, les inférieures 2 à 3 fois divisées en segments ovales amples, les supérieures formées généralement de 3 lobes entiers linéaires.

Les fleurs, d’une couleur jaune-verdâtre tirant sur le blanc en pleine floraison, sont petites et groupées en ombelles composées comprenant 8 à 20 rayons.

Le fruit est un diakène ovoïde et glabre, formé de 2 méricarpes reliés à une colonne centrale (carpophore) ; à maturité, les akènes se détachent l’un de l’autre mais restent souvent suspendus un moment au sommet du carpophore.

La floraison a lieu de juin à juillet.

La plante produit une huile essentielle concentrée surtout dans les graines (1 à 6%), puis les racines (0,2 à 0,75 %) puis les feuilles (0,02 à 0,9 %). Cette huile est constituée entre autres de dérivés du phénylpropane comme la myristicine et l’apiole. D’anciens travaux ont montré une action de ces deux produits particulièrement sur l’utérus chez le cobaye, en provoquant des contractions, ce qui expliquerait l’usage ancien des fruits comme abortifs. A forte dose, l’huile essentielle engendre des symptômes de toxicité aiguë : gastro-entérite, céphalées, troubles rénaux et hépatiques, choc puis coma.

Les autres constituants sont des flavonoïdes, furanocoumarines, et vitamines (notamment C).

Le persil à feuilles plates peut être confondu avec les feuilles de la petite ciguë, Aethusa cynapium, ou celles très toxiques de la grande ciguë, Conium maculatum.

Les feuilles de la petite ciguë sont plus claires à leur face inférieure et dégagent une odeur désagréable après trituration.

Les tiges de la grande ciguë sont généralement maculées, surtout vers le bas, de taches de couleur rouge pourpre vineux.

**Culture**

Le persil aime les sols profonds, humides, riches en humus, situés dans des lieux ensoleillés ou semi-ombragés.

La levée des graines est longue et capricieuse, 4 à 8 semaines environ, et peut être accélérée en faisant tremper les graines dans de l’eau chaude (30°) pendant 24h.

La plante doit être bien arrosée en cas de période de sècheresse.

Il ne faut pas le semer deux années consécutives au même endroit, car la plante s’étiolerait rapidement. Le feuillage dépérit dès l’apparition d’une tige florale, qu’il est recommandé de couper rapidement.

Les feuilles peuvent être cueillies toute l’année au fur et à mesure des besoins, ce qui favorise les nouvelles repousses.

La congélation comme le séchage des feuilles conduit à une perte de l’arôme.

**Usages en phytothérapie**

- dans les infections urinaires et en prévention des calculs rénaux, sous forme d’infusion préparée à partir des parties aériennes ou des racines, ou sous forme d’extraits (une des contre-indications étant la grossesse).

- les parties aériennes et les racines sont traditionnellement employées pour traiter les flatulences et les troubles de la menstruation. Diurétique et apéritive, la racine de persil entrait autrefois dans la composition du sirop des 5 racines.

- usage local : comme traitement d’appoint adoucissant et antiprurigineux des affections dermatologiques, comme trophique protecteur dans le traitement des crevasses, écorchures, gerçures et contre les piqûres d’insectes ; pour stopper la montée de lait, il suffit d’appliquer sur les seins un cataplasme à base de feuilles fraîches et de tiges broyées ; le jus de persil frais a aussi la réputation de calmer les inflammations des yeux.

**Symptomatologie**

La pathogénésie a été effectuée par Bethman (Allemagne) en 1841, à partir de la plante entière.

Il obtint seulement 36 symptômes, nous dit Clarke, tous dans la sphère génito-urinaire, mais suffisamment caractéristiques pour donner au remède une place définie dans la médecine homéopathique, essentiellement dans la gonorrhée et autre écoulement urétral purulent (gleet).

- La principale indication est : besoin pressant soudain d’uriner, et douleur tiraillante (drawing), fourmillante (tingling), de rampement (crawling) ou prurit (voluptueux) de la fosse naviculaire.

S’il ne peut pas uriner immédiatement, il se met à sauter de douleur (enfant). La douleur pendant la miction est telle qu’il tremble et danse autour de la pièce.

-Besoin d’uriner qui revient toutes les demi-heures, du fait d’un fourmillement localisé derrière la fosse naviculaire

- Brûlure et fourmillement s’étendant du périnée au conduit urétral pendant la miction.

- Douleur coupante et mordante de la fosse naviculaire après la miction

- Gonorrhée chronique (plusieurs cas masculins guéris de Hering)

- Inflammation urétrale haute, avec un prurit mordant et si intense qu’il devient comme fou et qu’il aurait envie d’introduire par le méat un objet rugueux et de frotter pour soulager.

- Ecoulement urétral laiteux ou jaune, qui s’agglutine au méat urétral.

- Pour Farrington, serait un grand remède de troubles urinaires chez les nourrissons.

Autres symptômes

- Sleep 

Sommeil tardif et rempli de rêves anxieux

- Stomach

Douleurs en saccades à l’épigastre, éructations flatulentes, coliques, nausées et vomissements

Faim et soif accrues, mais disparaissant dès qu’il commence à manger

- Rectum and stool

Brûlure, prurit anal, hémorroïdes prurigineuses

Selles comme de l’argile, diarrhée chronique

- Back

Sensation de bouillonnement dans les muscles du dos et des bras

- Fever

Fièvre intermittente, surtout quotidienne, avec une périodicité très marquée ; compliquée d’affections abdominales.

- Earing and ears

Chant strident dans les oreilles, comme une cloche qui sonne hors du ton.

- Sight and eyes

Cécité la nuit avec gonflement des yeux.

- Male

Priapisme

- Female

Aménorrhée, ou règles faibles chez les femmes pléthoriques.

**Le persil à travers l’histoire et les légendes**

Dans les régions méditerranéennes, la plante est connue depuis des millénaires. Il était plutôt employé en qualité de plante médicinale, voire à des fins sacrées par les Grecs. Hippocrate et ses disciples le recommandaient comme diurétique ; d’après Plutarque, le centaure Chiron avait enseigné à Achille son utilisation pour guérir hommes et animaux.

La plante a été introduite en Europe Centrale par l’intermédiaire des Romains qui les premiers l’ont utilisée en cuisine (elle masquait les odeurs fortes et celle de l’alcool sur l’haleine)

Charlemagne ordonna sa culture dans son ordonnancement rural « Capitulare de villis ».

Le persil a souvent eu la réputation d’être maléfique : les Romains l’accusaient de provoquer la stérilité, de rendre les enfants épileptiques si leur mère en mangeait pendant l’allaitement, voire même de provoquer la cécité par simple contact.

Plus tard, il peut faire mourir celui qui le replante, ou qui en donne les racines.

On explique sa lente germination par le fait qu’il se rend sept fois chez le diable avant de sortir de terre.

Selon une croyance du XVIIè siècle, la qualité du persil dépend de la personnalité du semeur, qui pourra être un enfant, un simple d’esprit, mais surtout pas une personne triste ou mélancolique.

La plante peut aussi passer pour favoriser la génération, mais un peu partout en Europe, elle tarit le lait des femmes, facilite parfois la délivrance, et a souvent été utilisée pour provoquer des avortements. Elle est aussi réputée avoir des vertus aphrodisiaques.

L’histoire d’Archémore, ou l’origine du persil

Une légende de la Grèce antique raconte que le persil serait né du sang d’un nourrisson tué par un serpent alors que sa nourrice l’avait posé dans l’herbe pour aller montrer une source aux sept héros argiens assoiffés. L’enfant s’appelait Opheltès : il était le fils de Lycurgue, roi de Némée, et de son épouse Eurydice. Un oracle avait prophétisé qu’il ne devait pas toucher le sol avant de savoir marcher, sinon il périrait, et Hypsipylé, sa nourrice, avait coutume de le porter à travers champs (on peut retrouver ici le thème de la nourrice - le lait -, et du besoin d’être porté - la lente germination des graines).

Hypsipylé elle-même était l’ancienne reine de l’île de Lemnos, et avait une longue histoire à raconter aux sept chefs (tiens, sept comme les sept visites au diable ?) pendant que l’enfant restait seul (la mauvaise nourrice) : elle avait sauvé son père alors que les femmes de Lemnos, ensorcelées par Vénus, avaient égorgé tous les hommes de l’île, puis devenue reine, avait été séduite par Jason (aphrodisiaque, le persil ?), de passage à Lemnos, qui l’abandonna ensuite alors qu’elle était enceinte, pour rejoindre Médée (le remord, peut-être, qui fait somatiser sur la sphère génito-urinaire ?) Hypsipylé, chassée par les Lemniennes, doit s’enfuir de l’île (comme Jason, sur un bateau, petit clin d’œil à la fosse naviculaire si présente dans la symptomatologie) et est recueillie (ou vendue, selon les sources) à Lycurgue.

Découvrant la mort du petit Opheltès, et devant le désespoir d’Hypsipylé, les sept chefs tuèrent le serpent, et célébrèrent en l’honneur du petit défunt, renommé alors Archémoros, « celui par lequel la mort - le destin - arrive », des jeux célébrés après tous les trois ans, les jeux néméens, au cours desquels les vainqueurs étaient coiffés d’une couronne d’ache (persil sauvage), et les arbitres vêtus de noir, en signe de deuil.

Cette petite histoire en guise de conclusion provisoire avant que le persil ne nous livre peut-être plus par la suite …

…et en toute fin, ce qu’en dit Bernard Vial, qui me semble en écho au désespoir d’Hypsipylé : « Etat grave de saturation et de désespoir ; elle se heurte à son partenaire comme à un mur de silence et de sécheresse. Elle en est paralysée à force d’être toujours renvoyée à elle-même. Souvent, à l’origine, un problème de relations paradoxales avec le père : le modèle qu’elle rejette mais qu’elle ne parvient pas à éliminer. Elle est restée dans son sillage et retrouve, dans les autres hommes, la figure paternelle. Les déserts de l’amour. »

**Bibliographie**

Matière médicale : Allen, Hering, Clarke, Millenium

Plantes médicinales, Ed Grund

Plantes aromatiques, E. Teuscher, R. Anton, A. Lobstein, Ed. Tec et doc

Pharmacoposie, phytochimie des plantes médicinales, J. Bruneton, Ed. Tec et Doc

Encyclopédie des plantes médicinales,

Le livre des superstitions, E. Mozzani, Ed. R. Laffont

Dictionnaire affectif des plantes, B. Vial

<http://pages.infinit.net>

[www.quercy.net](http://www.quercy.net)

fr.wikipedia.org

nature.jardin.free.fr

[www.bakker.fr](http://www.bakker.fr)

www.passeportsanté.net

[#S2] *“****petite annonce …****”*.

**Connaissez-vous Remedy bank ?**

Remedy Bank est une société coopérative, les coopérateurs sont pharmaciens, médecins et autres actifs dans le secteur des Médicaments homéopathiques, les patients peuvent aussi être coopérateurs.

Une part coopérateur vaut 2500 euros ; bienvenue à ceux qui veulent soutenir l’action de Remedy Bank !

Remedy bank veut protéger, préserver et accréditer les souches homéopathiques aujourd’hui et dans le futur.

La directive européenne qui décrit l’enregistrement de médicaments homéopathiques a un effet restrictif sur la disponibilité des souches pour les laboratoires et les pharmaciens.

Remedy Bank fournit les souches accompagnées de leurs documents de qualité, certificat d’analyse et documentation si nécessaire.

Remedy Bank est établi à Alkmaar et a obtenu la certification BPF (ou GMP)

Les collections botaniques proviennent en grande partie du jardin Hortus lui-même certifié pour la production de plantes médicinales.

Les souches sont préparées dans le labo GMP agréé et dûment inspecté en Hollande.

Le but est de générer autant de souches que possible.

Tout pharmacien peut s’approvisionner en s’inscrivant sur le site [www.remedybank.com](http://www.remedybank.com).

Vous pouvez contacter Remedy bank au numéro 00 31 72 73 70 102

Les visites que nous avons pu réaliser à Alkmaar nous ont impressionnés par la qualité des locaux et du matériel analytique pointu. La traçabilité des matières premières y est assurée depuis l’accueil du matériel végétal, minéral ou animal jusqu’à la souche prête à l’emploi.

C’est le fournisseur que tous les pharmaciens attendaient depuis longtemps !

